

# PALAIS SAINT-MELAINE DE RENNES

## ÉTUDE HISTORIQUE



DIRECTION RÉGIONALE DES FINANCES PUBLIQUES  
21 OCTOBRE 2022

### Pour citer ce rapport

VENDEVILLE, Pol, TISSIER, Anaïs, *Palais Saint-Melaine de Rennes*, Chroniques conseil, 2022.  
Chroniques conseil, *Palais Saint-Melaine de Rennes*, 2022.



Les documents des différents services  
d'archives reproduits dans le présent rapport  
sont destinés à un usage privé.

Toute utilisation pour une publication,  
une exposition, une diffusion plus large doit  
faire l'objet d'une demande de réutilisation  
des données auprès des services concernés.



# Sommaire

---

Abréviations	7
Note préliminaire	9
<b>Chronologie</b>	<b>11</b>
<b>Le palais abbatial de Jean d'Estrades, 1670</b>	<b>13</b>
<b>L'hôtel de l'Intendance, 1725-1770</b>	<b>17</b>
<b>Le palais épiscopal de François Bareaud de Girac, 1770-1791.</b>	<b>20</b>
<b>Plan du palais épiscopal en 1792.</b>	<b>24</b>
<b>Le Museum, le quartier ... du commandant des armées et le retour de l'évêque, 1794-1820.</b>	<b>37</b>
<b>Du palais épiscopal au palais archiépiscopal, 1820-1905.</b>	<b>40</b>
<b>La Faculté de Droit, 1911-1963.</b>	<b>47</b>
<b>Conclusion</b>	<b>51</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>55</b>
Bibliographie	56
Archives Nationales - AN	56
Bibliothèque nationale de France - BnF	57
Médiathèque du Patrimoine et de la photographie - MPP	57
Archives Départementales d'Ille-et-Vilaine - AD 35	57
Archives municipales de Rennes - AM R	64
Les Tablettes Rennaises - LTB	66
Musée de Bretagne, Rennes - MdB R	66
Remonter le Temps - RLT-IGN	67
Service Régional de l'Inventaire de Bretagne - SRI B	68
<b>Annexes manuscrites</b>	<b>69</b>
Inventaire après décès de Jean d'Estrades, 13 juin 1684	71
Procès verbal d'estimation du palais épiscopal de Rennes, par Binet architecte, octobre 1792	74



## Abréviations

AD 35 : Archives Départementales d'Ille-et-Vilaine.

AM R : Archives Municipales de Rennes.

AN : Archives Nationales de France.

BnF : Bibliothèque nationale de France.

MPP : Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie.

POP : Plateforme Ouverture du Patrimoine (Ministère de la Culture).

DRAC B : Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne.

SRI B : Service Régional de l'Inventaire de Bretagne.

SRI BFC : Service Régional de l'Inventaire de Bourgogne-Franche-Comté.

MdB R : Musée de Bretagne, Rennes.

LTB : Les Tablettes Rennaises.



## Note préliminaire

Pour se plonger dans plus de trois siècles d'histoire, il faut conserver en permanence à l'esprit que la compréhension du passé ne repose pas sur un simple regard en arrière. L'écriture de l'histoire est plus proche d'une exploration dans une culture qui ne nous est pas familière, où le temps est une distance qui nécessite de toujours interroger le vocabulaire ou les modes de pensée qui ont évolué. Dans son *Apologie pour l'histoire* ou *Métier d'historien*, March Bloch écrivait que « **le passé est, par définition, une donnée que rien ne modifiera plus. Mais la connaissance du passé est une chose en progrès, qui sans cesse se transforme et se perfectionne** ». Ce savoir se construit avec entre autres outils le doute et la critique.

Intimement lié à l'abbaye Saint-Melaine, la plus ancienne abbaye du département, le palais épiscopal bénéficie d'un très riche fond d'archives. Successivement logis abbatial, hôtel de l'Intendance, palais épiscopal, *Museum*, archevêché et rectorat d'Académie, ses multiples usages témoignent de l'importance de cet édifice dans l'histoire rennais. Cet édifice demeure pourtant très peu étudié par les historiens. En effet, il faut attendre 1986, et l'étude d'André Mussat, *Saint-Melaine, la mémoire d'un palais*, pour qu'une première monographie lui soit consacrée. Cette dernière, ainsi que les nombreux documents et plans conservés aux archives municipales et départementales d'Ille-et-Vilaine, sont une ressource essentielle pour retracer l'histoire de cet édifice et comprendre son évolution.



## Chronologie

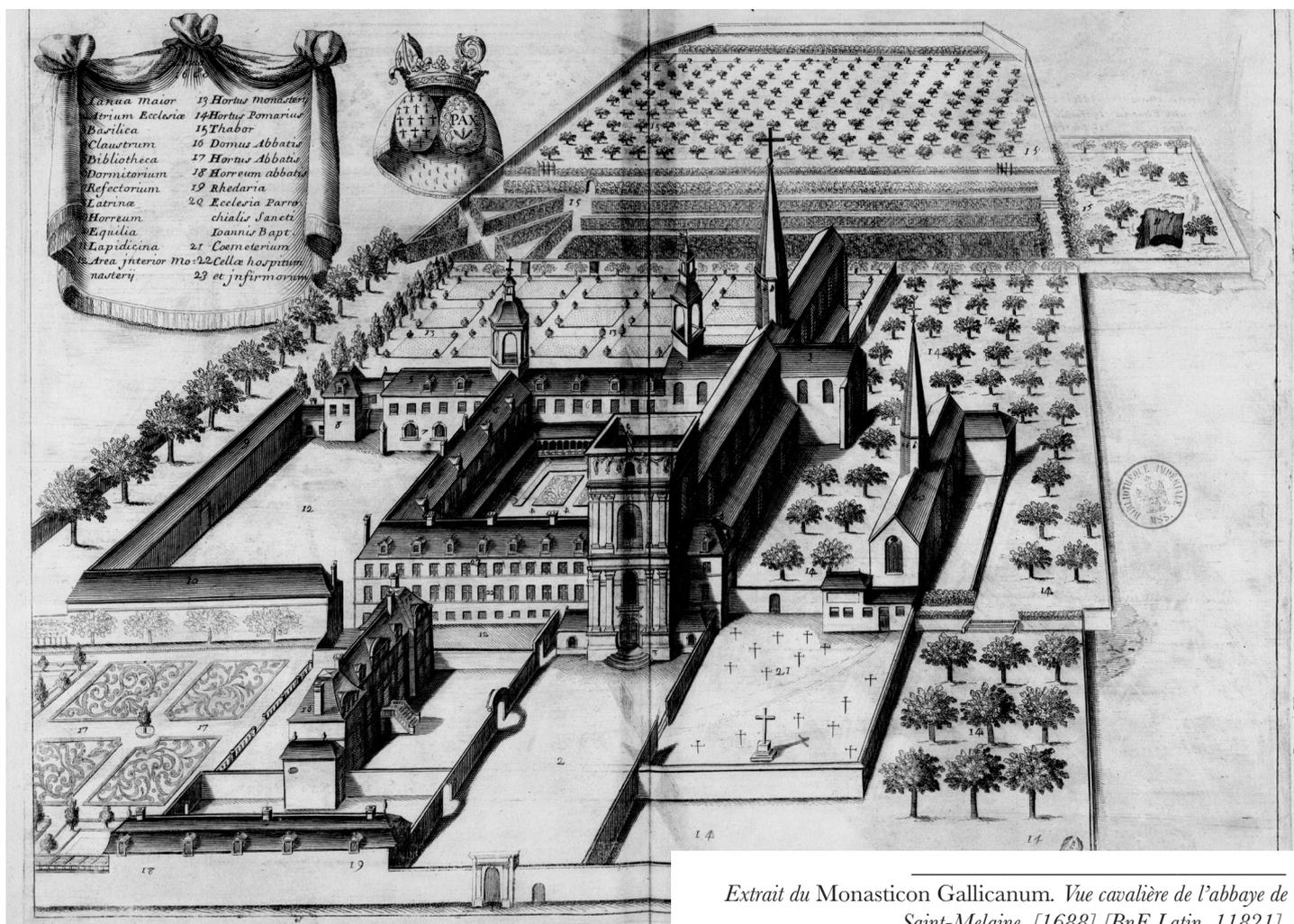
- 1628** – Agrégation de l'abbaye Saint-Melaine à la Congrégation de Saint-Maur.
- 1632** – Échange de terrain pour le logis abbatial, à l'emplacement du logement du sacristain et de l'hôtellerie avec sa cour indépendante.
- 1667** – Arrivée de l'abbé Jean d'Estrades.
- 1670-1672** – Construction du palais abbatial par Jean d'Estrades.
- 1684** – Décès et inventaire du mobilier de l'abbé Jean d'Estrades au logis abbatial.
- 1725** – Installation de l'Intendance au palais abbatial.
- 1725-1729** – Travaux d'agrandissement du palais abbatial sous la direction de Pierre Le Mousseux, ingénieur en charge du rétablissement de la ville de Rennes.
- 1769-1791** – Épiscopat de François Bareaud de Girac.
- 1770** – Réunion de la mense [revenus] abbatiale à la mense épiscopale et installation de l'évêque Bareaud de Girac au palais épiscopal Saint-Melaine.
- 1771-1776** – Travaux d'agrandissement du palais Saint-Melaine, par Henri Frignet, ingénieur des Ponts et Chaussées de Bretagne.
- 1788-1789** – Reconstruction de l'aile ouest suite à son incendie, sous la direction de l'architecte Philippe Binet.
- 1791** – Importants travaux de réparation des chéneaux de plombs au palais épiscopal sur le devis réalisé par l'architecte Philippe Binet.
- 1793** – Le palais épiscopal devient propriété de l'État.
- 1794** – Installation du Museum d'histoire naturelle et des Arts au palais épiscopal.
- 1795** – Importants travaux de couvertures réalisés suite aux dommages causés par un ouragan, sous la direction de l'architecte Philippe Binet.
- 1805-1820** – Épiscopat d'Etienne-Celestin Enoch.
- 1814** – Départ du Museum d'histoire naturelle et des Arts du palais épiscopal.
- 1820** – Démolition de l'église Saint-Jean, transfert du cimetière et création de la place Saint-Melaine avec nouvelle entrée de la promenade du Thabor.
- 1820-1824** – Épiscopat de Charles Mannay.
- 1825-1840** – Épiscopat de Claude-Louis de Lesquen.
- 1825** – Travaux de réparation à la charpente du bâtiment principal, à la corniche sur cour et de la loge du portier, sous la direction de Lagarde, architecte de la Ville.
- 1832** – Réfection de la corniche et frontons de la façade sud, sous la direction de Lagarde, architecte de la Ville.
- 1833-1835** – Réfection de toute la partie nord de la couverture du bâtiment principal et des murs de clôture du jardin, sous la direction de Lagarde, architecte de la Ville.
- 1841-1878** – Épiscopat de Godefroy Brossay Saint-Marc.
- 1841** – Travaux d'entretien à l'évêché, sous la direction de Louis Richelot, architecte de la Ville.
- 1850** – Travaux de peintures réalisés à la chapelle sous la direction de Charles-Louis Langlois, architecte des édifices diocésains.
- 1855** – Établissement d'un réservoir dans le jardin, aménagement des mansardes de l'aile ouest en archives et repavage de la cour, sous la direction de Charles-Louis Langlois, architecte des édifices diocésains.
- 1858** – Construction d'une serre dans le jardin du palais épiscopal par l'atelier parisien Izambert, sur les plans d'Henri Labrouste, architecte des édifices diocésains de Rennes.
- 1859** – Érection de l'évêché de Rennes en archevêché par le pape Pie IX. L'église épiscopale de Rennes est élevée à la dignité de métropole, et Godefroy Saint-Marc devient le premier archevêque de Rennes.
- 1869-1876** – Démolition de l'ancienne porterie du XVIII<sup>e</sup> siècle et reconstruction d'une nouvelle porterie sur les plans des architectes Charles-Louis Langlois et Henri Labrouste.
- 1879** – Démolition des anciennes remises et écuries de l'archevêché.
- 1878-1893** – Épiscopat de Charles-Philippe Place.
- 1886-1888** – Réfection des souches de cheminées, des corniches sur cour, sur jardin et sur rue et réfection de la couverture en ardoise et zinc, sous la direction de J. Guadet, architecte des édifices diocésains.
- 1893-1906** – Épiscopat de Guillaume-Marie Labouré.
- 1905** – Désaffectation du palais épiscopal.
- 1908-1911** – Travaux d'aménagement de l'archevêché en Faculté de Droit, sous la direction d'Emmanuel Le Ray, architecte de la Ville.
- 1911** – Installation de la Faculté de Droit à l'archevêché.
- 1947-1973** – Importants travaux de réfections et de construction menés sous la direction de Raymond Cornon, architecte en chef des monuments historiques.
- 1959** – Classement au titre des monuments historiques du palais épiscopal avec sa cour et son jardin.
- 1965** – Installation du Rectorat d'Académie à l'ancienne Faculté de droit.
- 1965-1966** – Démolition de la porterie de 1875 et remplacement par une grille et portail d'entrée, sous la direction de Raymond Cornon, architecte en chef des monuments historiques.
- 1966-1968** – Construction de l'aile orientale à l'emplacement du clavecin, sous la direction de Raymond Cornon, architecte en chef des monuments historiques.
- 1971-1973** – Réfection des couvertures, sous la direction de Raymond Cornon, architecte en chef des monuments historiques.



## Le palais abbatial de Jean d'Estrades, 1670

L'histoire du palais abbatial est intimement liée à celle l'abbaye Saint-Melaine, la plus ancienne du département. Remontant au VI<sup>e</sup> siècle, un premier monastère est construit près de la tombe de Melaine, évêque de Rennes. Plusieurs fois détruite et reconstruite, l'abbaye composée de l'abbatiale, de ses bâtiments conventuels avec ses dépendances, ses cours et jardins, ne trouve sa physionomie actuelle qu'au cours du XVII<sup>e</sup> siècle. Elle coïncide avec l'arrivée en 1628 de la congrégation bénédictine de Saint-Maur, qui engage un vaste programme de réhabilitation de l'ensemble monastique. En 1632, l'abbé Pierre de Lion échange avec la congrégation de Saint-Maur l'ancien logis abbatial, situé à l'est de l'abbaye, avec les anciennes hostellerie et logement du sacristain, situés à l'emplacement du palais actuel. [AD 35, 4H 1 ; Mussat, 1986, p. 10].

En 1667, Jean d'Estrades, abbé de Saint-Melaine, arrive dans un contexte où une partie de la tour de l'église s'est écroulée en 1658, et deux ans après l'incendie de la partie orientale des bâtiments conventuels construits en 1634. L'abbé entreprend un programme de restauration et de reconstruction, à la fois des bâtiments conventuels et du logis abbatial. Le projet de l'aile ouest des bâtiments conventuels est approuvé en 1670 et la même année, est dressé un projet pour un nouveau logis abbatial [Mussat, 1986, p. 17 ; AD 35, 4H 28/3 & 4H 29/1]. Dans ses *Remarques sur l'inscription trouvée en démolissant la tour de l'ancienne église abbatiale de Saint-Melaine prez Rennes*, Pierre Hévin écrit en 1672 que « l'évêque de Condom [Jean d'Estrades] a relevé toutes les ruines



Extrait du *Monasticum Gallicanum*. *Vue cavalière de l'abbaye de Saint-Melaine*. [1688] [BnF, Latin\_11821].

que l'absence de messieurs les abbez pendant un siècle avoit causées », et que l'« on a veu heureusement achever le dernier costé du cloistre en même temps que la maison abbatiale » [Hévin, 1672, p. 1-2]. Au XVII<sup>e</sup> siècle, l'abbaye avec ses bâtiments conventuels et son palais abbatial, forment un ensemble situé en dehors de la ville médiévale. Un portail situé à l'ouest permet d'accéder à une première cour depuis la rue de la Quintaine, actuelle rue du général Maurice Guillaudot, et la rue Saint-Melaine. La cour de l'abbaye donne accès au sud à l'église Saint-Jean-Baptiste avec son cimetière, à l'est à l'abbaye et au nord au palais abbatial.

Si l'architecte de ce logis abbatial est inconnu, André Mussat émet pour la première fois, en 1986, l'hypothèse qu'il puisse s'agir d'un architecte venu de Laval, probablement François II Houdault de Fresne [Mussat, 1986, p. 18]. Ce dernier, est le gendre de Pierre Corbineau qui travaille sur les chantiers contemporains, et rennais, de la cathédrale Saint-Pierre, de l'abbaye Saint-Georges ou encore du décor en calcaire du chantier voisin de l'abbaye Saint-Melaine. Il est aussi beau-père de François Huguet, architecte qui travaillera à Rennes au début du siècle suivant et proposera un plan du portail d'entrée de l'abbaye Saint-Melaine en 1736 [Mussat, 1986, p. 18 ; SRI B, IA00130939, IA35022376, IA35024276 ; AD 35, 4H 29/6-7-8]. Néanmoins, malgré la présence importante de maîtres lavallois à Rennes tout au long du XVII<sup>e</sup> siècle, aucun élément ne permet encore d'affirmer avec certitude qu'un architecte de Laval soit intervenu sur le logis abbatial.

Deux documents contemporains de l'édification permettent cependant de connaître la physionomie du logis abbatial au XVII<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'une « vue d'ensemble du logis abbatial de Saint Melaine à Rennes avec ses dépendances » datée de 1670, conservée aux Archives Départementales d'Ille-et-Vilaine et d'une vue cavalière de l'abbaye Saint-Melaine de 1688 publiée dans le *Monasticon Gallicanum* de Dom Germain [AD 35, 4H 29/1 ; BnF, Latin 11821].

Construit à l'emplacement de l'ancienne hostellerie et logement du sacristain, situés à l'ouest de l'abbaye, le nouveau logis abbatial prend place dans un vaste espace situé entre cours, au sud, et jardin, au nord. Il se compose d'un corps de logis, simple en profondeur, entouré de deux pavillons peu saillants à l'est et à l'ouest. Élevé sur quatre niveaux comprenant un entresol, deux étages carrés et un étage de combles, percé de quatre grandes souches de cheminée, l'intérieur de l'édifice est accessible



Vue d'ensemble du logis abbatial de Saint-Melaine à Rennes, avec ses dépendances et l'entrée de l'église abbatiale, ca. 1670 [AD 35, 4H 29/1].

par un escalier droit placé au centre de la façade sud sur cour. Celle-ci, la seule représentée, comprend neuf ouvertures par étage et huit soupiraux à l'entresol. En toiture, les trois lucarnes centrales sont surmontées d'un fronton cintré dans lequel devaient être présentes les armes de l'abbé d'Estrades, « écartelé aux 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> de gueules au palmier d'or terrassé de sinople, au lion d'argent couché au pied ; aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> d'azur à une fasce accompagnée de deux coquilles en chef et d'un croissant en pointe » [Banéat, 1909, p. 126 ; Guillotin de Corson, 1881, p. 19]. Les deux autres lucarnes du corps central sont à fronton triangulaire, tandis que les lucarnes des pavillons sont surmontées d'un fronton cintré, dans lequel figure le monogramme d'Estrades. Chacun de ces frontons cintrés devaient être surmontés de trois vases ou pots à feu [AD 35, 4H 29/1 ; BnF, GE C-1431].

Bien que la vue cavalière du *Monasticon Gallicanum* ne figure pas d'élément décoratif, ce recueil rassemblant des vues d'abbayes en cours de travaux, réalisées et parfois idéalisées, leur existence semble corroborée par une représentation du logis abbatial extraite du plan de la ville et faubourgs de Rennes de 1718 [Mussat, 1986, p. 15 ; BnF, Latin 11821 & GE C-1431]. Le buste surdimensionné représenté sur le plan de 1670. Au-dessus du fronton central, semble, quant à lui, n'être resté qu'à l'état de projet, puisqu'absent des vues de 1688 et 1718 [AD 35, 4H 29/1 ; BnF, Latin 11821 & GE C-1431].

Séparés de l'espace du logis abbatial et de sa cour par un long mur de séparation nord-sud, une petite chapelle et un corps de bâtiment contenant les remises et grenier de l'abbé sont présents à l'ouest. Située le long de la rue de la Quintaine, actuelle rue du général Maurice Guillaudot, cette aile de dépendances se prolonge vers le nord dans le jardin du logis abbatial, et vers le sud, jusqu'au mur de clôture séparant l'espace du logis de l'abbé et celui de l'abbaye [AD 35, 4H 29/1 ; BnF, Latin 11821].

Suite au décès de l'abbé d'Estrades le 13 juin 1684, un inventaire de ses biens mobiliers est réalisé à la



Extrait du plan de la ville et faubourgs de Rennes. Façade de la maison abbatiale de Saint-Melaine, 1718 [BnF, GE C-1431].

demande de Godefroy d'Estrades, maréchal de France, frère et héritier de l'abbé. Cet inventaire permet ainsi d'en apprendre davantage sur les pièces qui composent le logis abbatial. Au niveau semi-enterré, se trouvent la cuisine et l'office. Le premier étage comporte une grande salle d'apparat, la chambre de l'abbé, une « salle des peintures » et deux cabinets, dont l'un sert de bibliothèque. Au deuxième étage, six pièces permettent de loger J. du Chastelier, recteur de Pacé, le sieur Sanson, maître d'hôtel, le sieur Quinot, valet de chambre, et un certain sieur de Labaule [Parfouru, 1897, p. 245-248 ; Mussat, 1986, p. 18, AD 35, 2B 517].

En 1685, son neveu Jean-François d'Estrades devient le nouvel abbé de Saint-Melaine. Il sera remplacé en 1715 par Michel de la Roche jusqu'en 1724, puis par Martin du Bellay à partir de 1725 [Mussat, 1986, p. 20].

---

*Armes de l'abbé Jean d'Estrades sur le fronton central du palais abbatial.*  
[Chroniques Conseil, 2022].



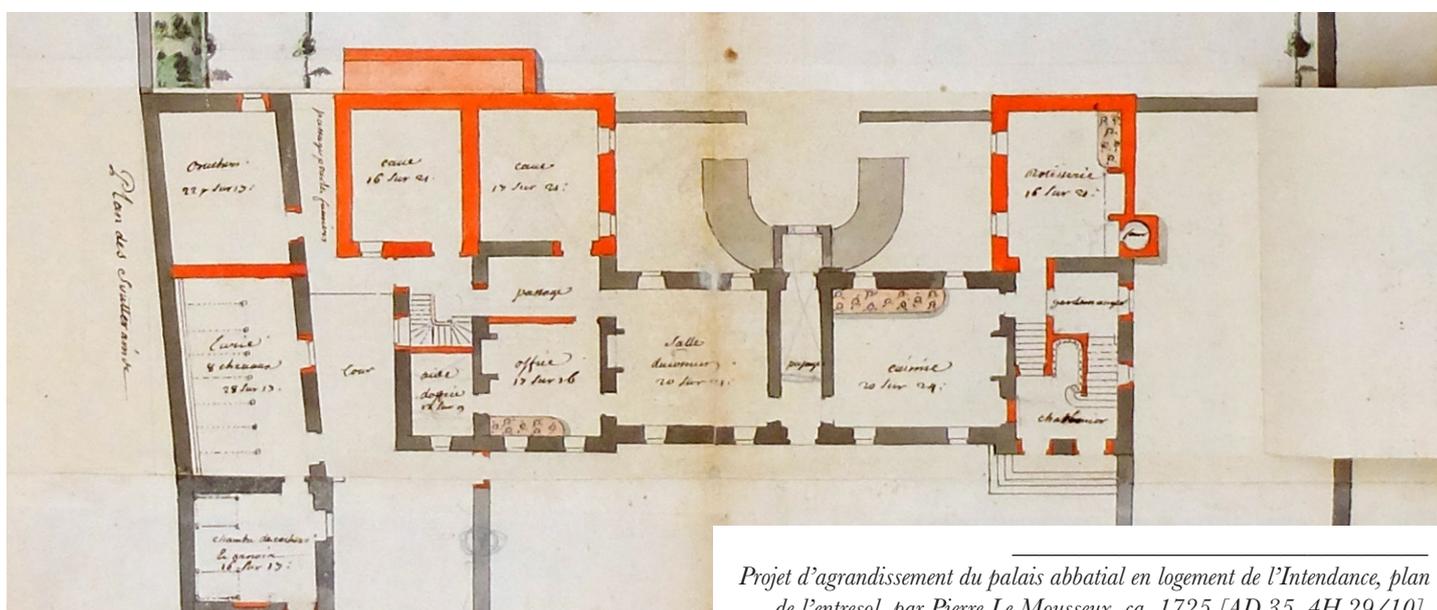
## L'hôtel de l'Intendance, 1725-1770

En ce début du XVIII<sup>e</sup> siècle, une partie de la ville de Rennes est détruite par le grand incendie de 1720. L'Intendant de Bretagne, Paul-Esprit Feydeau de Brou, qui réside alors à l'hôtel de Brie situé rue du Chapitre, voit une partie de ses dépendances détruites par l'incendie. Après une demande à la Communauté de la Ville de Rennes de lui trouver un nouveau logement, un accord est passé avec l'abbé Martin du Bellay qui ne semble pas résider au palais abbatial, pour louer l'édifice [Nitsch, 1929, p. 61 ; Mussat, 1986, p. 20 ; AD 35, C 1241].

Un devis estimatif daté de 1725 fait état des travaux « d'augmentations à faire en la maison abbatiale de saint melaine affin de la mettre en état d'y pouvoir y loger mon seigneur l'intendant ». Les travaux sont alors entrepris, « suivant les plans, profils et élévations qui en ont été faits par le sieur Mousseux, architecte ingénieur en chef du rétablissement de la ville de Rennes » [AD 35, C 1241]. Ces plans, conjugués au devis des ouvrages estimé à plus de 21 000 livres, permettent de connaître l'ampleur des travaux exécutés entre 1725 et 1726 [AD 35, C 1241 & 4H 29/10].

D'une part, ces travaux consistent en la construction de deux pavillons couverts « à la mansarde » dans le jardin, au nord, ainsi que la « loge du suisse » au sud de la cour. D'autre part, la maison abbatiale est raccordée à l'aile ouest des communs, conduisant ainsi à une nouvelle répartition des espaces intérieurs.

La construction des deux pavillons nord, consistant au doublement en profondeur des pavillons est et ouest et de la chapelle. Ils comprennent au rez-de-chaussée oriental, la rôtisserie « avec son four de 3 ou 4 pieds de diamètre », sa cheminée et son potager. À l'ouest, deux « caves » sont créées. Ces dernières sont séparées de l'aile ouest par un passage avec cour pavée, donnant accès de la cour des écuries au sud (anciennement basse-cour) au jardin situé au nord. Au nord-ouest, le bucher est séparé des écuries par la création d'un mur de refend. Au premier étage, une salle à manger est créée au-dessus de la rôtisserie. Un escalier en fer-à-cheval, vraisemblablement hérité de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, permet d'accéder au jardin. Au-dessus des deux espaces de « caves », un cabinet, deux chambres et une garde-robe viennent prendre place aux premier et second étages pour les appartements de l'Intendant. La petite cour pavée reliant le jardin à la cour des écuries, est quant à elle, surmontée aux premier et second étages d'une galerie, réunissant ainsi la partie nord du bâtiment ouest au logis principal. Six bureaux et deux garde-robes sont ainsi aménagés au-dessus du bucher et de l'écurie. À cette occasion, un escalier accolé au pavillon ouest est également créé afin de desservir



Projet d'agrandissement du palais abbatial en logement de l'Intendance, plan de l'entresol, par Pierre Le Mousseux, ca. 1725 [AD 35, 4H 29/10].

l'ensemble des différents niveaux depuis le rez-de-chaussée. L'architecte fait également peindre « toutes les croisées et portes au dehors en couleur de gris de perle » [AD 35, C 1241].

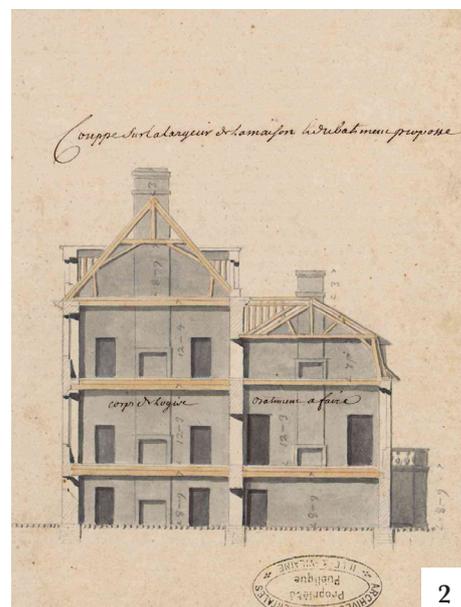
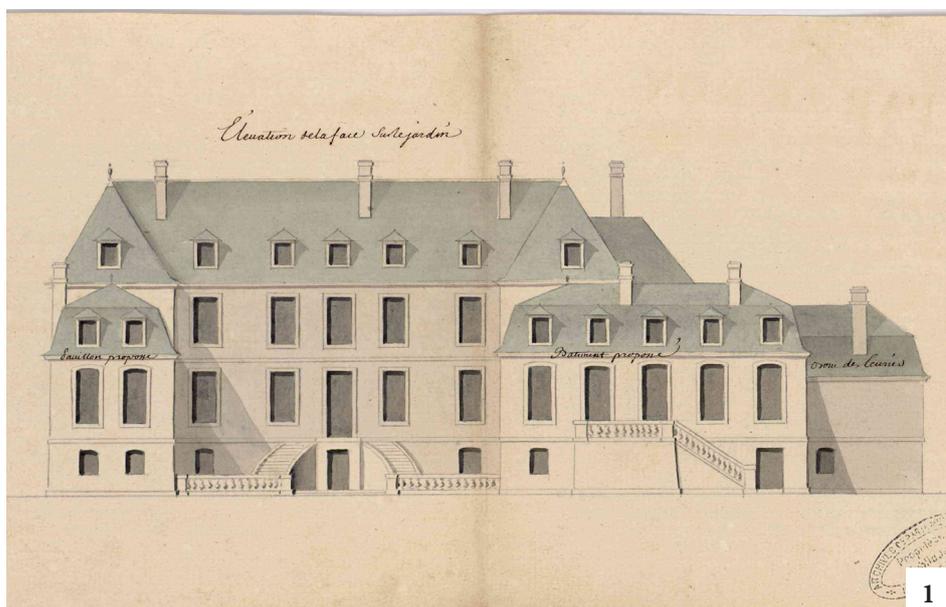
Ces augmentations entraînent ainsi une nouvelle répartition de l'espace intérieur de l'édifice primitif de Jean d'Estrades. L'accès à l'intérieur du bâtiment se faisait auparavant par un perron central, qui est alors déplacé vers le pavillon est. À l'intérieur, les étages sont désormais desservis, dès le rez-de-chaussée, à la fois par un escalier situé dans ce pavillon est, et par l'escalier ouest précédemment cité. Au rez-de-chaussée se trouvent, après l'escalier est, la cuisine, un passage d'accès au jardin, une salle du commun, et deux salles d'office. Au premier étage, deux antichambres, un cabinet et un serre-papier [local d'archives]. Deux antichambres et deux cabinets (dont un de toilette) prennent place au second étage. Dans les combles, l'architecte crée de nouvelles cloisons et y place ainsi les chambres destinées aux officiers de l'Intendance desservies par un long corridor [AD 35, C 1241 & 4H 29/10].

En 1729, de nouveaux travaux sont réalisés suivant le devis du sieur Mousseux, probablement suite à l'installation du nouvel Intendant de La Tour en 1728. Ces derniers consistent principalement en des travaux de réparation et de remplacement des cheminées, à la fois de la cuisine et des quatre anciennes cheminées du rez-de-chaussée du premier étage. Sont alors « ost[é] les manteaux à corbellets bois [...] pour estre refait à neuf avec corbellets de pierre de grain ». La cour pavée est également réparée en « grais bastard » et le puits du jardin « raccommodé [...] avec pierres de Cahot » [AD 35, C 2].

Enfin en 1733, des travaux de réparation sont nécessaires aux murs du jardin et des cours de l'Intendance. Réalisés suivant le devis de l'architecte Deshourneaux Bechet, ces réparations concernent le mur du jardin « à

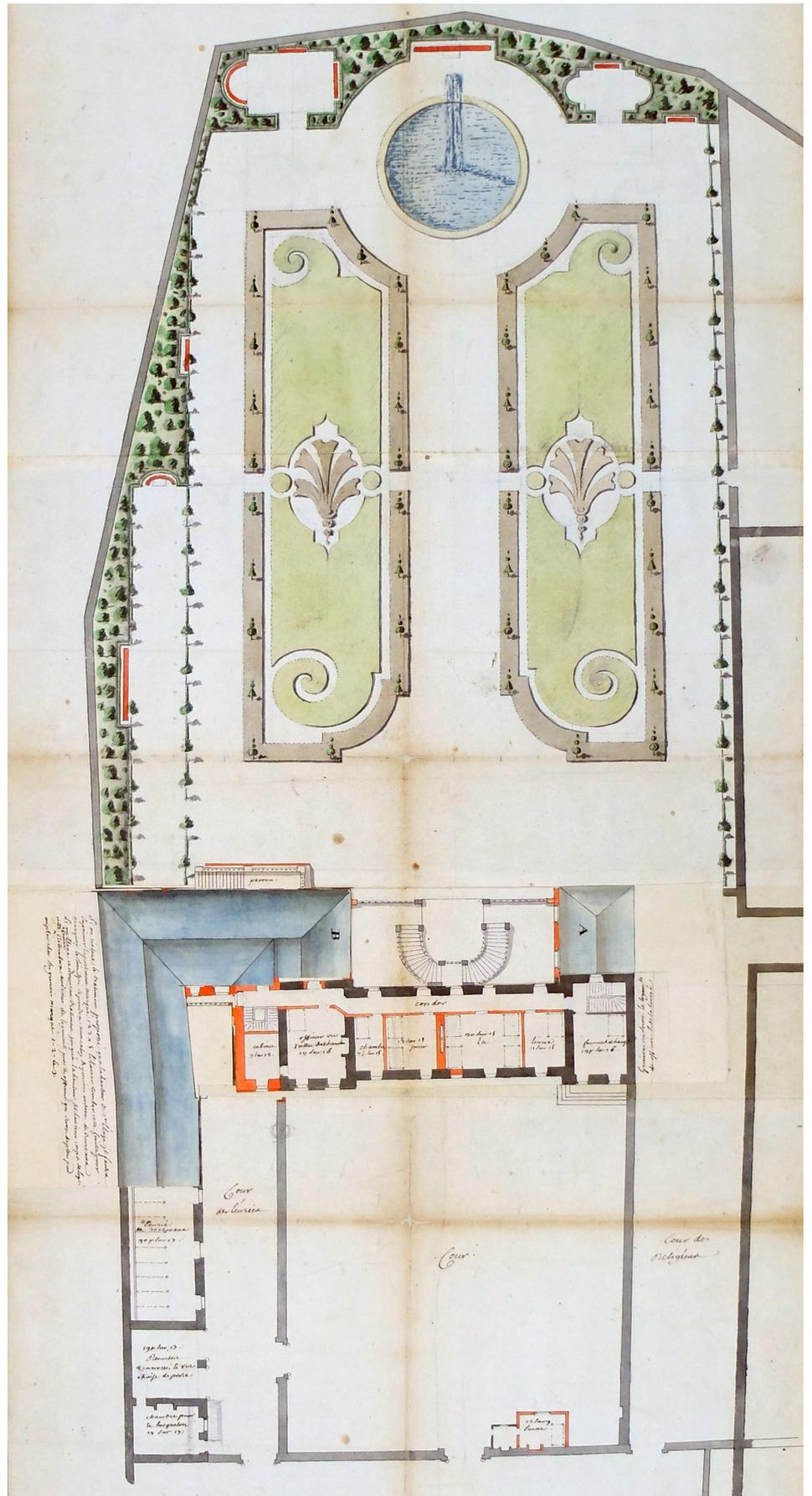
1 – *Elévation de la face sur le jardin, par Pierre Le Mousseux, ca. 1725 [AD 35, C 1241 (1)].*

2 – *Coupe sur la longueur de la maison et du bâtiment proposé, par Pierre Le Mousseux, ca. 1725 [AD 35, C 1241 (2)].*



l'endroit de la séparation du mur de clôture des pères benedictins et de l'abbatiale » pour « une breche de six pieds [ $\pm 2$  m] de largeur sur neuf pieds [ $\pm 2,9$  m] de hauteur ». De plus, le « mur qui separe laditte cour [de l'intendance] d'avec les ecuries menace une ruine prochaine et est prest à tomber » sur une « longueur de sept toises trois pieds [ $\pm 14$  m] et de hauteur neuf pieds [ $\pm 2,9$  m] sans y comprendre les fondements ». L'architecte le fait reconstruire « en bonnes pierres de braye [carrière située à une trentaine de km au nord de Rennes] à chaux et sable » sur une hauteur de deux pieds et demi, et recouvrir « avec chevrons, ardoises et corbelets dont l'égout sera du costé de la cour des ecuries », le tout couvert des deux côtés de « crepy avec mortier de chaux et sable » [AD 35, C 2].

Au cours des décennies suivantes, peu de modifications sont réalisées à l'exception de quelques travaux de couverture et de serrurerie entre 1766 et 1768, soit deux ans avant l'installation du nouvel évêque de Rennes, François Bateau de Girac en 1770 [AD 35, C 2].

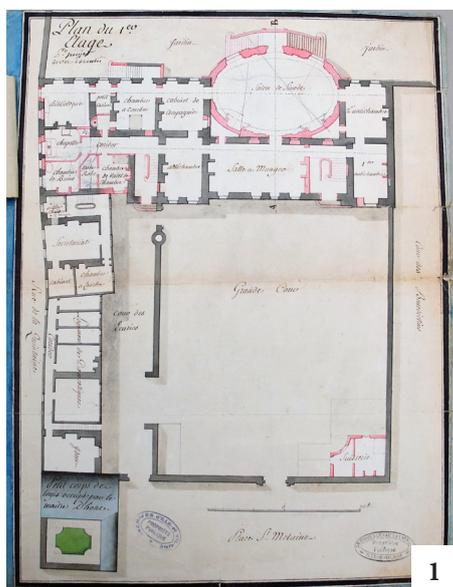


Projet d'agrandissement du palais abbatial de Saint-Melaine en logement de l'Intendance, plan du 2<sup>e</sup> étage et des combles, par Pierre Le Mousseux, ca. 1725 [AD 35, 4H 29/10].

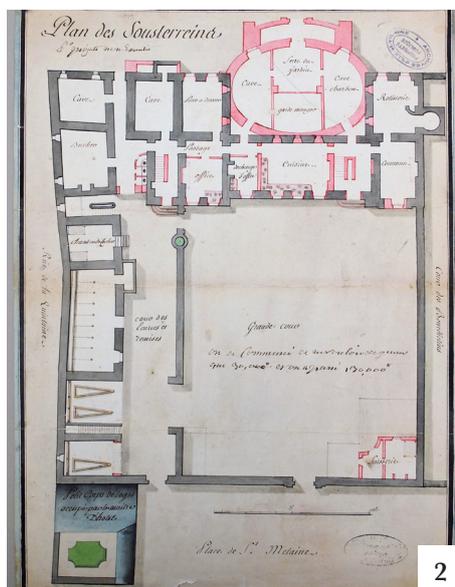
# Le palais épiscopal de François Bareau de Girac, 1770-1791.

En 1769, François Bareau de Girac est nommé évêque de Rennes. À cette époque, un palais épiscopal existe entre la cathédrale et les rues de la Cordonnerie (actuelle rue de la Monnaie) et Saint-Guillaume. En 1709, ce logis est qualifié de « triste manoir » par l'évêque de Rennes, Lavardin-Beaumanoir. Le nouvel évêque, Bareau de Girac, ne semble pas vouloir s'installer dans ce logis « n'ayant vue que sur une petite cour et un pauvre jardinnet » [Parfouru, 1895, p. 258]. En 1770, l'installation de l'évêque au logis abbatial est alors rendue possible par deux raisons.

D'une part, l'achat par la Communauté de Ville de l'hôtel de Ruberso-Cornulier (actuel Hôtel de Préfecture) pour y placer l'Intendance permet de libérer le palais abbatial de ses occupants, installés depuis 1725 [Mussat,

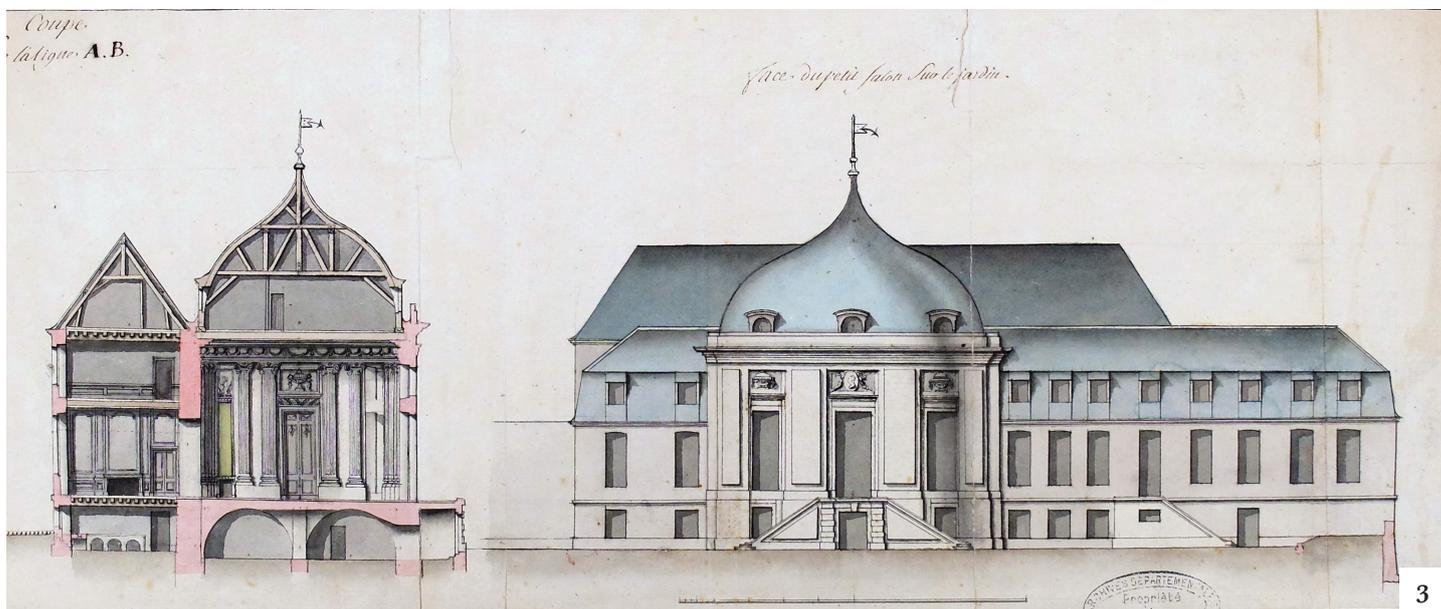


1



2

- 1 – Projet d'agrandissement du palais épiscopal, plan du 1<sup>er</sup> étage avec salon du Synode, par Henri Frignet, 1771 [AD 35, 4H 29/18].
- 2 – Projet d'agrandissement du palais épiscopal, plan de l'entresol, par Henri Frignet, 1771 [AD 35, 4H 29/17].
- 3 – Projet d'agrandissement du palais épiscopal, face du salon oval sur le jardin, par Pierre Le Mousseux, 1771 [AD 35, 4H 29/54].



3

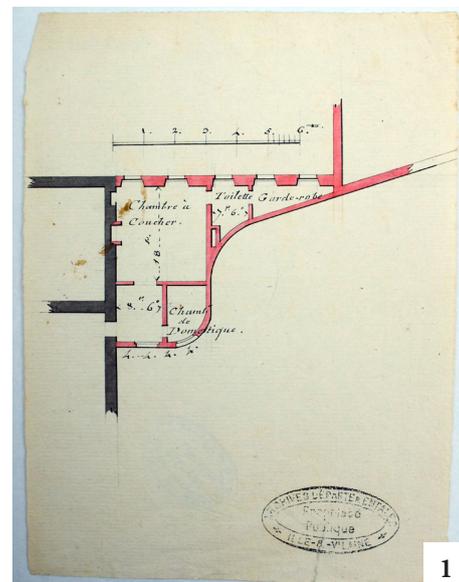
1986, p. 23 ; Nitsch, 1929, p. 62]. D'autre part, Bareau de Girac obtient en 1770 la réunion de la mense abbatiale à son évêché par une bulle d'extinction du pape Clément XIV, clôturant avec Martin du Bellay, la très longue liste des abbés de Saint-Melaine [Banéat, 1909, p. 125 ; Guillotin de Corson, 1881, p. 20 ; Mussat, 1986, p. 24 ; Nitsch, 1929, p. 62].

Afin de faire du logis abbatial un véritable palais épiscopal, l'évêque fait appel à Henri Frignet, nouvel ingénieur en chef des Ponts et Chaussées de Bretagne. Arrivé de Franche-Comté, l'ingénieur vient de réaliser les plans, corrigés par Victor Louis, de l'Hôtel de l'Intendance de Besançon [Mussat, 1986, p. 51 ; SRI BFC, IA25000481].

Pour Saint-Melaine, l'idée de l'ingénieur semble être de terminer le doublement en profondeur du palais de Jean d'Estrades, avec le remplacement du grand escalier nord en fer-à-cheval par la création d'un grand salon donnant sur le jardin. Un projet de 1771 prévoyait la création d'un grand salon ovale, ou salle du Synode, en saillie sur le jardin entre les pavillons de Le Mousseux [AD 35, 4H 29/17 & 18]. Ce salon, construit sur caves voutées et surmonté d'un toit à l'impériale, ne fut pas réalisé. Une coupe de ce dernier permet de connaître le décor envisagé par l'ingénieur, qui n'est pas sans rappeler celui exécuté à l'Hôtel de l'Intendance de Besançon, avec ses grands pilastres à chapiteaux ioniques et ses guirlandes végétales [AD 35, 4H 29/54 ; SRI BFC, IA25000481]. Rapidement, le salon ovale est remplacé par un projet de salon rectangulaire en légère saillie sur le jardin [AD 35, 4H 29/15]. En 1772, suite à la concession de terrain faite par les bénédictins, le projet de construction de communs situés au nord-est du palais est approuvé. Apportant davantage de symétrie, la façade est, sur jardin, est rallongée, afin d'y aménager un petit appartement en forme de « clavecin », composé de deux chambres, toilette et garde-robe [AD 35, 4H 29/12 &

**1** – Aménagement d'un appartement en forme de « clavecin », par Henri Frignet, 1772 [AD 35, 4H 29/15].

**2** – Projet d'élévation pour la façade sur le jardin du palais épiscopal, par Henri Frignet, ca. 1772 [AD 35, 4H 29/52].

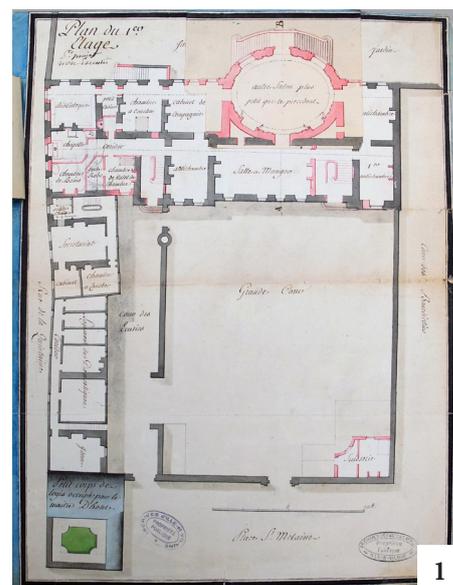


15, 4H 29/31 & 32, 4H 29/52]. Sa physionomie particulière en forme de « clavecin », est la conséquence d'un droit de passage qui doit être accordé aux religieux de Saint-Melaine pour accéder à leurs bâtiments conventuels, situés à l'est du palais abbatial.

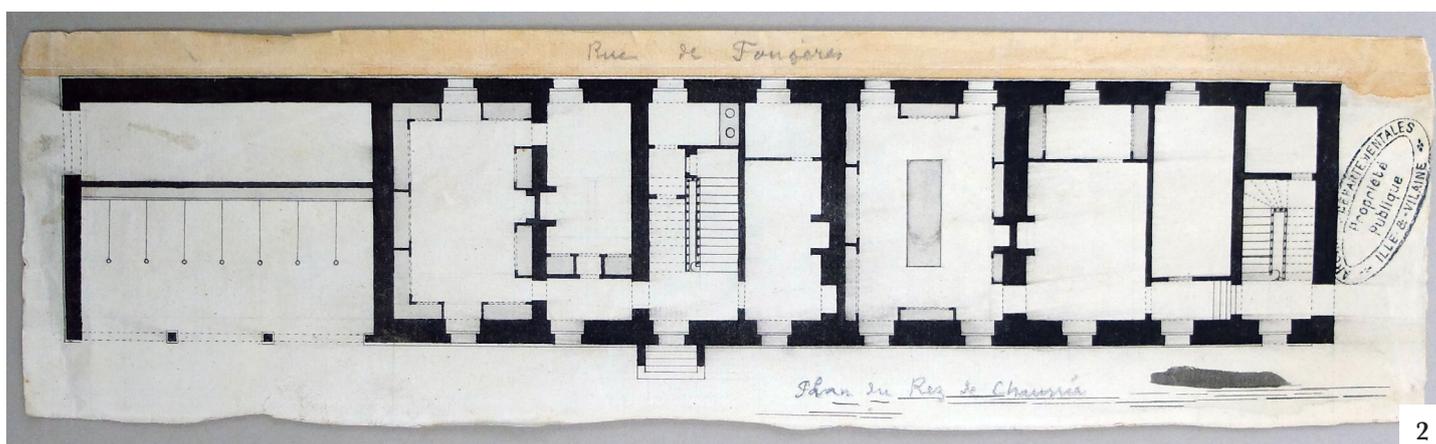
Arrive ensuite l'idée de surmonter d'un étage les pavillons de Le Mousseux, passant de 3 à 4 niveaux [AD 35, 4H 29/53]. Dès 1771, il est projeté de déplacer l'escalier principal du pavillon est, vers la salle à manger, entraînant la création d'un mur de refend à tous les niveaux. En revanche, la façade sur cour qui conservait dans le premier projet la disposition des fenêtres 1+3+1 héritée de Jean d'Estrades, est finalement percée de deux nouvelles ouvertures par étage, dont l'une, placée au niveau du mur de refend, n'est réalisée que pour donner l'illusion d'une symétrie parfaite [AD 35, 4H 29/18 ; Mussat, 1986, p. 32].

L'aile ouest, raccordée au logis principal depuis l'occupation par l'Intendance, est au moins partiellement détruit par un incendie survenu vers 1788. Il obligea à la reconstruction et vraisemblablement à l'élargissement de l'édifice dans sa partie orientale. En effet, si l'on compare l'état existant de cette aile ouest en 1771 [4H 29/17 & 18] et le plan attribuable à Binet et datable de 1789 [4H 29/19], il est possible de constater que l'aile ouest est élargie vers l'est pour intégrer un corridor. Réalisée entre 1788 et 1789 sur les devis et plan de l'architecte Philippe Binet, ses dispositions restent plus ou moins conservées de nos jours [AD 35, 1V 632]. En 1909, Paul Banéat signale à ce sujet que « le grand bâtiment qui borde la rue de Fougères [actuelle rue du général Maurice Guillaudot] et ferme la cour à l'ouest, porte, gravée en creux du côté de la rue, la date de 1788, à deux mètres environ du sol, près de la première gouttière, à partir de la place Saint-Melaine » [Banéat, 1909, p. 127]. Certainement disparue, ou cachée par un enduit récent, cette pierre gravée n'est aujourd'hui plus visible. André Mussat, dans son ouvrage *Saint-Melaine, la mémoire d'un palais*, signale que les deux escaliers situés au nord et au sud de cette aile de service, datent de ce chantier de reconstruction [AD 35, 1V 632 ; Mussat, 1986, p. 51]. Néanmoins, l'escalier d'honneur de l'hôtel Ruberso-Cornulier (actuel Hôtel de

- 1 – *Projet d'agrandissement du palais épiscopal, plan du 1<sup>er</sup> étage, avec salon plus petit, par Henri Frignet, 1771 [AD 35, 4H 29/18].*
- 2 – *Plan du rez-de-chaussée de l'aile ouest, par Philippe Binet, ca. 1789 [AD 35, 4H 29/19].*



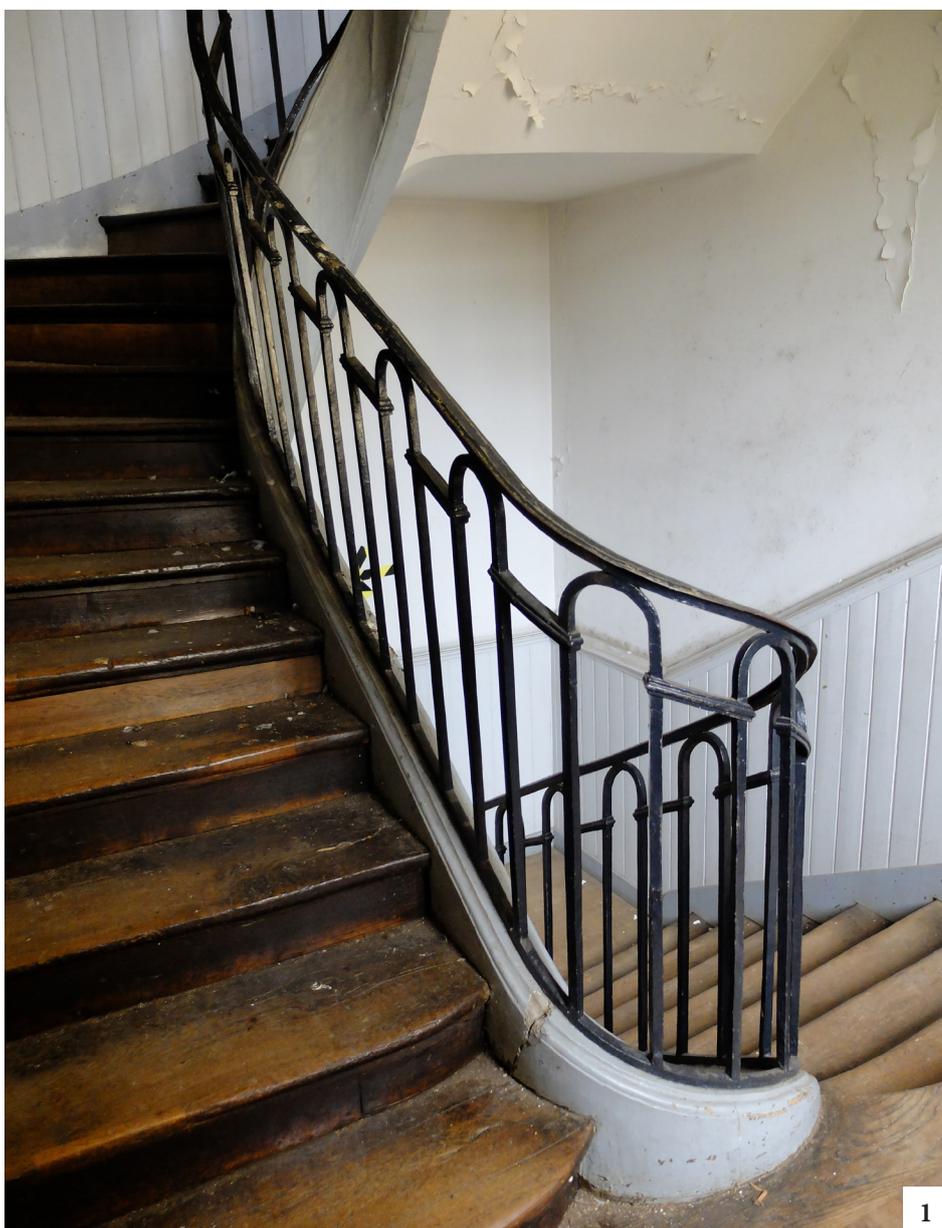
1



2

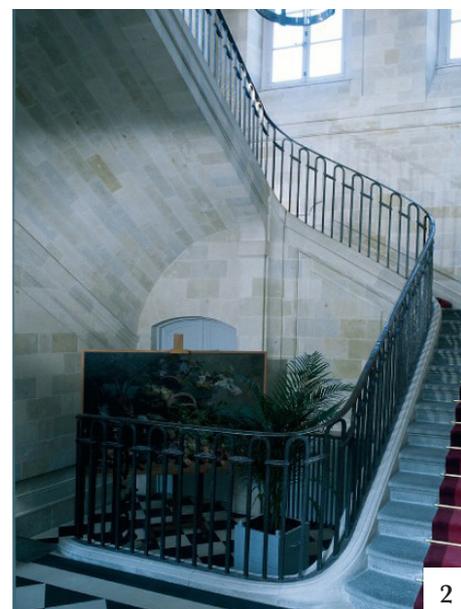
Préfecture) construit en 1720, conserve une rampe d'escalier très similaire à celle de l'escalier nord du palais épiscopal. Il n'est donc pas exclu que ce dernier, vraisemblablement déjà existant lors de l'installation de Girac, soit contemporain de l'installation de l'Intendance en 1725, et que « la partie incendiée » ne se soit limitée qu'à la partie sud de l'aile ouest [SRI B, IA35022164 ; AD 35, 4H 29/17-18].

Le doublement du palais épiscopal sous Bareau de Girac est exécuté entre 1771 et 1776. Si aucun plan du projet réalisé n'a été conservé, nous disposons toutefois d'un procès-verbal d'estimation du palais épiscopal réalisés en octobre 1792 par l'architecte Philippe Binet et d'un devis des travaux à y réaliser de septembre 1810 [Nistch, 1929, p. 69 ; AD 35, 1Q 395]. Grâce à ces derniers, décrivant minutieusement le palais, son jardin et ses dépendances, il est ainsi possible de connaître la physionomie du palais de François Bareau de Girac.



**1** – Détail de la rampe de l'escalier nord de l'aile ouest [Chroniques conseil, 2022].

**2** – Détail de la rampe d'escalier de l'ancien hôtel de Ruberso-Cornulier, 2001 [SRI B, IVR53\_20013501667XA].





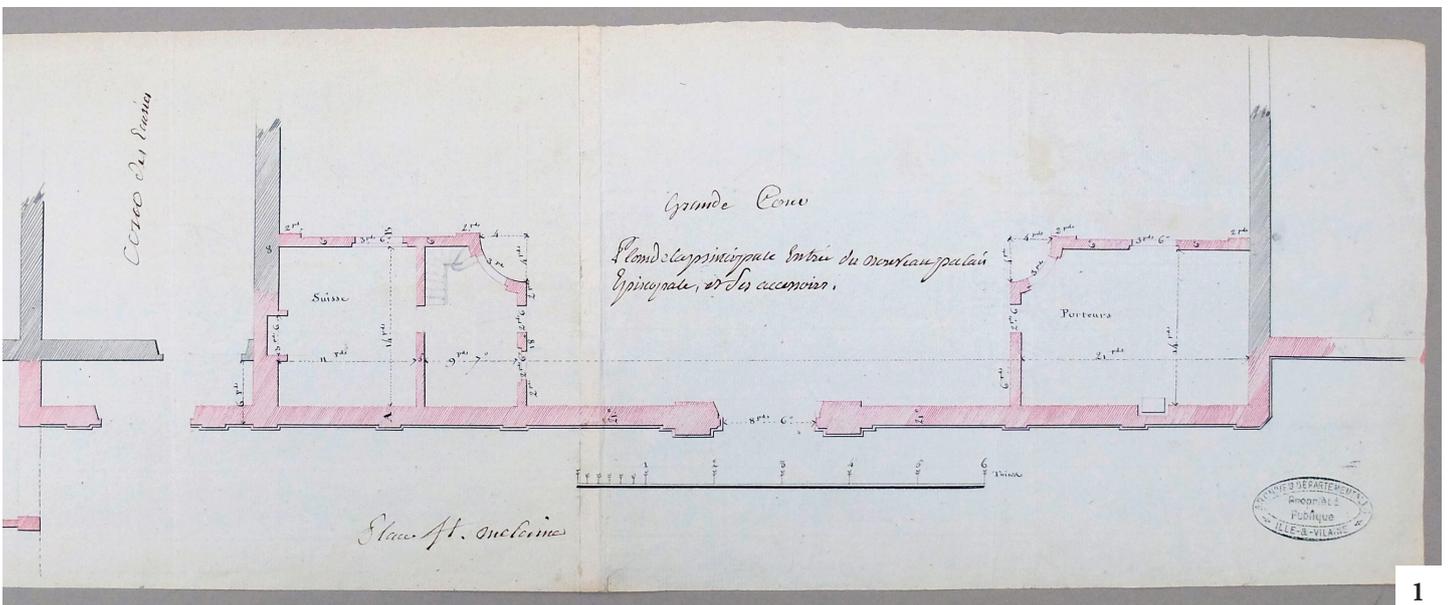


2

1 – Plan de la porterie d'entrée avec ses deux pavillons, par Henri Frignet, 1775 [AD 35, 4H 29/66].  
2 & 3 – Vases en céramique aux armes de l'évêque François Bareaud de Girac [MdB R, 872.0015.6].



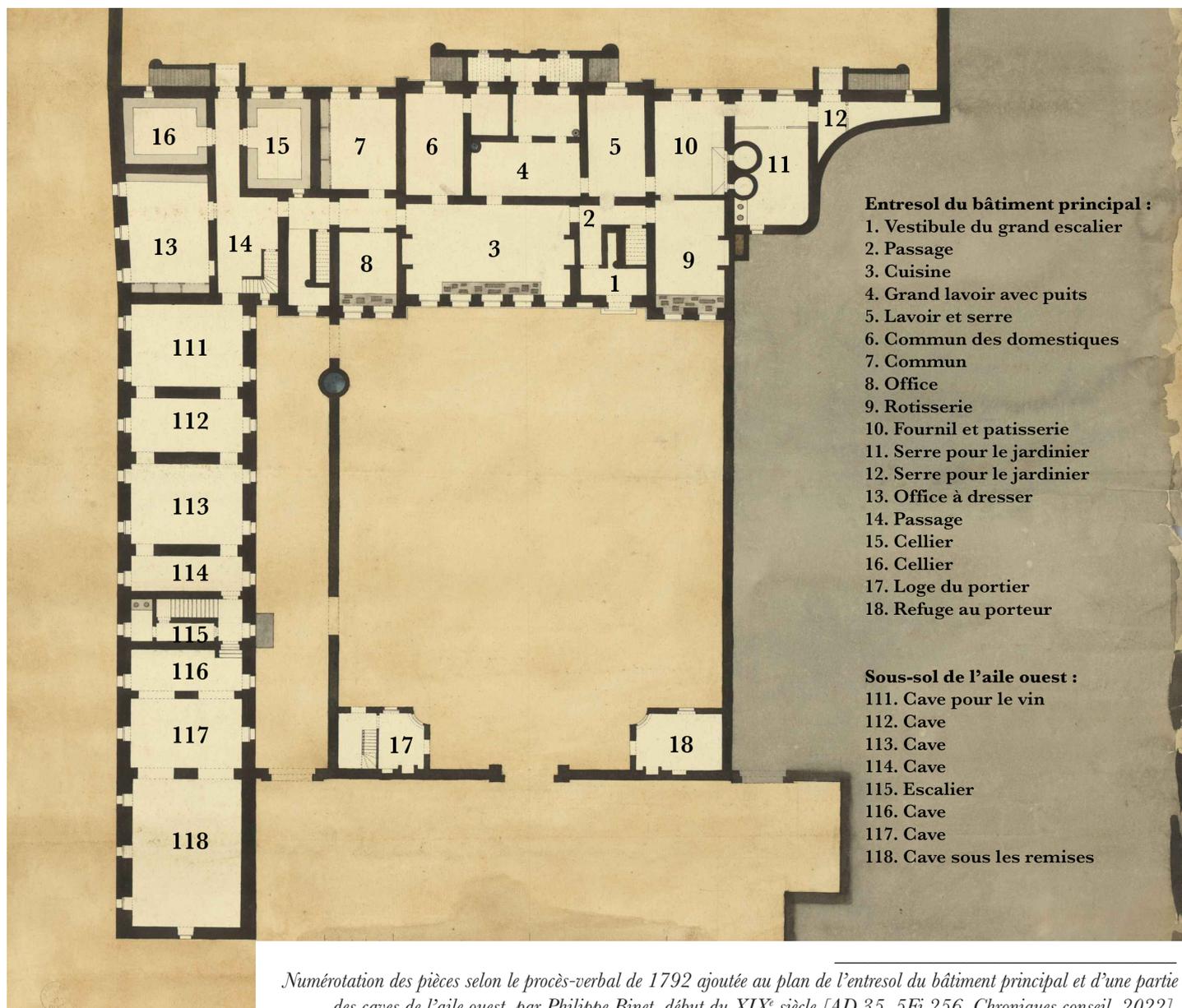
3



1

d'un grenier, l'édifice est desservi par deux escaliers, construits « en pierre de grain jusqu'au premier étage », puis en bois aux étages, et garnis de rampes en fer. Un premier escalier d'honneur, large et à jour central, situé à l'est dessert les différents niveaux de l'entresol au second étage. Un second escalier, ouest, plus petit mais similaire au précédent, dessert également les pièces jusqu'au second étage. En 1810, les portes d'accès de ces escaliers, sont peintes « sur leur face extérieure d'une couche en couleur olive », de même que les portes d'accès du bâtiment en aile [AD 35, 1V 633].

À l'entresol, prennent place au sud, une rotisserie [n°9 du plan ci-contre], une grande cuisine [n°3] avec deux cheminées, et deux offices [n°8 & 13] séparés par un passage d'accès [n°14] de la cour au jardin. Au nord, deux serres [n°11 & 12] pour le jardinier, une pièce à « pâtisserie » [n°10] avec ses deux fours, deux lavoirs dont l'un possède un puits de 8,5 m de profondeur [n°4 & 5], deux communs [n°6 & 7] et deux celliers [n°15 & 16]. Le sol est tantôt couvert de pierre de Cahot [schiste rouge extrait au sud de Rennes], tantôt de carreaux de terre-cuite en « carreaux de jeu de paume ». Toutes les « fenêtres et ouvertures au midy sont garnies de grillages de fer ».

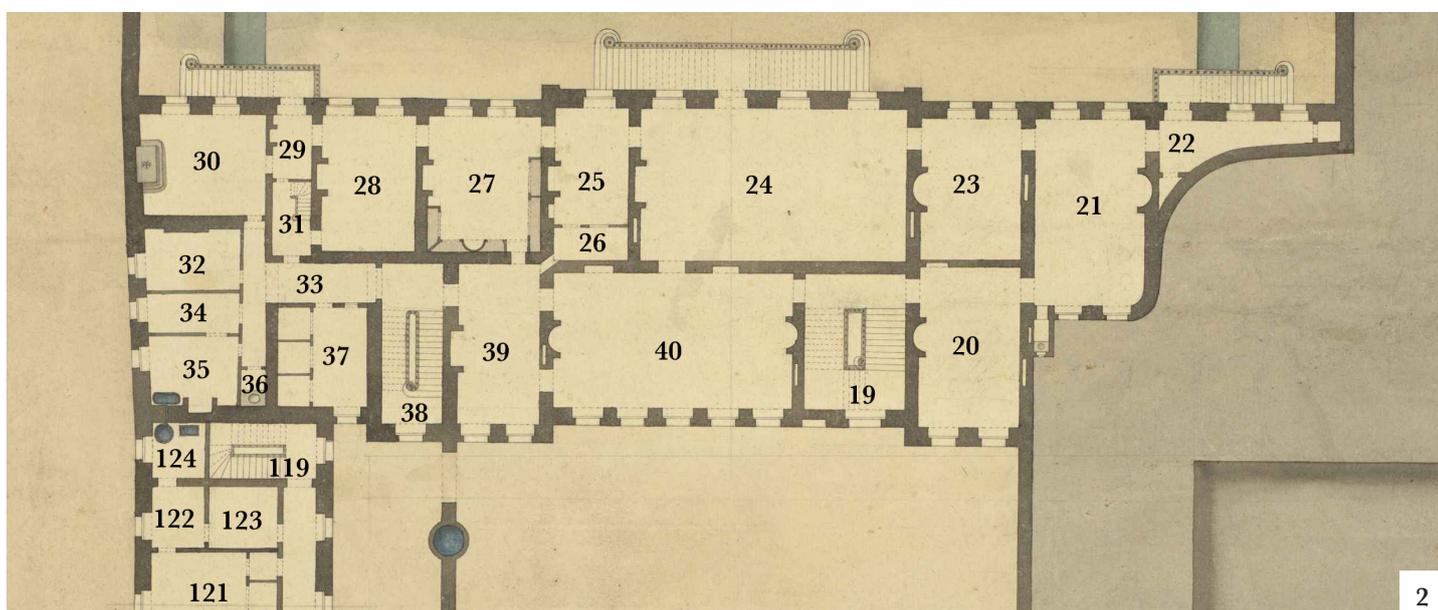


Le **premier étage** est l'étage d'apparat et de logement de l'évêque. À l'est, le grand escalier [n°20] donne accès à deux antichambres [n°20 & 21], un cabinet [n°22] et un petit salon [n°23]. À l'exception du cabinet, ces pièces sont garnies de niches avec poêles et tablettes de marbre. Dans la partie centrale du corps de logis, la salle à manger [n°40] « éclairé au midi par cinq grandes croisées » mesure 38 pieds [ $\pm 12,3$  m] de long sur 20 pieds [ $\pm 6,5$  m] de large. Cette dernière, couverte de carreaux octogones noirs et blancs, plafonnée de plâtre « avec corniche au pourtour », est garnie de « deux grands poêle de fayance avec statues » représentant Bacchus à l'ouest et l'hiver à l'est. Avant le départ de Bareau de Girac, cette salle à manger était également ornée de quatre « tableaux en grisailles qui ont été enlevés par les gens de l'éveque ». Les carreaux blancs, comme dans le reste de l'édifice, sont en pierre de Caen, tandis que le marbre des cheminées est issu des carrières de Laval [Mussat, 1986, p. 27 ; AD 35, 4H 29/110]. L'ensemble des poêles, construits au XVIII<sup>e</sup> siècle pour l'évêque Bareau de Girac, sont encore signalés en 1908 sur les plans de l'architecte Emmanuel Le Ray. Ces derniers semblent disparaître au cours du XX<sup>e</sup> siècle, très probablement lors des travaux de réfections menés entre 1950 et 1970 par l'architecte Raymond Cornon.

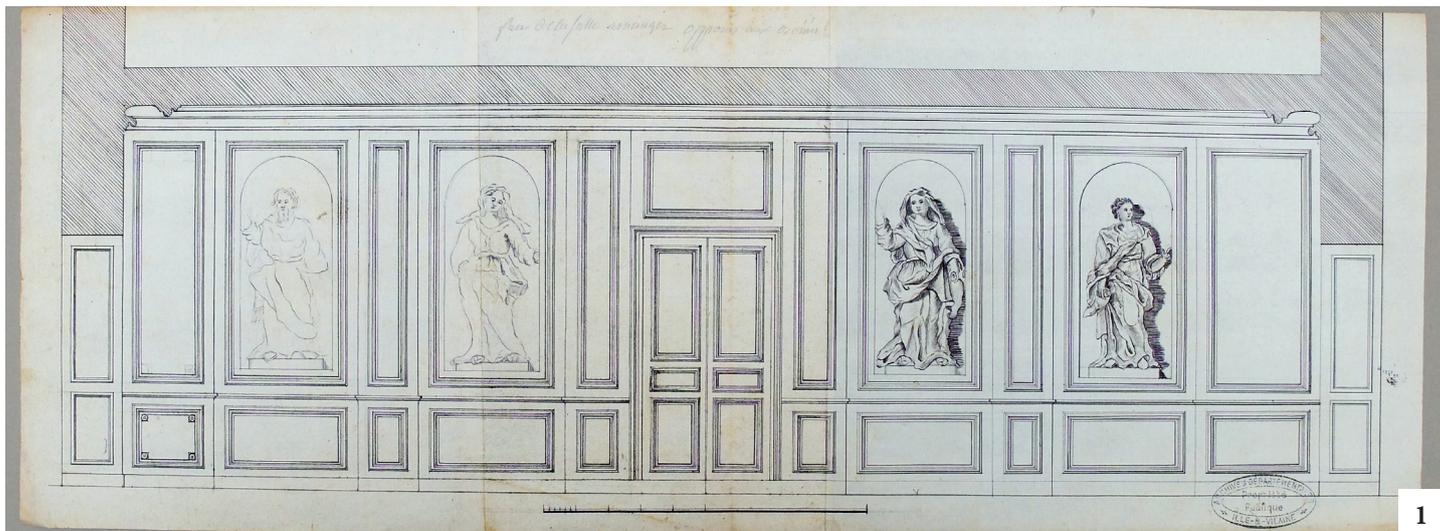
À l'ouest, prennent place une antichambre [n°39], l'escalier [n°38], une lingerie [n°37], un cabinet [n°36] avec « lieux à l'angloise » garni d'une « cuvette de marbre et robinets en cuivre ». Viennent ensuite une grande chambre de bain [n°35] avec « deux robinets d'atache en cuivre doré en or moulu, tuyaux en plomb adapté à un réservoir, et une chaudière en cuivre », un second cabinet [n°34], une chambre de domestique [n°32] et une garde-robe [n°31]. Un escalier placé dans cette dernière pièce, communique avec un entresol situé au-dessus des pièces n°29 à 37 du plan ci-contre. Aujourd'hui disparu, ce niveau d'entresol était composé de deux grandes chambres, d'un petit cabinet « servant de tribune pour entendre la messe » et d'une petite tribune « avec grande fenetre pour voir dans la chapelle ». Aucun plan ne permet de connaître la disposition ancienne de ces pièces. Au nord, donnant sur le jardin, le très grand salon de compagnie [n°24] est la salle de réception de l'évêque. Mesurant 39 pieds [ $\pm 12,7$  m] de long sur 23 pieds 6 pouces [ $\pm 7,5$  m] de large, cette dernière est « plafonnée avec corniche et rosette pour attacher deux lustres ». Lambrissée sur toute



1



2



**Page précédente :**

1 – Plaque de cheminée représentant les armes de l'évêque Bareau de Girac [Chroniques conseil, 2022].

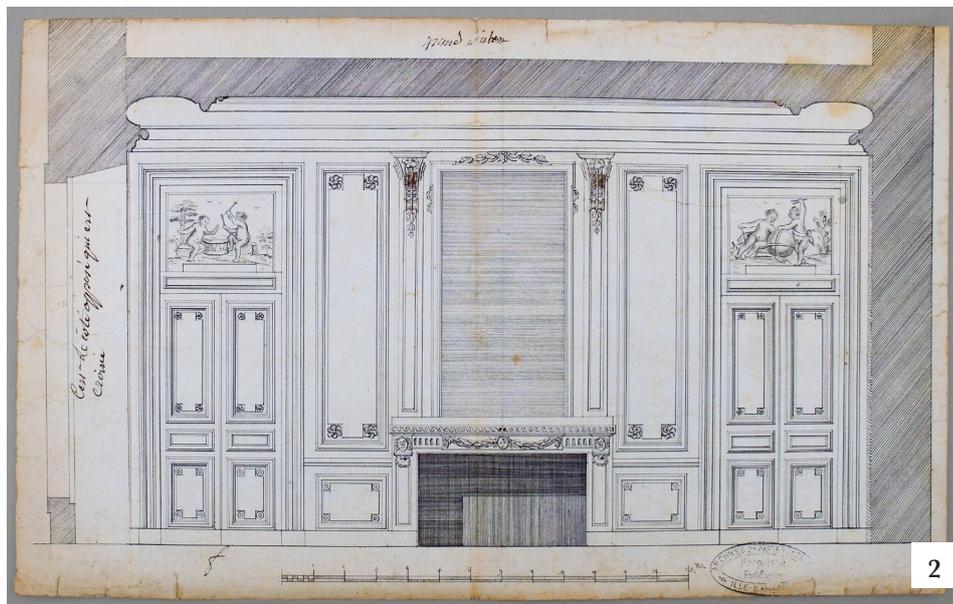
2 – Plan du 1<sup>er</sup> étage du bâtiment principal, par Philippe Binet, début du XIX<sup>e</sup> siècle [AD 35, 5Fi 256].

**Ci-contre :**

1 – Élévation du mur nord de la salle à manger, par Henri Frignet, 1775 [AD 35, 4H 29/94].

2 – Élévation du mur ouest du grand salon de compagnie, par Henri Frignet, ca. 1775 [AD 35, 4H 29/82].

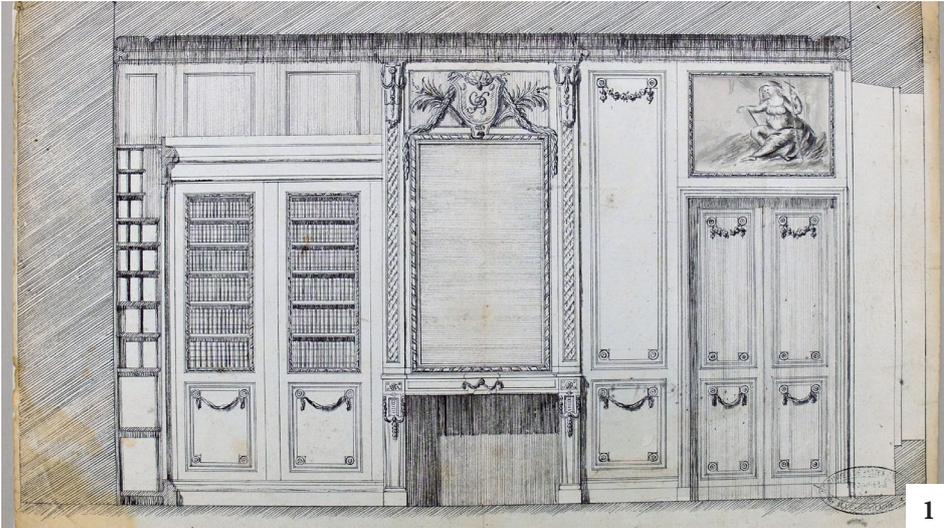
3 – Mur ouest du grand salon de compagnie [Chroniques conseil, 2022].



sa hauteur, elle accueille une grande cheminée en marbre. Comme pour la salle à manger, au départ de l'évêque cette pièce perd ses tapisseries, ses glaces, ainsi que ces « six dessus de porte en grisailles au dessus des dites portes et fausses portes ». Malgré ces dégradations, de nombreuses plaques de cheminées aux armes de François Bateau de Girac sont toujours visibles au palais Saint-Melaine. Elles sont dites « écartelé au 1<sup>er</sup> d'argent à la fasce de gueules ; au 2<sup>e</sup> d'argent à la tour de sable ; au 3<sup>e</sup> de gueules au lieu d'argent ; au 4<sup>e</sup> d'azur à la fasce d'or soutenue d'une étoile de même en pointe, au chef danché d'or ; sur le tout : d'or au chevron de gueules accompagné de trois croissants de même » [Guillot de Corson, 1880, p. 104-105]. Une porte vitrée communique au perron à deux volées « construit en pierre de grain, avec rampe de fer de chaque côté », et donne accès au jardin. Plus à l'ouest, entre une chambre à coucher [n°28] et le cabinet de Trictrac [n°25], se trouve la bibliothèque [n°27] richement décorée de boiseries, cheminée en marbre, « plafons avec moulures servant d'encadrement » et de quatre armoires « avec tablettes ornées de sculptures garnis de grillages en fils de laiton ». Dans son procès-verbal, Philippe Binet précise qu'« il y avoit une glace sur ladite cheminée qui a été enlevée également que les dessus de porte, par les gens du cy devant évêque de Rennes Bateau, quoi qu'elles soient d'atache comme les autres glaces » du palais. La chapelle [n°30] située au nord-ouest est encore plus richement ornée. Elle est éclairée « vers nord par deux grandes croisées », et un retable d'autel « dans la forme d'un tombeau peint en couleur de marbre Breche violette » surmonté d'un tableau représentant l'Annonciation de la Vierge prennent place sur le mur ouest. Le plafond est « peint en couleur de marbre ver[t] antique » avec « rosette dans le milieu du plafond orné de sculpture dorée à l'huile ». Autrefois décorée d'une tapisserie, Binet signale qu'« il a plû au ci devant évêque de faire enlever ces toilles peintes qui etaient d'atache et ne pouvant servir ailleurs, en sorte que cette chapelle se trouve degarnies du principal objet de sa décoration ». Aujourd'hui totalement disparue, des dessins de projet



Élévation du mur ouest de la chapelle, par Henri Frignet, 1775 [AD 35, 4H 29/986].



1

1 – Élévation de la bibliothèque, par Henri Frignet, 1775 [AD 35, 4H 29/91].

2 – Cheminée de la bibliothèque [Chroniques Conseil, 2022].

3 – Monogramme de Bureau de Girac au-dessus de la cheminée de la bibliothèque [Chroniques conseil, 2022].

4 – Cheminée du cabinet de Trictrac [Chroniques Conseil, 2022].

5 – Élévation du cabinet de Trictrac par Frignet, ca. 1775 [AD 35, 4H 29/69].



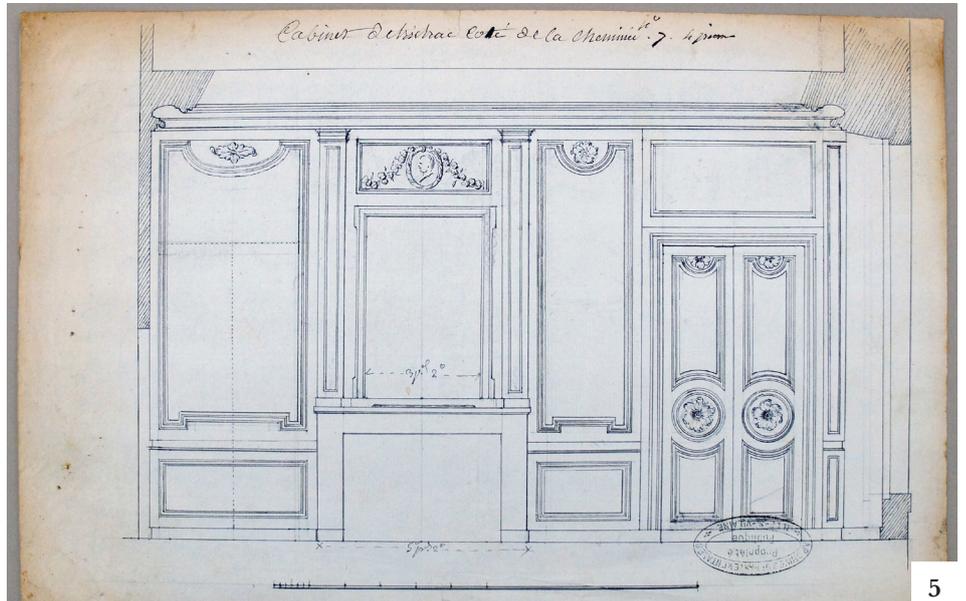
2



3



4

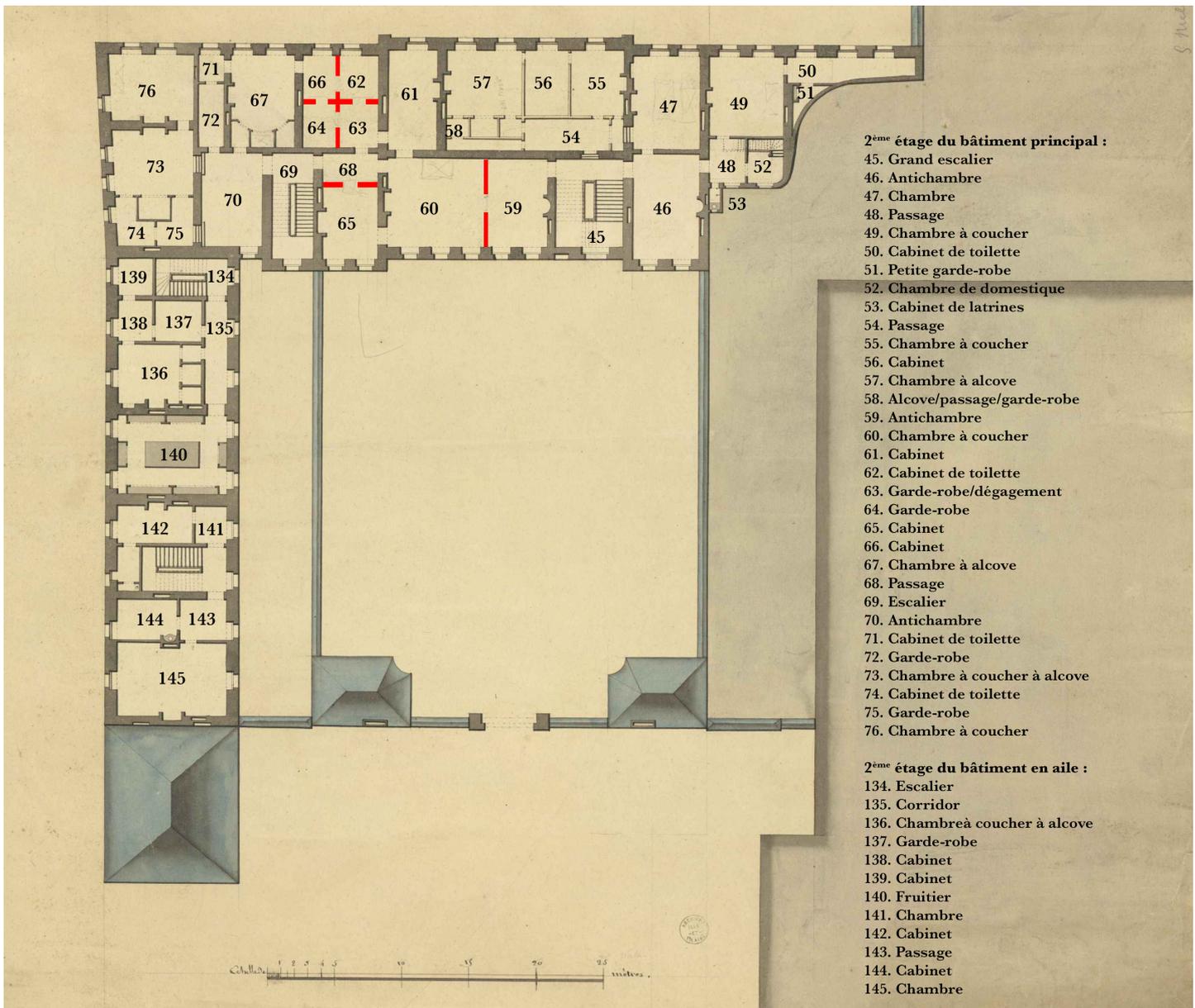


5

réalisé pour l'évêque par Frignet, permettent d'avoir un aperçu de cette chapelle avant sa disparition au XIX<sup>e</sup> siècle. L'ensemble de ces pièces, à l'exception des passages et corridors, et de la chambre de domestique est garni de « lambris de hauteur et d'appui » peints en blanc ou en gris et plafonnés avec « corniche au pourtour ». La partie sud est carrelée « en carreaux noir et blanc de forme octogone », tandis que la partie nord de l'édifice donnant sur le jardin, est parquetée.

Au **deuxième étage** prennent place de nombreuses chambres à coucher, antichambres, cabinets et garde-robes. De la même manière qu'au niveau inférieur, la majorité des pièces est lambrissée « de lambris de hauteur et d'appuis » peints en blanc ou en gris. L'ensemble est plafonné, parfois avec « corniche au pourtour ». Le sol est tantôt parqueté, tantôt couvert de carreaux de terre-cuite. Ici encore, toutes les

*Numérotation et annotation selon le procès-verbal de 1792 sur fond du plan du 2<sup>e</sup> étage du palais épiscopal, par Philippe Binet, début du XIX<sup>e</sup> siècle [AD 35, 5Fi 260 ; Chroniques conseil, 2022].*





*Grand escalier d'honneur situé à l'est du bâtiment principal [Chroniques conseil, 2022].*

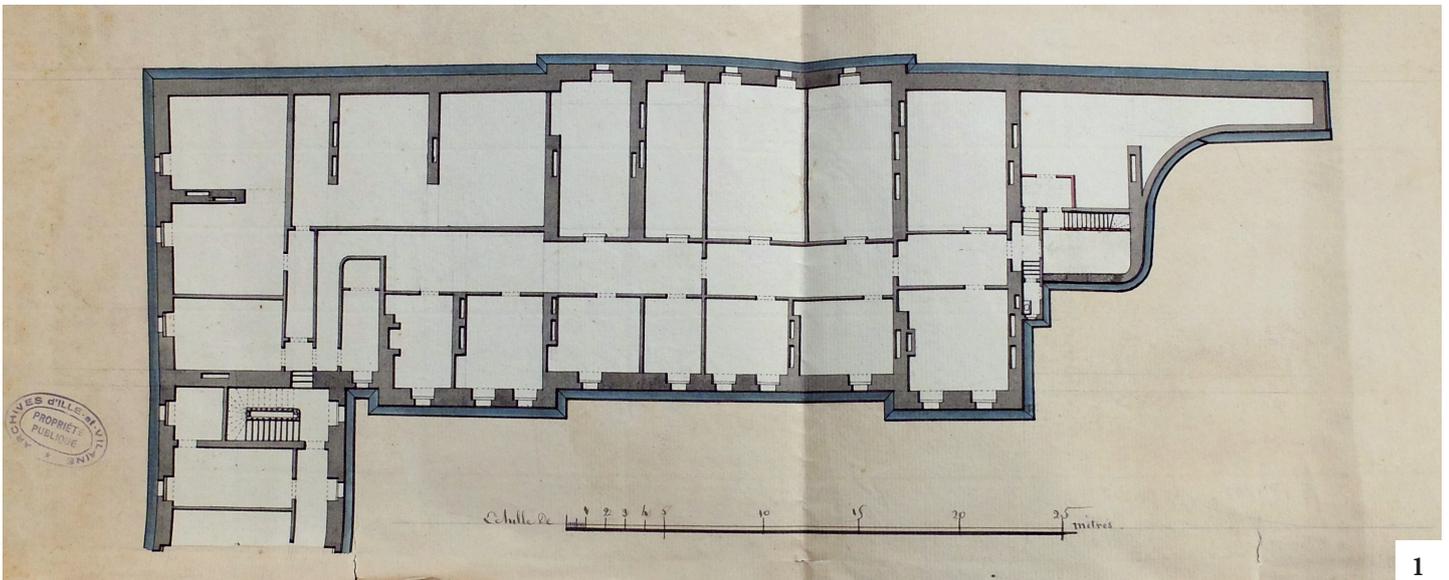
glaces placées au-dessus des cheminées, toujours réalisées en marbres, ont été enlevées « par les gens de l'ancien évêque Barreau ». À cet étage, toutes des fenêtres sont garnies de « barres de fer pour servir d'appui » et de persiennes.

Les **combles**, accessibles seulement par les escaliers situés dans le bâtiment en aile, se composent des logements domestiques « plafonnés et renduits, et éclairé du côté nord par des yeux de bœuf », dans la partie située en saillie sur le jardin. Dans la partie sud, huit mansardes, « toutes carrelés en carraux de terre cuite, plafonnés et renduits au pourtour » sont desservies par un long corridor central, et éclairées « au midy », par des lucarnes. À l'est et à l'ouest, les deux grands greniers sont planchés « sans plafond ny renduits ».

Le **bâtiment en aile**, ou aile de services, situé le long de la rue

1 – Plan des combles du bâtiment principal, par Philippe Binet, début du XIX<sup>e</sup> siècle [AD 35, 1V 632].

2 – Vue de la façade nord sur jardin du palais épiscopal [Chroniques conseil, 2022].



1



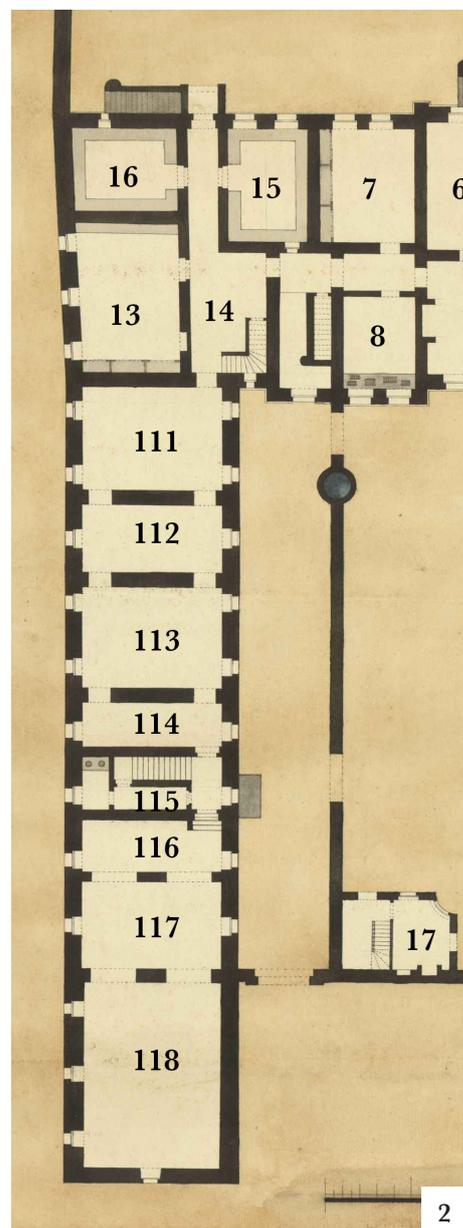
2

de la Quintaine, s'élève sur quatre niveaux, composé d'un niveau de caves, d'un rez-de-chaussée, de deux étages et d'un étage de combles. L'ensemble est desservi par deux escaliers en bois à rampe de fer et jour central. L'aile ouest est séparée du bâtiment principal par un mur de refend, et ne communique avec ce dernier que par des escaliers créés dans le sous-sol et les greniers. Long de 108 pieds [ $\pm 35$  m] « du nord au midy » jusqu'aux remises (aujourd'hui détruites), haut de 36 pieds [ $\pm 11,7$  m] « réduit sur la corniche du côté de la cour » et profond de 30 pieds [ $\pm 9,8$  m] « d'orient vers occident », il se compose de neuf ouvertures par étage sur ses façades est et ouest.

Au **sous-sol**, une succession de sept caves « voutées avec bonne pierre de moelon et mortier de chaux et sable », est éclairée de soupiraux « grillés en fer du côté d'occident », vers la rue. En 1810, Philippe Binet

1 – Escalier sud du bâtiment en aile  
[Chroniques conseil, 2022].

2 – Plan des caves du bâtiment en aile, par  
Philippe Binet, début du XIX<sup>e</sup> siècle [AD 35,  
5Fi 256 ; Chroniques conseil, 2022].



préconise dans son devis de relever le niveau de sol de ces caves, qui « prennent l'eau » [AD 35, 1V 633].

Au **rez-de-chaussée**, prend place une succession de cabinets, chambres et pièces pour le linge. L'ensemble est planchéié en « carreaux noir et blanc », et « vouté en brique et plâtre et corniche ». Seules les chambres sont garnies de « lambris de hauteur et d'appuis ». Contrairement au bâtiment principal, les cheminées sont en bois. Les fenêtres situées du côté de la rue, à l'ouest, sont « garnies extérieurement de grillages en fer ».

Le **premier étage** est le niveau du secrétariat de l'évêché. Une succession de cabinets et de chambres est desservie par un très long corridor situé entre les deux escaliers. Au centre le secrétariat est la pièce la plus luxueuse avec son sol en carreaux noirs et blancs, ses lambris et armoires d'attache peints en gris et sa grande cheminée revêtue d'un chambranle en marbre de Laval. Accolée au nord, une grande chambre à alcove, garde-robe et cabinet avec « réservoirs des bains et lieux à l'angloises », doit certainement servir de logement au secrétaire. Garnie d'un sol en carreaux de terre-cuite et plafonnée comme le reste de l'étage, cette dernière est cependant décorée « d'un très joli papier qui est resté le tout peint en gris » au-dessus des lambris, et possède une cheminée en bois « peinte en marbre » avec « plaque de fer ».

Au **niveau supérieur**, de nouveaux appartements composés de chambres, cabinets et garde-robes sont desservis successivement par deux corridors. Entre les deux escaliers, un mur de refend vient, comme au rez-de-chaussée, couper la circulation entre la partie nord et la partie sud. Ici encore, l'ensemble est plafonné et couvert d'un sol en carreaux de terre-cuite.

Enfin, les **combles** en mansarde, sont composés de sept greniers et latrines, desservies par un long corridor, le tout « carrelés en carreaux de terre cuite, plafonné, renduits et blanchis » et éclairé de quatre lucarnes.



Vue du palais épiscopal, 1983 [SRI B, IVR53\_19833500692X].



1

**1** – Ancien secrétariat de l'évêque situé au 1<sup>er</sup> étage de l'aile ouest [Chroniques conseil, 2022].

**2** – Long corridor desservant les différentes pièces du 1<sup>er</sup> étage de l'aile ouest [Chroniques conseil, 2022].

**3** – Escalier nord de l'aile ouest [Chroniques conseil, 2022].

**4** – Chambre à alcove au rez-de-chaussée de l'aile ouest [Chroniques conseil, 2022].



2



3



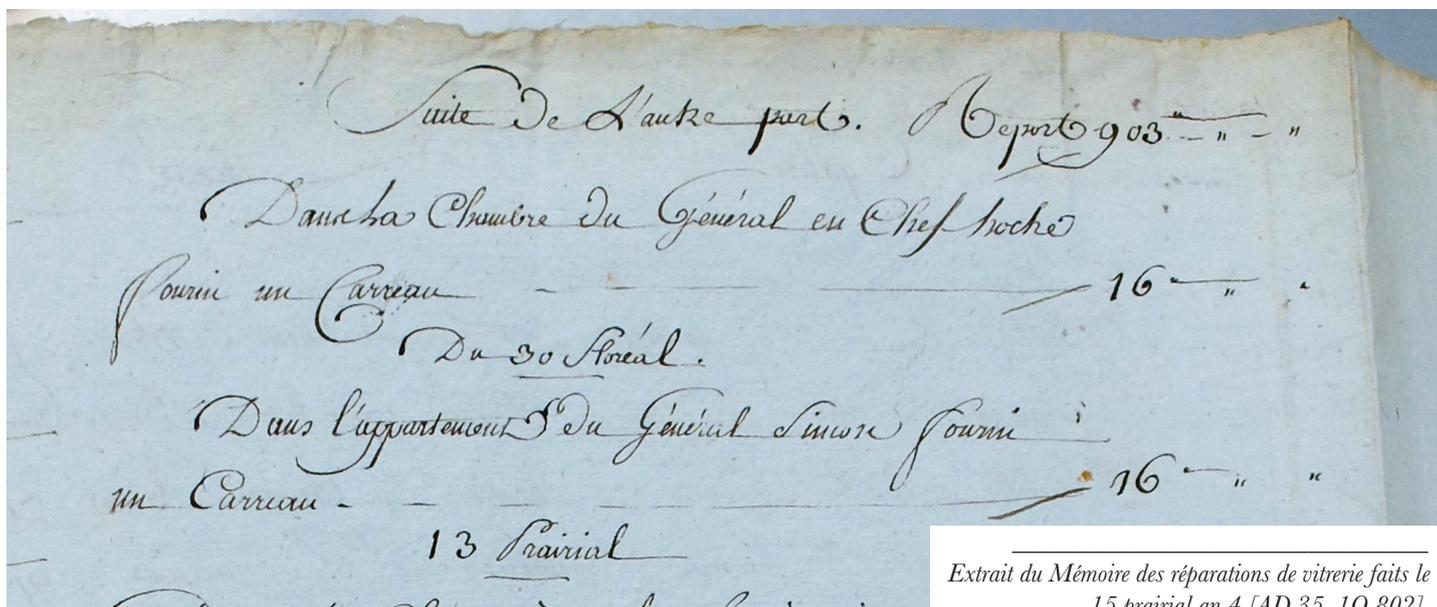
4

## Le Museum, le quartier général du commandant des armées et le retour de l'évêque, 1794-1820.

Saisi comme bien national durant la Révolution, le palais épiscopal doit être vendu au profit de la Nation [Nitsch, 1929, p. 69]. François Bateau de Girac ayant refusé de prêter serment constitutionnel, est remplacé à l'évêché le 22 février 1791, par le principal du collège de Quimper, Claude Le Coz [Mussat, 1986, p. 52]. Estimé à 87 000 livres en 1792, l'édifice n'est finalement pas vendu [AD 35, 1Q 395]. En 1793, le palais devient donc propriété de l'État et se retrouve sans affectation [Nitsch, 1929, p. 80 ; Mussat, 1986, p. 54]. Alors que les bâtiments claustraux voisins, avec leur potager, sont affectés à l'hôpital général, et que le Thabor devient promenade publique, il est décidé d'installer au palais épiscopal, un *Museum* d'histoire naturelle et des Arts en 1794 [Nitsch, 1929, p. 80].

Le District arrête « qu'on ne pourra disposer d'aucun appartement de cette maison pour quelque cause que ce soit, l'Administration ayant pris l'arrêté d'y fixer le *Museum* » [Houlbert, 1933, p. 32 ; Mussat, 1986, p. 55]. Les commissaires chargés de l'inventaire des objets d'art provenant des confiscations faites depuis 1790, sont alors autorisés par le District à conserver à l'ancien évêché « quelques objets précieux de la République ».

En 1796, le Département, qui remplace le District, devient responsable du *Museum* et nomme Quéro La Coste, conservateur du Cabinet d'histoire naturelle, Paste et La Biochais conservateurs de la galerie de peinture [Mussat, 1986, p. 56]. Dans le même temps, des réparations sont faites « dans les différentes chambres du ci devant évêché de Rennes [...] destinées à loger les chefs de l'armée » [AD 35, 1Q 802]. Des travaux de vitrerie sont notamment réalisés le 15 prairial an 4 [3 juin 1796] « dans la chambre du général en chef Hoche ». Des travaux de menuiserie sont opérés le 2 thermidor an 4 à l'appartement « actuellement occupé par le général Simon ». Enfin, d'autres interventions interviennent sur la couverture des « bâtiments et dépendances de l'évêché pour garantir les bibliothèques, les cabinets du *Museum* et les logements des généraux », toujours en 1796 [AD 35, 1Q 802]. En 1798, un logement est affecté dans l'aile ouest au « citoyen Danthon », dans l'appartement « qu'occupait le général Hedouville » [AD 35, 1Q 802]. Professeur d'histoire naturelle à l'École Centrale (actuel lycée Zola), Danthon est alors chargé de transformer le jardin de l'évêché en jardin botanique [AD 35, 1VQ 802 ; Houlbert, 1933, p. 50]. L'année suivante, est inauguré le *Museum* national d'histoire



Extrait du *Mémoire des réparations de vitrerie faits le 15 prairial an 4* [AD 35, 1Q 802].

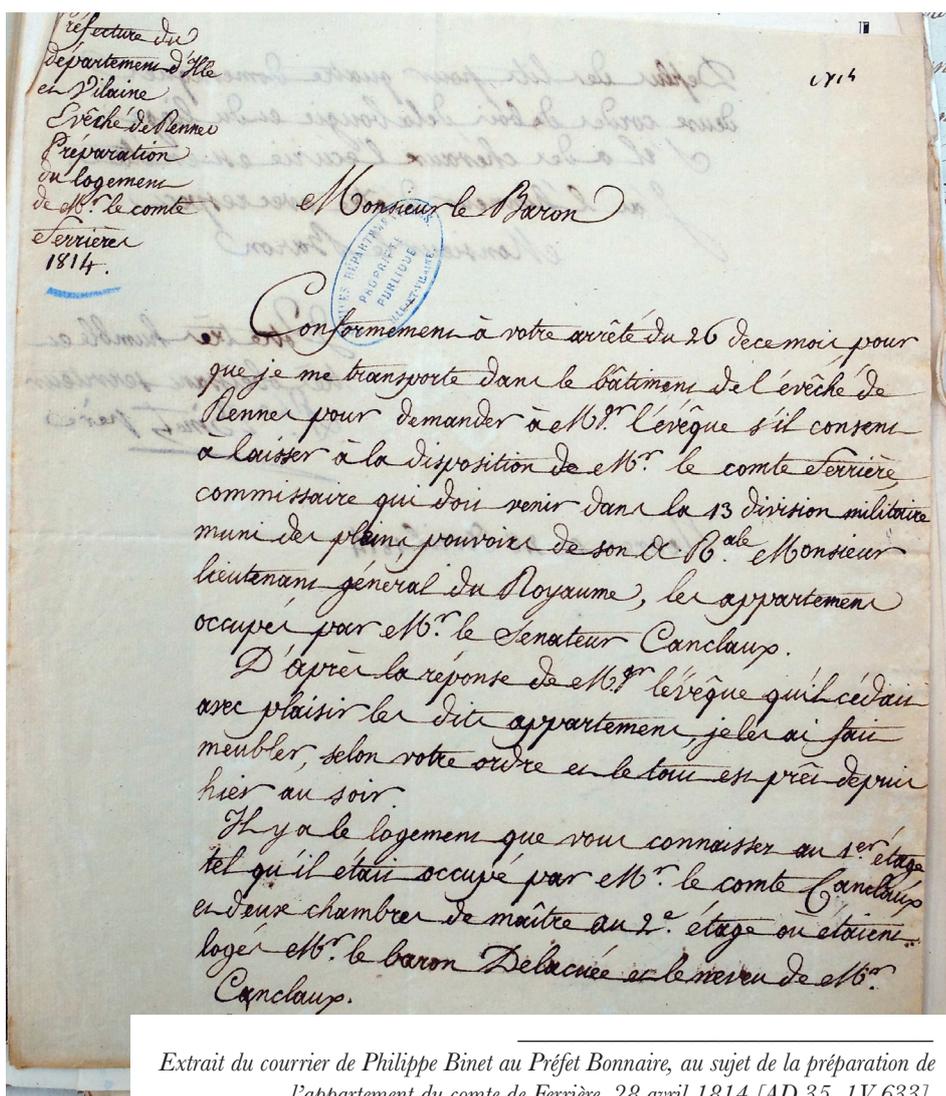
naturelle et des arts situé dans la partie orientale du palais, ouvert au public « les 3<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> jour de chaque décade » [Houlbert, 1933, p. 56].

En 1801, suite à la signature du Concordat, il est question de reloger l'évêque dans l'ancien palais épiscopal. Mais, considérant le musée prioritaire, le Conseil général délibère le 22 mai 1802 « que le principal corps de logis du ci-devant évêché ne peut pas être affecté à cette destination [de logement de l'évêque], [...] Considérant qu'il est d'un intérêt majeur de conserver dans son intégrité un établissement aussi précieux et qui le deviendra de plus en plus vu la protection spéciale que lui accorde le gouvernement » [Mussat, 1986, p. 59]. Néanmoins, l'architecte Philippe Binet réalise le 11 prairial an 10 [31 mai 1802] un projet de distribution du palais maintenant le *Museum* dans la partie orientale (identifié par des lettres majuscules sur le plan ci-après), et incluant le logement de l'évêque dans la partie ouest (identifié par des chiffres arabes) [AD 35, 1V 632, Houlbert, 1933, p. 51].

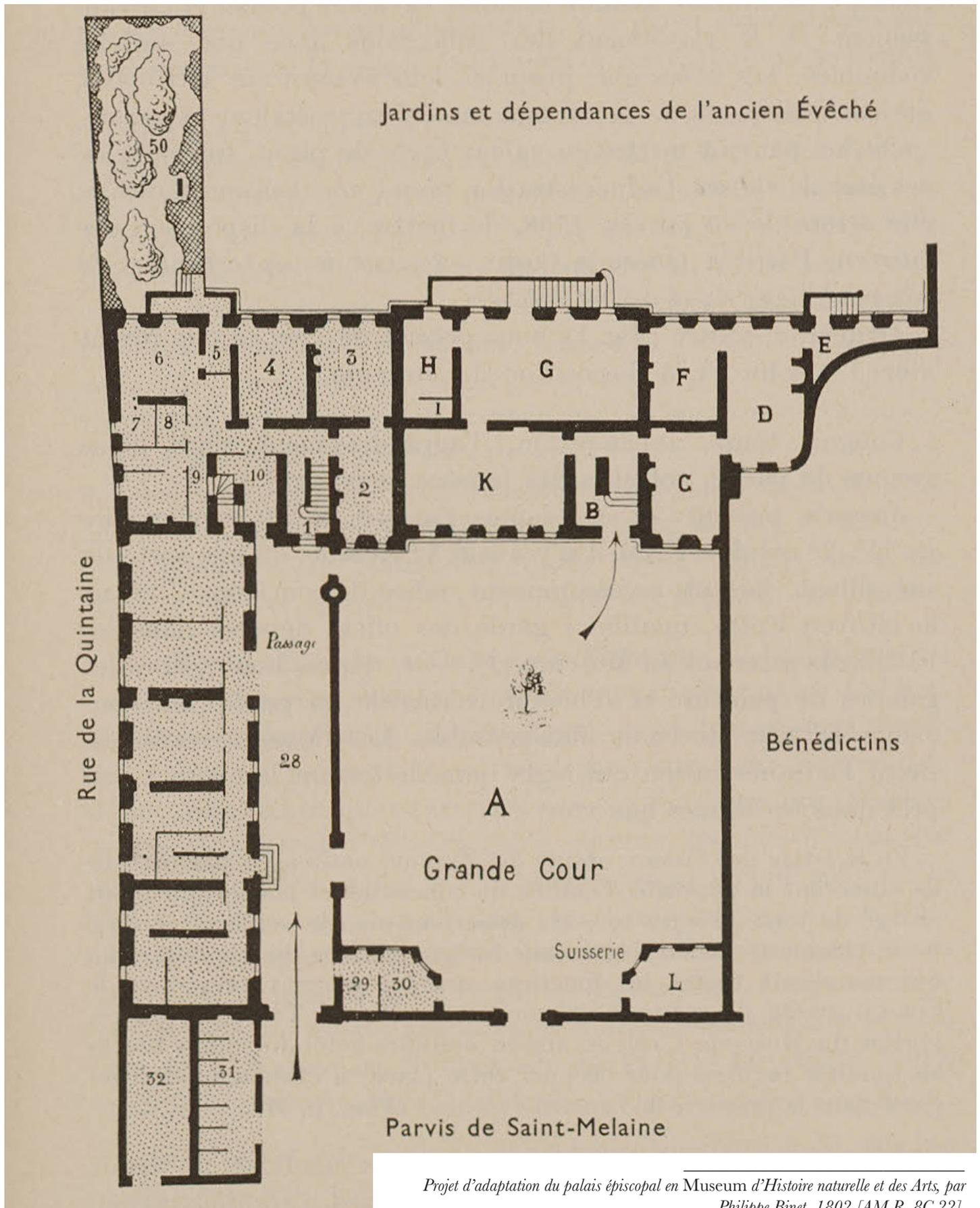
En 1805, les collections des musées sont attribuées aux villes où elles sont situées et leur gestion auparavant départementale, devient municipale. Le bâtiment de l'ancien évêché appartient cependant toujours à l'État. Malgré le projet de 1802, l'évêque ne loge toujours pas à l'évêché et il faut attendre 1808 pour que l'évêque Enoch s'installe au palais. Ce dernier cohabite alors avec le *Museum*, les militaires, ou encore avec le sénateur arrivé vers 1806 [Mussat, 1986, p. 60-61 ; AD 35, 1V 632].

En 1814, le maire demande à Philippe Binet un état des dépenses, « tant pour le déménagement du musée, des tableaux et du cabinet d'histoire naturelle, que pour les réparations et dispositions » à faire pour le logement « de monsieur le duc de Dalmatie, gouverneur du département d'Ecouen ». Le transfert des collections à l'Hôtel de Ville n'aura cependant lieu que l'année suivante [AD 35, 1V 633 ; Houlbert, 1933, p. 85]. Cette période est aussi celle du départ du sénateur du palais. Le « logement au premier étage tel qu'il était occupé par M. le comte de Canclaux et deux chambres de maître au deuxième étage où étaient logés M. le baron Delacuée et le neveu de M. Canclaux » sont aussitôt préparés par Binet pour y loger « M. le comte de Ferrière » commissaire de 13<sup>e</sup> division militaire [AD 35, 1V 633].

À l'exception de divers travaux d'entretien et de réparations, aucun travaux majeurs ne sera entrepris durant cette période à l'évêché, occupé jusqu'en 1820 par les officiers et généraux [AD 35, 1V 633 ; Mussat, 1986, p. 63].



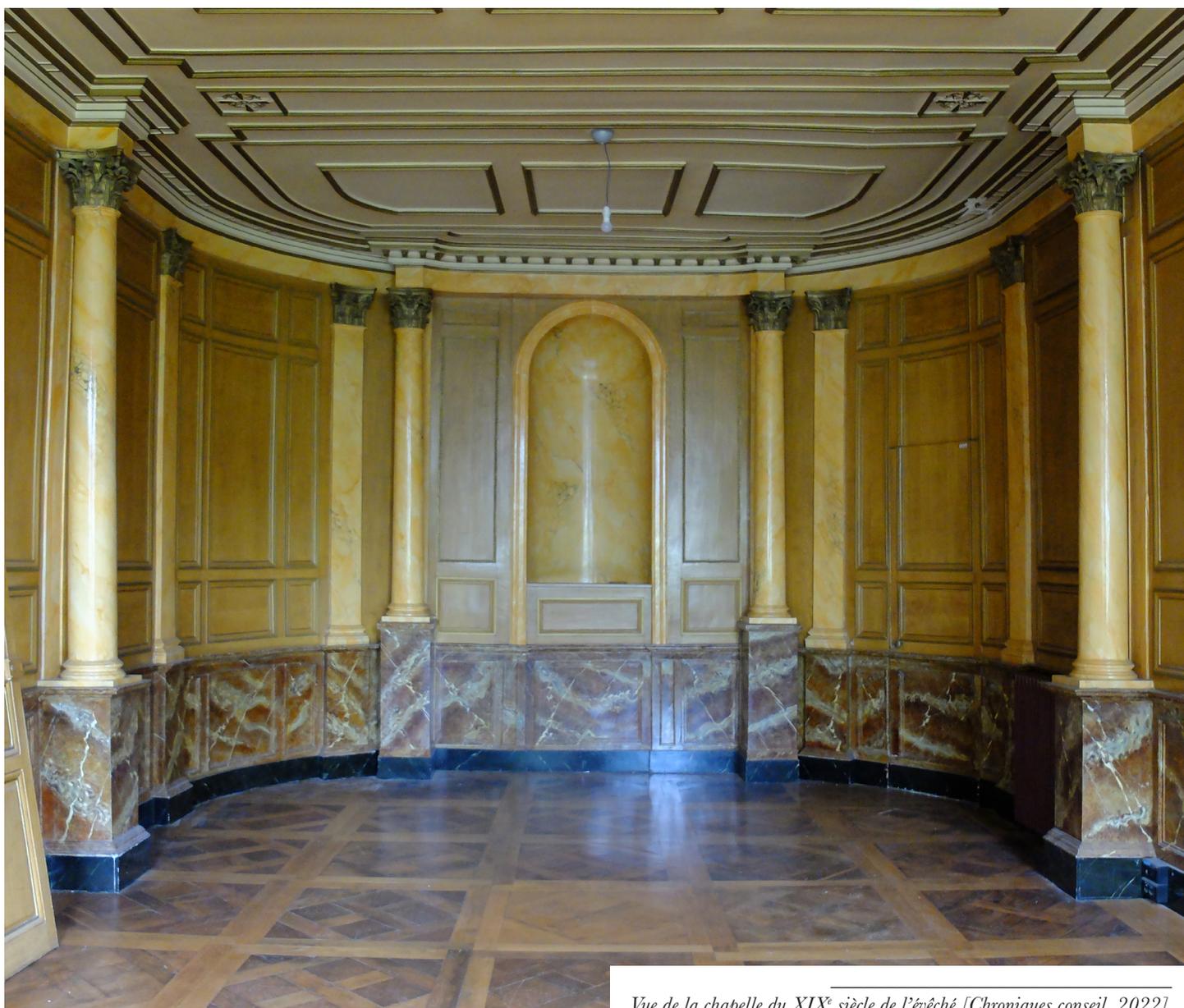
Extrait du courrier de Philippe Binet au Préfet Bonnaire, au sujet de la préparation de l'appartement du comte de Ferrière, 28 avril 1814 [AD 35, 1V 633].



*Projet d'adaptation du palais épiscopal en Museum d'Histoire naturelle et des Arts, par Philippe Binet, 1802 [AM R, 8C 22].*

## Du palais épiscopal au palais archiépiscopal, 1820-1905.

À l'arrivée du nouvel évêque de Rennes, Charles Mannay, divers travaux d'entretien, notamment des serrureries et de la vitrerie sont menés entre 1820-1821, sous la direction de Gohier, architecte de la ville de Rennes [Mussat, 1986, p. 65 ; AD 35, 1V 633]. En 1823 un mémoire de travaux de menuiserie « pour la construction d'un autel et lambris, pour la décoration de la chapelle du palais épiscopal » est rédigé par l'architecte Lagarde [AD 35, 1V 633]. La chapelle située au premier étage de l'angle nord-ouest de palais, et qui avait perdu ses « toiles peintes » en 1792, a pourtant bien disparue lors du rapport de l'architecte Binet en 1810 [AD 35, 1Q 395 & 1V 633]. Mussat signale qu'il s'agit probablement d'une remise en état de cette ancienne chapelle, car « le style de la mouluration des chapiteaux, des pilastres et colonnes de la chapelle située aujourd'hui à l'extrémité est, montrent un style néoclassique implanté à Rennes par Richelot » [Mussat, 1986,



*Vue de la chapelle du XIX<sup>e</sup> siècle de l'évêché [Chroniques conseil, 2022].*

p. 65]. Rien n'empêche cependant de penser qu'il puisse s'agir d'un premier aménagement de la chapelle placée dans la partie en « clavecin », à l'est de l'édifice. En effet, à en croire l'architecte Langlois, la chapelle figurée à son emplacement actuel sur un plan de 1843 de l'architecte Richelot, et dont « ses accessoires seuls peuvent la mettre en rapport avec sa destination », « n'est autre qu'une pièce ordinaire » n'ayant « nullement par elle-même le caractère d'une chapelle ». Elle n'est pas encore aménagée en 1847 [DRAC B ; AD 35, 1V 635]. Des travaux de peinture sont par ailleurs réalisés par Langlois, successeur de Richelot, en 1850, durant l'épiscopat de Godefroy Brossay Saint-Marc [AD 35, 1V 635]. Les armes peintes de l'évêque, « d'azur au pélican, en sa charité, d'argent » surmontées de la devise *In Omnibus Caritas*, sont toujours visibles dans la chapelle [Guillot de Corson, 1880, p. 747-748].

Suite à l'arrivée de l'évêque Claude-Louis de Lesquen en 1825, d'importants travaux sont entrepris sous la direction de l'architecte Lagarde. Ces réparations « demandée[s] avec instances par feu Monseigneur Mannay [ancien évêque de Rennes] » concernent notamment le remplacement urgent de sept poutres du deuxième étage, le « rétablissement à neuf de la totalité de la corniche de la façade principale » en tuffeau, avec sa frise et architrave. La loge du portier, « à jour de tous les côtés », doit également faire l'objet « le plus promptement » de réparations [AD 35, 1V 633]. En 1831-1832, de nouveaux travaux sont menés « aux frontons, à la corniche et à la façade au midi du palais épiscopal », dégradés par suite d'un violent orage survenu le 16 décembre 1831 [AD 35, 1V 633].

Le chantier le plus important concerne la réfection de la couverture côté nord sur jardin entre 1833 et 1835. Durant ces travaux, 23 fermes sont démontées « avec précaution » pour être réparées, la partie supérieure de la maçonnerie est démolie sur 44 m de long afin d'être reconstruite, et 677,63 m<sup>2</sup> de couverture sont refaits en ardoises neuves. Sur les 44 m de corniche à déposer, 24 m sont refaits à neuf « en pierre de Crézane [Charente-Maritime] ». L'architecte Lagarde signale également que « toutes les pierres de taille de la corniche, des chaines d'angles, et des appareils des fenêtres seront détachées avec le plus grand soin, beaucoup d'entre elles seront remplacées, numérotées de l'orient à l'occident ». Neuf fenêtres du deuxième étage sont enlevées, ainsi que toutes les boiseries au nord « dans une longueur totale de 67,25 m courant, compris les embrasements des fenêtres et un mètre de chaque côté », pour être remplacés immédiatement après la confection de la maçonnerie. C'est donc très certainement à cette occasion que la mansarde du deuxième étage disparaît. La façade est badigeonnée de trois couches d'enduit formé « de chaux de sable ocre et plâtre bien délayés ensemble ». Le mur de clôture du jardin fait également l'objet d'une réfection, sur une grande partie « le long de la rue de Fougères » (actuelle rue



Armes de l'évêque Godefroy Brossay Saint-Marc peintes au plafond de la chapelle du XIX<sup>e</sup> siècle [Chroniques conseil, 2022].

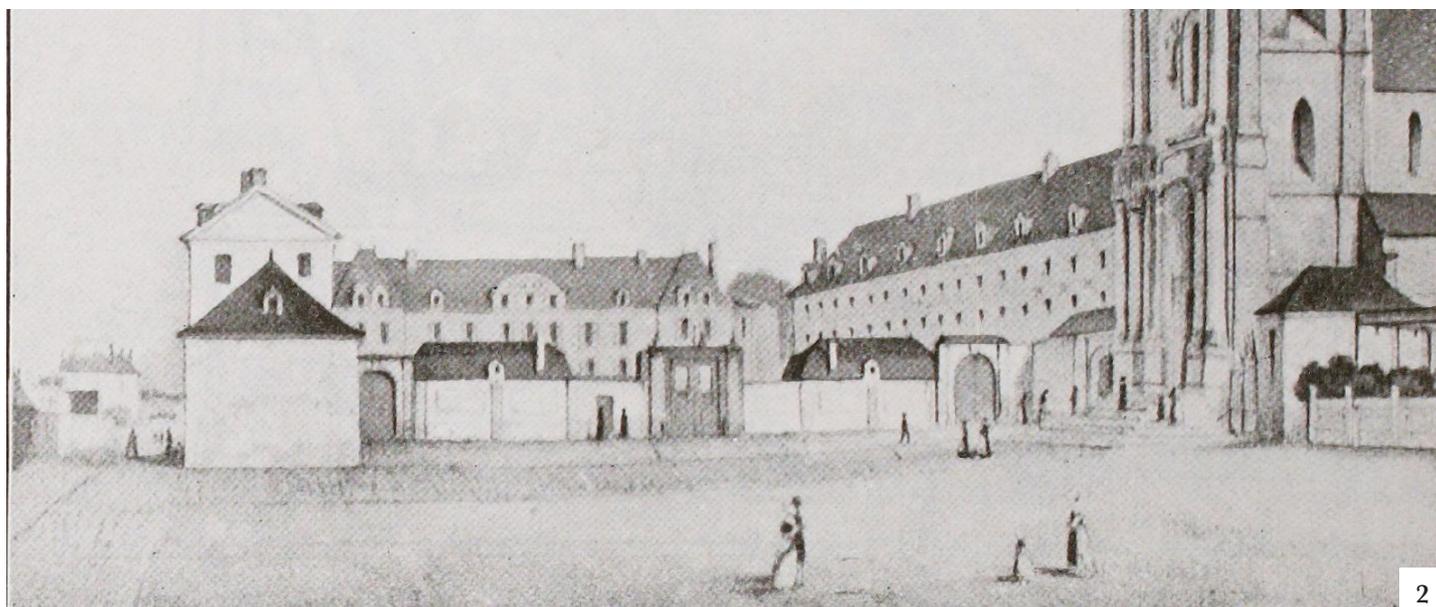
Maurice Guillaudot) et sur la partie nord, le long de la rue de la Palestine (actuelle rue du Thabor) [AD 35, 1V 634]. Concernant les matériaux utilisés, le cahier des charges prévoit du « granite de Combourg ou des carrières de Saint-Marc-le-Blanc », et de la pierre blanche de Crézanne [Charente-Maritime] pour la pierre de taille. Le moelon utilisé est en « pierre de Cahot, pierre la meilleure du pays pour les constructions », ainsi que du moelon ordinaire provenant « des carrières de Braye [située au nord de Rennes] ». Le sable provient de la Mabilais (Rennes), l'argile de Saint-Grégoire et l'ardoise de Rochefort (Morbihan) [AD 35, 1V 634].

En 1841, Godefroy Brossay Saint-Marc est nommé évêque de Rennes. Comme à chaque nouvelle arrivée, une série de travaux de réparation et d'entretien est réalisée. Divers ouvrages de serrurerie, vitrerie, menuiserie, peinture, etc., sont menés sous la direction de l'architecte Richelot. C'est notamment le cas de la réparation de nombreuses rosaces aux plafonds, de travaux d'enduits et de peintures, tant au bâtiment principal qu'à l'aile ouest [AD 35, 1V 634 & 635]. En 1855, l'architecte Langlois établit un réservoir d'eau (toujours en place) dans le jardin, place un auvent « au-dessus de la porte du pavillon nord vers la cour » (aujourd'hui disparu mais visible sur une photographie ancienne), et aménage les mansardes de l'aile ouest pour l'installation des armoires d'archives. La cour d'entrée, occupée par une pelouse verte encadrée par une large allée sablée, est alors « presque impraticable pour les piétons dans les saisons humides ». Le pavage de cette allée est donc demandé par l'évêque, de même que la cour de service située à l'ouest, destinée « à faire entrer les grosses provisions » [AD 35, 1V 635]. En 1858, une serre est construite dans le jardin sur les plans de l'architecte du diocèse Henri Labrouste. Cette dernière, construite en fer par la maison parisienne Izambert, mesure 10 m de long sur 6 m de large [AD 35, 1V 635].

- 1 – *Le palais épiscopal, devenu Faculté de Droit, et transformé en Hôpital militaire complémentaire, 1914 [AM R, 100Fi 751].*  
2 – *Le palais épiscopal et l'abbaye Saint-Melaïne au milieu, XIX<sup>e</sup> siècle [LTR, I-2018-0016457].*



Hôpital Militaire complémentaire No 41. - Cour d'Honneur 1



2

En 1909, Paul Banéat signale dans son ouvrage *Le Vieux Rennes*, que d'importants travaux sont réalisés en 1862 par Brossay Saint-Marc, devenu archevêque de Rennes 1859 [Banéat, 1909, p. 125 ; AM R, 5D 967]. Malheureusement, l'absence d'archives sur la période 1858-1864 empêche de connaître l'ampleur de ces travaux. Peut-être est-ce à cette époque que l'évêque fait graver ses armes « *d'azur au pélican en sa piété d'argent* » sur le fronton central de la façade sud sur cour. Encore visibles sur les cartes postales de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, ces dernières seront remplacées dans la seconde moitié du siècle, par les armes de l'abbé d'Estrades [Mussat, 1986, p. 18].

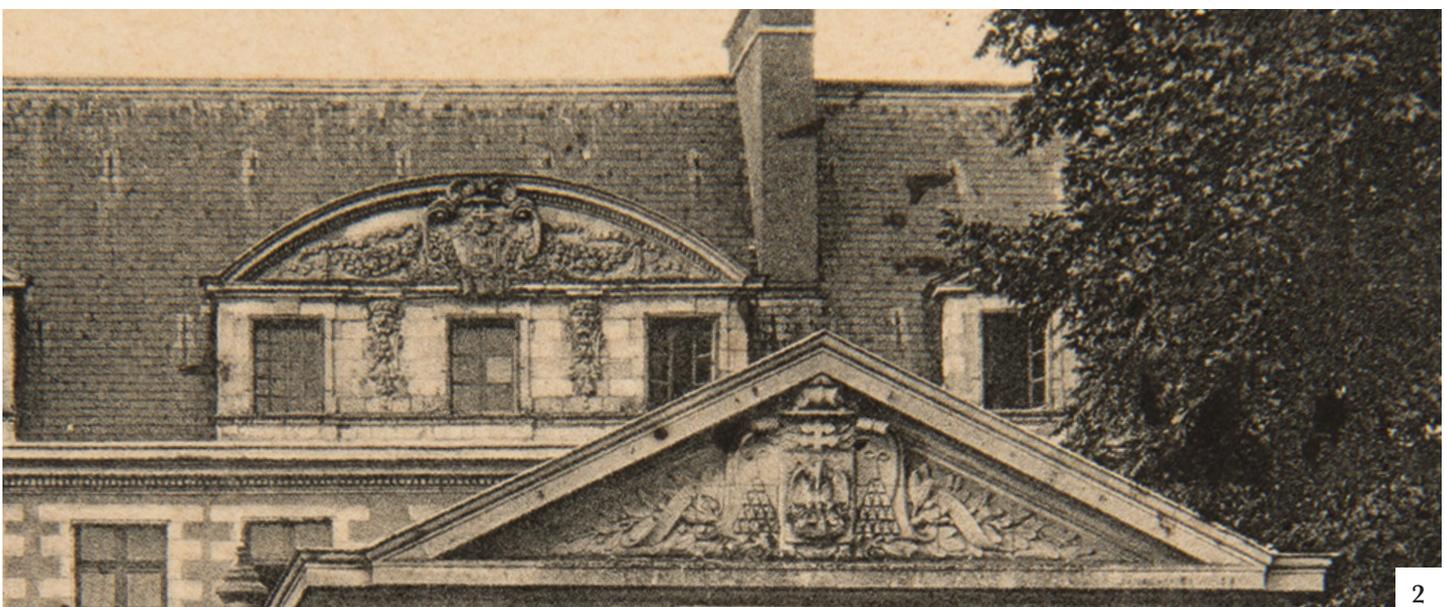
Le dernier chantier d'importance mené à l'évêché par le cardinal Brossay Saint-Marc avant son décès en 1878, est celui de la reconstruction du portail d'entrée avec ses dépendances au sud de la cour. Conséquence du projet d'alignement de la place Saint-Melaine, ce projet est rendu nécessaire par la suppression prochaine des remises et écuries de l'évêché, en saillie sur la partie nord-ouest de la place. Ces dernières, contemporaines de l'aile ouest reconstruite en 1789, possèdent alors une cave voutée, « laquelle a été pratiqué[e] après coup sous les remises » et éclairée par quatre soupireaux « dont trois, vers occident et un vers midy ». Autrefois reliée aux caves du bâtiment en aile, l'accès à la cave des remises est aujourd'hui comblé. Pour la reconstruction de la porterie, l'État cède à la Ville les anciennes écuries et remises du palais. En échange, la Ville cède à l'État un terrain d'1 m de large sur 33,5 m de long au sud du mur de la cour, soit toute la largeur allant de l'aile ouest à l'abbaye Saint-Melaine [AD 35, 1V 636]. Les devis et plans sont réalisés par les architectes Charles-Louis Langlois et Henri Labrouste entre 1869 et 1874 et nécessitent que la porterie élevée par Henri Frignet soit démolie. Exécuté en 1875-1876, le nouveau portail d'entrée consiste en une porte cochère avec pilastre et fronton triangulaire en

**1** – Cheminée située au 2<sup>e</sup> étage de l'aile ouest [Chroniques conseil, 2022].

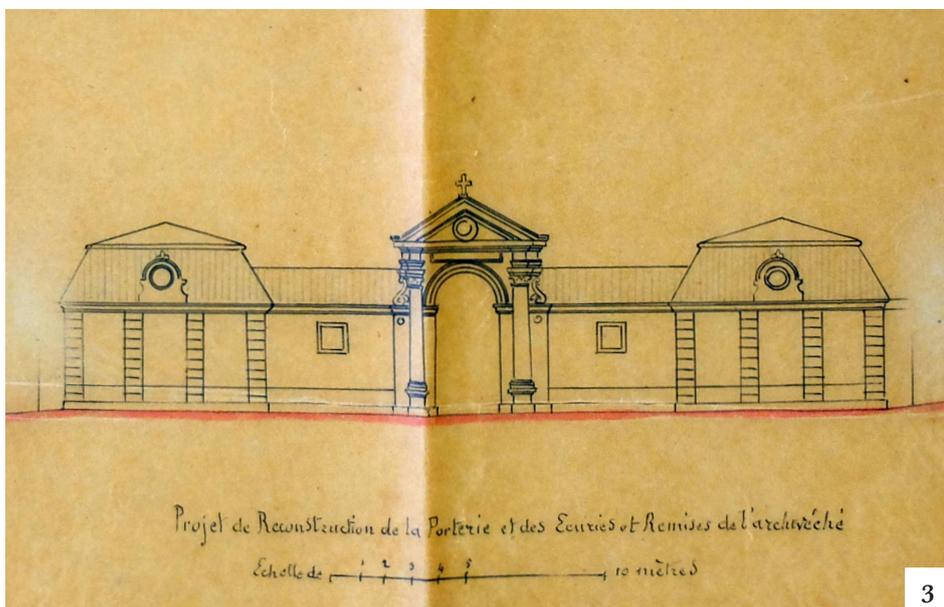
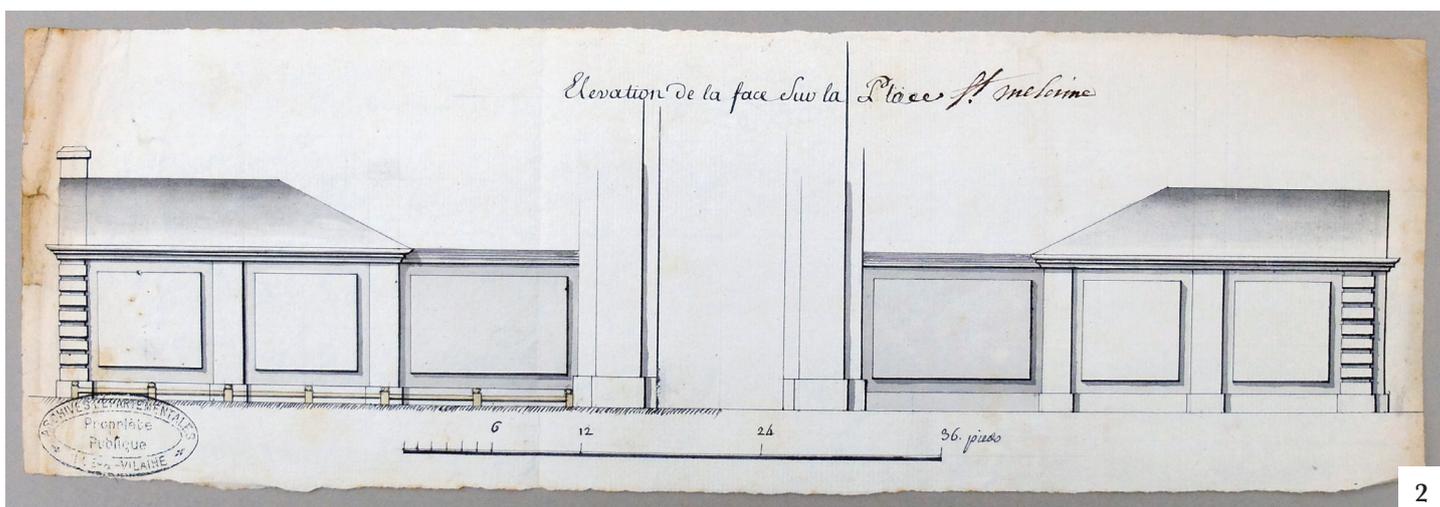
**2** – Armes de l'évêque Brossay Saint-Marc sculptées sur le fronton triangulaire de la porte cochère d'entrée et sur le fronton cintré du palais, 1914 [MdB R, 2005.0011.144].



1



2



1 – Élévation de la grille et portail d'entrée aux armes de l'abbé d'Estrades, par Geoffroy, XVII<sup>e</sup> siècle [AD 35, 4H 29/2].

2 – Élévation de la porterie d'entrée, par Henri Frignet, ca. 1775 [AD 35, 4H 29/68].

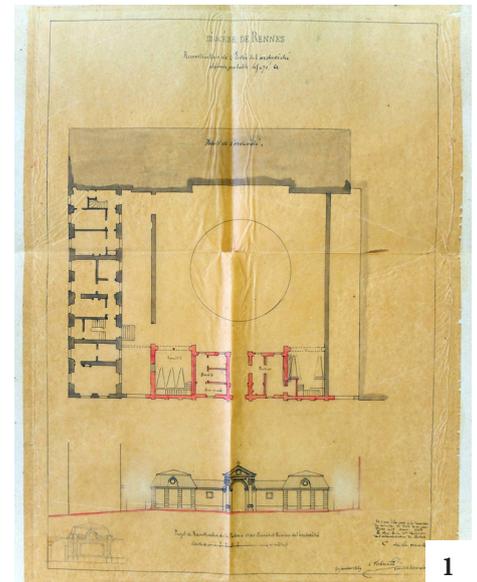
3 – Reconstruction de la porterie d'entrée, par Charles-Louis Langlois, 1874 [AM R, 20Z 49].

Pierre de Caen, entourée de deux pavillons. À l'est se trouve le logement du portier, tandis que le pavillon ouest abrite les remises et écuries, tous deux pavés en granit de Kériman et couverts d'une toiture en zinc [AD 35, 1V 636 ; AM R, 20Z 49]. Visible sur les photographies et cartes postales anciennes, ce portail disparaît dans les années 1960, au profit d'un portail dessiné par l'architecte en chef de monuments historiques, Raymond Cornon [AD 35, 1343W 75].

Entre 1886 et 1888, d'importants travaux sont réalisés sous l'épiscopat de Charles-Philippe Place, arrivé en 1878. Réalisés sous la direction de l'architecte des édifices diocésains J. Guadet, les travaux consistent en la réfection des souches de cheminées et de la corniche sur cour, sur jardin et sur rue du bâtiment principal et du bâtiment en aile, avec « fourniture de tufeau et pierre de Crazanne pour les parties totalement ruinées ». À cette occasion, la couverture du bâtiment principal est également remplacée par des ardoises d'Angers, et du zinc pour la partie nord sur jardin « dont la pente est trop faible pour la conservation de l'ardoise » [AD 35, 1V 637]. Cette couverture en zinc, visible sur une photographie de 1910, n'est remplacée par des ardoises qu'au début des années 1970 par l'architecte Raymond Cornon [MdB R, 935.0041.94]. Enfin, en 1895, la façade en bordure de la rue de Fougères est nettoyée et le pignon sud de l'aile ouest est remis en état « afin de faire disparaître les traces d'une ancienne construction démolie depuis longtemps ». Les fenêtres et « le fronton qui sont en parfaite harmonie avec le bâtiment en question », sont conservés en l'état [AD 35, 1V 637].

**1** – Reconstruction de la porterie d'entrée, par Charles-Louis Langlois, 1874 [AM R, 20Z 49].

**2** – Vue de la façade nord sur jardin, 1910 [MdB R, 936.0002.412].



1



2



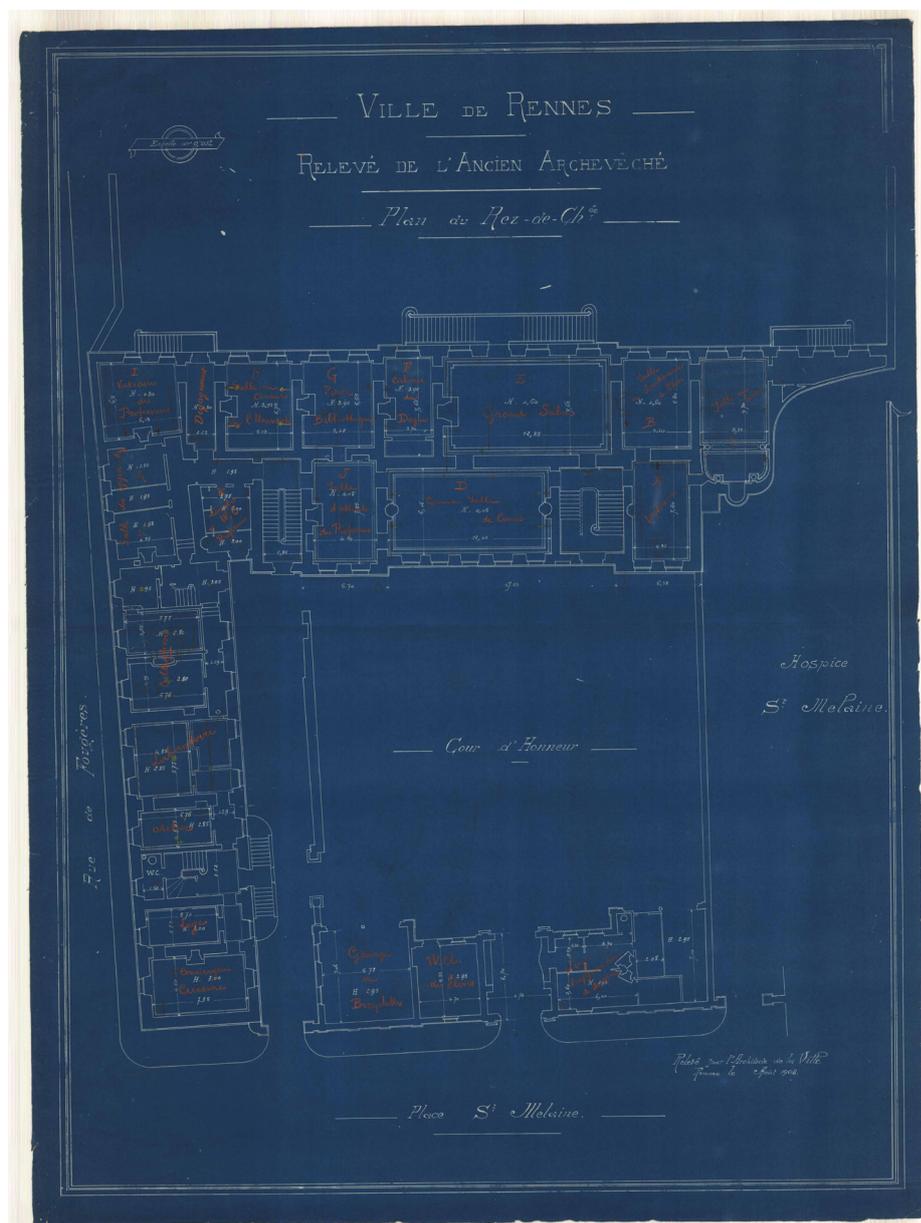
*Vue de l'angle nord-ouest du palais avec son ancienne mansarde, depuis la rue de Fougères, 1969 [DRAC-B].*

## La Faculté de Droit, 1911-1963.

En 1905, la loi du 9 décembre relative à la séparation des Églises et de l'État oblige l'archevêque à quitter le palais. Il faut donc trouver une nouvelle affectation à l'édifice. En 1908, l'architecte de la Ville, Emmanuel Le Ray est chargé de mener le projet d'installation de la Faculté de Droit et d'une station entomologique [AM R, M 223]. Pour cette installation, qui ne sera effective qu'à la rentrée universitaire de 1911, l'architecte propose d'utiliser les locaux comme ils sont, « mais rendus habitables ». Les travaux consistent alors principalement en une remise en état des locaux, l'installation de cabinets de WC pour les élèves et professeurs, l'installation de l'électricité au gaz et l'achat de mobilier. Le percement de quelques portes et la démolition/création de cloisons sont également réalisés afin d'adapter au mieux les circulations et les usages [AM R, M 223].

À l'entresol du bâtiment principal, seule la cuisine est transformée afin d'un placer un promenoir/fumoir pour les étudiants. Au premier étage, la chapelle est transformée en salle de cours, de même que la grande salle à manger. Le grand salon est conservé en l'état pour les réceptions. Ensuite, prennent place le bureau du doyen, la bibliothèque transformée en salle des professeurs, et le petit salon devenu salle de réunion du Conseil de l'Université. Le reste de l'étage est affecté à diverses activités de l'Université. Le deuxième étage est presque entièrement dévolu aux cours. Dans l'aile ouest, une partie des caves est affectée à la station entomologique. Le rez-de-chaussée accueille le logement du concierge au sud, ainsi qu'un atelier, un laboratoire, un cabinet et enfin une petite salle de collection, dédiés à l'étude des insectes. Le secrétariat occupe le premier étage, qu'il partage avec le cabinet du secrétaire et les archives. Le second étage est destiné aux cours. Dans

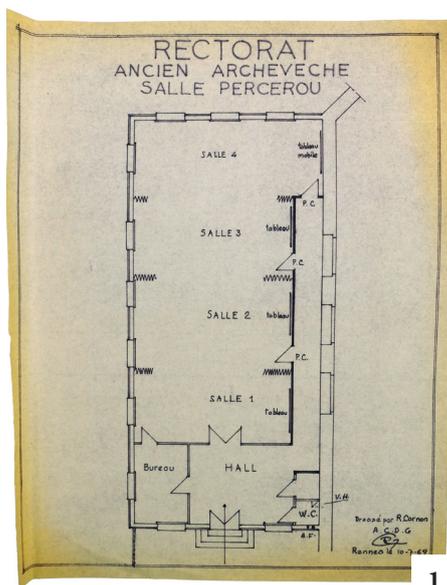
Plan du 1<sup>er</sup> étage du bâtiment principal et du rez-de-chaussée de l'aile ouest.



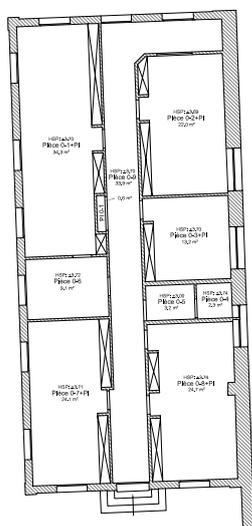
les dépendances situées au sud de la cour, sont placés la loge du gardien, un garage à bicyclettes et des WC pour les élèves. À cette occasion, la frise située sous le fronton triangulaire, est modifiée pour s'adapter à sa nouvelle fonction. « Faculté de Droit » vient désormais remplacer « Archevêché » [AM R, M 223, 100Fi 1277 & 44Z 3961].

Peu après son arrivée, Raymond Cornon, architecte des bâtiments civils et palais nationaux, en 1946, dresse un rapport général du bâtiment de l'ancien archevêché. Il signale qu'avec l'installation de la Faculté de Droit, peu de travaux ont été réalisés, si ce n'est la mise en place « tant bien que mal » du chauffage central et de l'électricité. Les peintures, qui datent de 1875, ne sont pas refaites et l'architecte signale qu'il est encore possible de voir « disséminés à travers les différents salons, le pélican héraldique du vénéré cardinal » Brossay Saint-Marc [AD 35, 72J 534].

Raymond Cornon précise alors que dans la partie agrandie par Bureau de Girac donnant sur le jardin, le principal travail est le rejointoiment du soubassement et du grand escalier d'honneur. La couverture, alors encore en zinc, ne mérite qu'une simple révision [AD 35, 72J 534]. La partie à l'angle du jardin et de la rue de Fougères (actuelle rue du général Maurice Guillaudot) est « dans un état lamentable ». L'aile ouest est quant à elle en « relativement bon état », si ce n'est une partie des corniches qui est à remplacer, quelques jambages de fenêtres ainsi que la toiture à refaire [AD 35, 72J 534]. Cornon signale encore que les bâtiments en bordure de la place formant portail d'entrée n'ont pas été entretenus et qu'il serait préférable d'envisager leur démolition, ce qui sera fait dans les années 1960. L'architecte mentionne également que la seule construction importante fut, en 1929, celle de la salle des premières années bâtie dans le jardin, édifiée avec si peu de soin qu'elle est, au milieu du XX<sup>e</sup> siècle « bonne à démolir ». Son ossature de ciment « de section extrêmement faible supporte avec peine [sa] terrasse », dont les eaux pluviales ne peuvent s'évacuer. Elle est cependant restaurée dans les années 1950. La grande serre située dans la partie nord jardin « aujourd'hui à moitié détruite » doit également disparaître. Encore visible sur les vues aériennes de 1929 à 1957, ce dernière disparaît au début des années 1960 [AD 35, 72J 534]. De plus, selon Cornon, « les travaux exécutés au hasard des besoins et selon l'humeur des doyens en exercice, ne correspondent pas aux nécessités actuelles [du milieu du XX<sup>e</sup> siècle] et n'offrent aucune espèce de sécurité ». Le bâtiment de l'abbé d'Estrades étant « dans un état de décrépitude très avancé », l'état de sa façade sur cour est qualifié de « pitoyable », de même que les encadrements des fenêtres, les menuiseries, les chéneaux ou encore la couverture d'ardoises [AD 35, 72J 534].



1



2

1 – Annexe située dans le jardin, ancienne salle des premières années, ou salle Percerou, par Raymond Cornon, 1969 [AD 35, 261W 1].

2 – Annexe située dans jardin, ancienne salle des premières années, 2021 [Prigent & Associés, s. c.].

Au sujet de l'état intérieur des bâtiments, l'architecte signale qu'en de très nombreux endroits, des murs sont fissurés du haut en bas, et que des remaillages sont nécessaires ainsi que des « injections de ciment liquide sous pression » pour redonner de la rigidité aux murs. De nombreuses cloisons sont à démolir ou à remettre en état, de même que les menuiseries intérieures « disloquées », et une serrurerie « pratiquement inexistante ». S'ajoute à cela la « malpropreté de l'ensemble des peintures ». Une partie des sols du rez-de-chaussée est à consolider par adjonction en sous-sol de poutres en fer, notamment sous le grand salon de l'Université [ancien grand salon de compagnie]. L'architecte préconise de ne conserver que les planchers dit « parquet de Versailles ». Cornon préconise également d'enlever un grand nombre de boiseries, dont « leur réparation serait d'un prix trop élevé par comparaison à leur valeur artistique », et dont « seules seraient conservées les boiseries du grand salon ». Toutefois, ces dernières seront majoritairement conservées, ainsi qu'une partie des parquets.

Concernant l'occupation du bâtiment, un atelier de menuiserie mécanique avec moteurs électriques prend place dans toute la longueur des combles. Durant la Première Guerre mondiale, les bâtiments ont été affectés à l'hôpital militaire complémentaire. Ils sont occupés par les Allemands pendant la Seconde, puis temporairement par les bureaux de la SNCF, probablement au moment de la destruction partielle de la gare de triage de Rennes en 1940 [AM R, 100Fi 751 ; AD 35, 72J 534]. À l'arrivée de la Faculté, les étudiants étaient au nombre de 350 à 400. Ils sont 1 300 au milieu du siècle, « entassés dans des bâtiments qui ne sont plus adaptés pour leur usage actuel » [AD 35, 72J 534].

**1** — La Faculté de Droit transformée en Hôpital militaire complémentaire durant la Première Guerre mondiale, 1914 [MdB R, 2005.0011.144].

**2** — Vue de l'ancienne chambre à coucher de l'évêque Bareaud de Girac, avec ses boiseries, son parquet « Versailles » et sa cheminée en marbre de Laval, [Chroniques conseil, 202...]





Évolution du palais depuis 1670  
[Chroniques conseil, 2022].

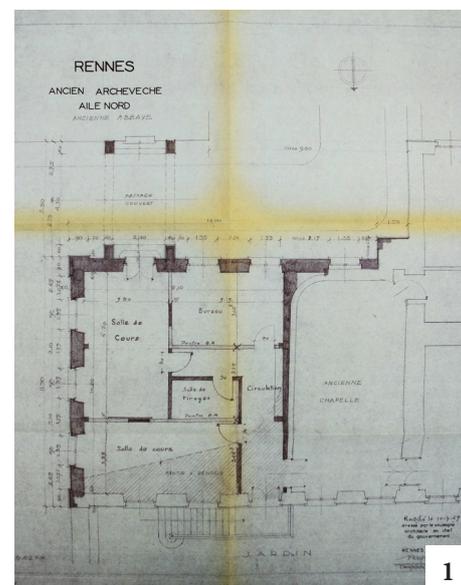
## Conclusion

Dans un très mauvais état au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, l'arrivée de Raymond Cornon est le signe d'un renouveau dans l'histoire du palais épiscopal. L'édifice, qui n'avait pas ou peu été modifié par ses occupants successifs depuis la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, est l'objet d'un vaste programme de restauration par l'architecte. L'ensemble des documents concernant ces travaux sont conservés aux Archives Départementales d'Ille-et-Vilaine sous les côtes 72J 535 à 72J 568. Compte-tenu de la masse documentaire de cet inventaire, cette période pourrait faire l'objet d'une étude détaillée spécifique. Toutefois, l'étude des photographies et vues aériennes permettent d'avoir un aperçu des travaux menés sur cette période. Ainsi, l'aile ouest est la première à faire l'objet de restaurations à partir des années 1950, notamment de ses couvertures et de ses façades. La salle des premières années, ou salle Percerou, située dans le jardin, fait l'objet d'une restauration. En 1959, l'ensemble des bâtiments de l'ancien archevêché, alors Faculté de Droit, des sols de sa cour et de son jardin, est classé au titre des monuments historiques par arrêté du 21 août. Lors de la décennie suivante, est décidé d'agrandir la partie orientale de l'édifice, par la construction d'un bâtiment de quatre niveaux comprenant un entresol, deux étages carrés et un étage de combles. Construit à l'emplacement du « clavecin » élevé à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, ce dernier conserve néanmoins la chapelle du premier étage. À la même période, et malgré l'arrêté de classement, la porterie d'entrée de 1875 située au sud avec ses deux pavillons, est démolie par l'architecte Raymond Cornon, au profit du portail d'entrée actuel. Au début des années 1970, la couverture du bâtiment principal est totalement reprise. Le zinc est alors remplacé par une couverture en ardoise, et l'ensemble des espaces de comble fait l'objet d'un réaménagement. À la fin des années 1990, des gardes-corps

**1** – Plan du 1<sup>er</sup> étage de l'aile orientale, 1965  
[AD 35, 261W 1].

**2** – Vue de la façade sud sur cour, 2003  
[SRI B, IVR53\_20033501839XA].

**3** – Exécution de l'aile orientale, ca. 1965  
[AD 35, 1041W 22].



1



2



3

sont installés au deuxième étage, d'une part aux sept fenêtres du grand salon sur cour, et d'autre part aux fenêtres des ailes latérales sur jardin.

Entre temps, la Faculté de Droit quitte les locaux au profit du rectorat d'Académie, installé à partir des années 1960. Parallèlement, l'École Nationale de la Santé puis le Centre de Préparation à l'Administration Générale occupent temporairement les locaux. Un temps occupé par le recteur d'Académie et sa famille, l'ensemble des bâtiment est désormais vacant.



*Vue aérienne de Saint-Melaine, ca. 1958  
[MdB R, 978.0088.89].*





## Bibliographie

## Bibliographie

- ALLIOS, Dominique, DELAMARRE, Barbara, WIRTZ, Bruno, « L'église carolingienne de Saint-Melaine de Rennes », *Hortus Artium Medievalium*, 24, 2018, p. 248-260.
- BANÉAT, Paul, *Le vieux Rennes, deuxième partie*, Rennes, Plihon et Hommay, 1909.
- BERNARD, Gildas, *Histoire de l'abbaye Saint-Melaine de Rennes, des origines à la Révolution*, thèse d'archiviste-paléographe, 1953.
- BLAYO, Mathurin-G, *Les derniers jours de l'abbaye de Saint-Melaine de Rennes*, Vannes, Lafolye frères Paris, H. Champion, 1910.
- BLOND, Roger, *Recueil de dessins coloriés de Rennes. Album 5 marron : rue Saint-Mélaine à jardin du Thabor*, 1960-1971.
- DUCREST DE VILLENEUVE, Émile-René, MAILLET, Dominique, *Histoire de Rennes*, Rennes, Edouard Morault, 1875.
- DUVAL, Michel, « Monsieur Bateau de Girac : dernier évêque de Rennes avant 1789 », *Bulletin et mémoires de la Société archéologique du département d'Ille-et-Vilaine*, 76, 1968, p. 3-12.
- DUVAL, Michel, *La tour Saint-Melaine ou le Saint-Denis des premiers comtes de Rennes*, Rennes, Société archéologique d'Ille-et-Vilaine, 1991.
- GERMAIN, Michel, *Abbaye Saint-Melaine de Rennes*, Paris, Palmé, 1871.
- Guillot de Corson, Amédée, *Pouillé historique de l'archevêché de Rennes*, t. 1-6, Rennes, 1880-1886.
- HÉVIN, Pierre, *Remarques sur l'inscription trouvée en démolissant la tour de l'ancienne église abbatiale de Saint-Melaine près Rennes, le 9 juin 1672*, Rennes, P. Garnier, 1672.
- HOULBERT, Constant, *Le Musée d'Histoire naturelle de la ville de Rennes. Guide historique et descriptif ; origines et accroissement des principales collections (1794-1928)*, Rennes, 1933.
- LETORT, Pauline, *L'abbaye de Saint-Melaine de Rennes au temps des Mauristes (1628-1790) : les moines et la ville*, mémoire de master 2 soutenu à l'université de Rennes 2 sous la direction de Georges Provost, 2009.
- MATHURIN, Joseph, *Le palais archiépiscopal, le cloître de Saint-Melaine de Rennes*, Rennes, 1907.
- MUSSAT, André, *Deux cloîtres bretons du XII<sup>e</sup> siècle [Saint-Melaine de Rennes, Daoulas]*, Poitiers, Société d'études médiévales, 1966.
- MUSSAT, André, *Saint-Melaine, la mémoire d'un palais*, Rennes, Presses universitaires de Rennes 2, 1986.
- NITSCH, Georges, *La cathédrale, l'abbaye Saint-Melaine, l'église Saint-Germain de Rennes, notes historiques*, Rennes, Larcher, 1929.
- PARFOURU, Paul, « Les comptes d'un évêque et l'ancien palais épiscopal de Rennes au XVIII<sup>e</sup> siècle », *Bulletin et mémoires de la Société archéologique du département d'Ille-et-Vilaine*, t. 24, 1895, p. 221-265.
- PARFOURU, Paul, « Date du décès de Jean D'estrades. Abbé de Saint-Melaine. Inventaire de son mobilier », *Bulletin et mémoires de la Société archéologique du département d'Ille-et-Vilaine*, t. 26, 1897, p. 243-248.
- POCQUET DU HAUT-JUSSÉ, Barthélémy Amédée, *L'abbaye Saint-Melaine de Rennes*, Paris, 1968.
- SAINT-SOUBERT BIÉ, Chantal, *Le cloître médiéval de Saint-Melaine de Rennes*, mémoire de maîtrise Arts soutenu à l'université de Rennes 2 sous la direction de Xavier Barral I Altet, 1988.

## Archives Nationales - AN

F/13/1719, Bâtiments civils. Ille-et-Vilaine, Rennes, 1806-1816.

F/19/3773, Cultes, établissements ecclésiastiques diocésains. Diocèse de Rennes, an XI-1814.

## Bibliothèque nationale de France - BnF

GE C-1431, Plan de la ville et faubourgs de Rennes. Villeneuve Forestier fecit, 1718.

GE C-2598, Plan de la ville de Rennes d'après le plan officiel... / dessiné et gravé par Ad Périaux, Adolph Périaux, 1829.

GE D-9064, Plan de la ville de Rennes et de la rivière d'Isle depuis le moulin et le pont Saint-Martin jusques près la ville... (400 t. = 0m224). Réduit... par M. D. L. C., 1787.

GE C-10667, Plan de la Ville de Rennes et de ses Fauxbourgs. Echelle de 300 Toises [=Om. 104 ; 1 : 5 625 ]. Levé par Forestier l'aîné, gravé et réduit par Ollivault. Dédié à Monsieur Caze, Baron de la Bove, Conseiller du Roi, ... Intendant et Commissaire départi par Sa Majesté pour l'exécution de ses Ordres en Bretagne, Antoine-François Ollivault, François-André Forestier de Villeneuve, Derkepen, 1782.

Latin 11821, Matériaux du Monasticon gallicanum de Dom Germain, f°116, [1688].

## Médiathèque du Patrimoine et de la photographie - MPP

D/1/35/15-9, Dossiers des édifices de l'Ille-et-Vilaine protégés au titre des monuments historiques, Rennes, ancienne abbaye Saint-Melaine.

D/1996/25/498-9, Dossiers de recensement d'édifices dits « Casier archéologique », Bretagne ; Ille-et-Vilaine ; Rennes ; Archevêché (ancien), Faculté de Droit. Ca. 1930-ca. 1960.

G/82/35/2005-031046, Plans des édifices de l'Ille-et-Vilaine. Rennes (Ille-et-Vilaine). Archevêché (ancien), Faculté de Droit. Raymond Cornon, 7 avril 1946.

G/82/35/2005-031047, Plans des édifices de l'Ille-et-Vilaine. Rennes (Ille-et-Vilaine). Archevêché (ancien), Faculté de Droit. Raymond Cornon, 26 décembre 1945.

G/82/35/2005-101523, Plans des édifices de l'Ille-et-Vilaine. Rennes (Ille-et-Vilaine). Archevêché (ancien), Faculté de Droit. [s.n.], Octobre 1890.

G/82/35/2005-101524, Plans des édifices de l'Ille-et-Vilaine. Rennes (Ille-et-Vilaine). Archevêché (ancien), Faculté de Droit. Coisel, 5 novembre 1879.

G/82/35/2005-101525, Plans des édifices de l'Ille-et-Vilaine. Rennes (Ille-et-Vilaine). Archevêché (ancien), Faculté de Droit. A. Coisel, 5 novembre 1879.

G/82/35/2005-101533, Plans des édifices de l'Ille-et-Vilaine. Rennes (Ille-et-Vilaine). Archevêché (ancien), Faculté de Droit. Inventaire général, 1981.

Élévation d'une façade. Référence Mérimée : PA00090672

G/82/35/2005-101567, Plans des édifices de l'Ille-et-Vilaine. Rennes (Ille-et-Vilaine). Archevêché (ancien), Faculté de Droit. [s.n.], [s.d.].

## Archives Départementales d'Ille-et-Vilaine - AD 35

2B 517, Minutes des actes d'offices ,1582-1693.

C 2, Adjudications et mémoires des travaux de réparation pour l'entretien des bâtiments de l'Intendance etc. 1729-1786.

C 1241, Abbayes : adjudication en 1725, par M. Feydeau de Brou, intendant de Bretagne, des travaux à exécuter pour l'augmentation des batiments de l'abbatiale de Saint-Melaine de Rennes, suivant les plans de l'architecte Mousseaux.

- 1FI 778, Abbaye de Saint-Melaine de Rennes.
- 1FI 806, Projet du passage servant d'entrée à la promenade du Tabor d'après le projet de Mrs les administrateurs des hospices et la demande de Mr le préfet, Binet architecte, début XIX<sup>e</sup> siècle.
- 5FI 256, [Rennes. Plan du rez-de-chaussée du palais épiscopal]/Philippe Binet architecte. Début XIX<sup>e</sup> siècle.
- 5FI 260, [Rennes. Plan du 2<sup>e</sup>ème étage du palais épiscopal]/Philippe Binet architecte. Début XIX<sup>e</sup> siècle.
- 5FI 261, [Rennes. Plan du 1<sup>er</sup> étage et des jardins du palais épiscopal]/Philippe Binet architecte. Début XIX<sup>e</sup> siècle.
- 6FI RENNES/29, 619.RENNES. Église Notre-Dame et Archevêché, L.V. et Cie, début XX<sup>e</sup> siècle.
- 6FI RENNES/32, 87. RENNES. Église Notre-Dame LA BRETAGNE, E.L.D., début XX<sup>e</sup> siècle.
- 6FI RENNES/155, 5 RENNES - L'Ancien Archevêché, Galeries populaires Rennes, début XX<sup>e</sup> siècle.
- 6FI RENNES/156, [RENNES - L'Archevêché], Laurent-Nel (éditeur, Rennes), début XX<sup>e</sup> siècle.
- 6FI RENNES/157, 1026. RENNES - L'Archevêché G.F., Mary-Rousselière E. (éditeur, Rennes), début XX<sup>e</sup> siècle.
- 6FI RENNES/371, 4403, RENNES. Faculté de Droit. Ancien Palais Abbatial de Sainte-Melaine, transformé en palais épiscopal en 1776. En faculté de Droit en 1911, Laurent-Nel (éditeur, Rennes), début XX<sup>e</sup> siècle.
- 1G 52/2, Diocèse de Rennes, Plan général pour la translation de la cathédrale et accessoires par ordre de M. l'évêque de Rennes Girac. Plan de l'abbaye Saint-Melaine et de ses alentours : promenade de la Motte, Intendance, Évêché, jardins du Tabor, Carmes. [Fin] XVIII<sup>e</sup> siècle.
- 1G 177/2, Projet d'extension de l'ancien palais épiscopal de Rennes. XVIII<sup>e</sup> siècle.
- 1G 758, Épiscopat de Mgr Bateau de Girac, 1766-1789.
- 4H 1, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Livre des affaires spirituelles et temporelles des religieux de l'abbaye depuis l'entrée de la congrégation de Saint-Maure (1626-1645, 1717-1766).
- 4H 28/22, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Plan général, qui comprend le palais épiscopal, les Bénédictins, leur dépendance, l'Intendance, accessoires. Projet d'aménagement de jardins publics autour de l'abbaye et agrandissement de l'église/Frignet. 1778.
- 4H 28/24, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. [Projet de transformation du logis abbatial de l'abbaye Saint-Melaine à Rennes en palais épiscopal]/Frignet. [1771].
- 4H 29/1, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. [Vue d'ensemble du logis abbatial de Saint-Melaine à Rennes avec ses dépendances et l'entrée de l'église abbatiale]. [ca. 1670].
- 4H 29/2, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. [Grilles et portail d'entrée du parvis du palais abbatial de Saint-Melaine à Rennes]/Geoffroy. XVII<sup>e</sup> siècle.
- 4H 29/3, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. [Plan au sol du palais de Saint-Melaine à Rennes]/[s.n.]. [XVII<sup>e</sup> siècle].
- 4H 29/4-5, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. [Trois dessins géométriques pour l'élaboration de l'escalier du palais Saint-Melaine à Rennes]. [XVII<sup>e</sup> siècle].
- 4H 29/6, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Plan et élévation du portail proposé au bas de la cour de l'abbaye Saint-Melaine de Rennes/Huguet. 1736.
- 4H 29/7, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Profil du pilier (A) du côté de la porte destinée pour la paroisse Saint-Jean [au bas de la cour de l'abbaye Saint-Melaine de Rennes]/Huguet. [ca. 1736].
- 4H 29/8, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Profil de portail pour la cour de l'abbaye Saint-Melaine de Rennes/Huguet. [ca. 1736].
- 4H 29/9, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Élévation d'une des portes d'entrée de l'abbaye Saint-

- Melaine à Rennes. XVIII<sup>e</sup> siècle.
- 4H 29/10, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. [Projet d'agrandissement du palais abbatial de Saint-Melaine en logement de l'Intendance, 1725]/Le Mousseux. [ca. 1725].
- 4H 29/11, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Plan d'une partie de l'abbatiale et du monastère Saint-Melaine à Rennes [en vue de l'installation du palais épiscopal dans la part occidentale]/Frignet. [ca. 1770].
- 4H 29/12-14, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Plan d'une partie de l'abbatiale et du monastère Saint-Melaine de Rennes pour servir à former l'aile et les conditions de concession que doivent faire Messieurs les Bénédictins à Monseigneur l'Évêque de Rennes pour augmenter les aisances et la cimetrie de son nouveau palais/Frignet. 1772.
- 4H 29/15, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. [Détail d'une partie de l'aménagement du palais épiscopal de Saint-Melaine à Rennes : chambre à coucher]/Frignet. 1772.
- 4H 29/16, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Plan d'une partie des concessions faites par les Bénédictins [de Saint-Melaine au profit de l'aménagement du palais épiscopal]/Frignet 1775.
- 4H 29/17, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. [Plan des parties en sous-sol du palais épiscopal de Saint-Melaine à Rennes]/Frignet. 1771.
- 4H 29/18, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. [Plan du 1<sup>er</sup> étage du palais épiscopal Saint-Melaine de Rennes (projet)]/Frignet. 1771.
- 4H 29/19, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. [Plan d'une partie du rez-de-chaussée du palais épiscopal Saint-Melaine de Rennes (projet)]/[Philippe Binet]. [ca. 1789].
- 4H 29/20, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. [Plan du 2<sup>e</sup> étage (exécuté) du palais épiscopal Saint-Melaine à Rennes]/Frignet. 1771.
- 4H 29/21, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Dessin du grand escalier vers la chapelle [du palais épiscopal Saint-Melaine à Rennes]/Frignet. [ca. 1771].
- 4H 29/22, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Potager et orangerie du palais épiscopal Saint-Melaine à Rennes]/Frignet. 1771.
- 4H 29/23, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Plan et élévation du logement du jardinier, avec serre et grenier [dépendant du palais épiscopal Saint-Melaine à Rennes]/Frignet. [ca. 1771].
- 4H 29/24, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. [Domaines dépendant respectivement du palais épiscopal et des bénédictins de Saint-Melaine à Rennes et jardin du Thabor]/[Frignet]. [ca. 1771].
- 4H 29/25, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. [Projet d'aménagement de jardins (côté nord) pour le palais épiscopal Saint-Melaine et projet d'aménagement de la cour avec voie d'accès par la place du même nom]/Frignet. [ca. 1771].
- 4H 29/26, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. [Projet d'aménagement de jardins (côté nord) pour le palais épiscopal Saint-Melaine et projet d'aménagement de la cour avec voie d'accès par la place du même nom]/Frignet. [ca. 1771].
- 4H 29/27, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Plan, profil et élévations des additions des bâtiments à faire au palais épiscopal de Rennes/Frignet. [ca. 1771].
- 4H 29/28-33, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Face des hangards, remises, écurie et buanderie [et autres communs du palais épiscopal Saint-Melaine à Rennes]/Frignet. [ca. 1772].
- 4H 29/34, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Projet des nouvelles remises [du palais épiscopal Saint-Melaine à Rennes]/Frignet. 6 avril 1776.
- 4H 29/35, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. [Élévation d'un bâtiment avec comble : remise ? Détail

- de l'assemblage d'une poutre]/Frignet. [ca. 1776].
- 4H 29/36, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Jardin du haut bois [faisant partie du domaine des bénédictins de Saint-Melaine à Rennes, ou jardins du Thabor]/Frignet. [ca. 1770].
- 4H 29/37, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. [Aménagement intérieur du palais épiscopal de Saint-Melaine à Rennes, escalier et lieux]/Frignet. [ca. 1775].
- 4H 29/38, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. [Dessins de différents motifs pour le parquet des appartements du palais épiscopal Saint-Melaine à Rennes]/Frignet. [ca. 1775].
- 4H 29/39, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. [Dessin de lambris pour le décor intérieur du palais épiscopal Saint-Melaine à Rennes]/Frignet. [ca. 1775].
- 4H 29/40, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. [Projet d'aménagement de communs et écuries pour le palais épiscopal de Saint-Melaine à Rennes]/Frignet. [ca. 1770].
- 4H 29/41, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Cheminée pour l'appartement de Madame la marquise de Girac (chambre à coucher), au palais épiscopal Saint-Melaine/Frignet. [ca. 1775].
- 4H 29/42-45, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. [Élévations des quatre faces de l'appartement lambrissé de Monseigneur de Girac, au palais épiscopal Saint-Melaine à Rennes]/Frignet. [ca. 1775].
- 4H 29/46-47, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Élévations de deux faces de l'appartement lambrissé situé au-dessus du salon de compagnie/Frignet. [ca. 1775].
- 4H 29/48, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Plan et élévation côté fenêtres, de la pièce située au-dessus du salon de compagnie/Frignet. [ca. 1775].
- 4H 29/49-51, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Élévation de trois côtés de l'appartement située au-dessus du salon de compagnie (côté des croisées, côté de la cheminée et opposé à la cheminée)/Frignet. [ca. 1775].
- 4H 29/52-53, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Projet d'élévation pour la façade sur le jardin du palais épiscopal/Frignet. [ca. 1772].
- 4H 29/54, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Face du petit salon sur le jardin [du palais épiscopal Saint-Melaine à Rennes (projet)]/Frignet. 1771.
- 4H 29/55, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Buffet pour l'antichambre qui précède la salle à manger vers le petit escalier du palais épiscopal Saint-Melaine/Frignet. [ca. 1775].
- 4H 29/56-57, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Antichambre des valets de chambre (élévation des croisées et de la face au poêle)/Frignet. [ca. 1775].
- 4H 29/58-59, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Grande antichambre : face du poêle et face opposée/Frignet. [ca. 1775].
- 4H 29/60-61, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Grande antichambre du palais épiscopal Saint-Melaine : face des croisées qui sont faites [et face] face aux croisées /Frignet. [ca. 1775].
- 4H 29/62, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Porte du vestibule du palais épiscopal Saint-Melaine/Frignet. [ca. 1775].
- 4H 29/63, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Distribution des pièces autour de l'escalier menant à la chapelle et à la chambre à coucher de Monseigneur, au palais épiscopal Saint-Melaine/Frignet. 25 juillet 1775.
- 4H 29/64, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Entrée sur le grand escalier du palais épiscopal Saint-Melaine/Frignet. 1775.
- 4H 29/65, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Grand escalier exécuté/Frignet. 1774.

- 4H 29/66, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Plan de la principale entrée du nouveau palais épiscopal et ses accessoires/Frignet. 1775.
- 4H 29/67-68, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Principale entrée du palais épiscopal Saint-Melaine (élévation de la façade sur la place Saint-Melaine et façade sur la cour)/Frignet. [ca. 1775].
- 4H 29/69-72, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Décor du cabinet de tric-trac du palais Saint-Melaine : côté de la cheminée, face opposée à la cheminée, face des croisées, face opposée aux croisées/Frignet. [ca. 1775].
- 4H 29/73-74, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Décor de la chambre à coucher donnant sur la rue de la Quintaine, au palais abbatial Saint-Melaine/Frignet. 1774.
- 4H 29/75-78, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Salon de Madame la marquise de Girac, au palais Saint-Melaine/Frignet. [ca. 1775].
- 4H 29/79-82, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Grand salon de compagnie, au palais Saint-Melaine. Quatre pièces : côté cheminée et côté opposé, côté aux croisées et côté opposé/Frignet. [ca. 1775].
- 4H 29/83-86, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Décor intérieur de la chapelle du palais Saint-Melaine : côté de l'autel, face opposée à l'autel, côté du jardin, face opposée au jardin/Frignet. 1775.
- 4H 29/87-91, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Grand cabinet (ou bibliothèque- de Monseigneur Bateau de Girac, au palais Saint-Melaine/Frignet. 1775.
- 4H 29/92-94, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Élévation de trois côtés de la salle à manger du palais épiscopal Saint-Melaine : face des croisées, face opposée aux croisées [et face avec porte en arche]/Frignet. 1775.
- 4H 29/95-103, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Élévations des cheminées des pièces principales du palais épiscopal Saint-Melaine : grand salon, pièce nouvelle vers les bénédictins, bibliothèque, cabinet de tric-trac, [pièce] au-dessus du grand salon, au-dessus du tric-trac, au-dessus de la chapelle, au-dessus du cabinet d'histoire naturelle/Frignet. 1775.
- 4H 29/104-109, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Élévations et plans schématiques de la disposition des poêles nichés pour les appartements du palais Saint-Melaine/Frignet. 1775.
- 4H 29/110, Bénédictins de Saint-Melaine de Rennes. Maison abbatiale (dont incendie de 1663), échange entre l'abbé et les religieux des logis et autres (1632-1633), aménagements intérieurs (1632-1633, 1663-1773) ; palais épiscopal, travaux par Frignet : documents écrits (1771-1776). [1632-1776].
- 72J 533, Fonds Cornon. Rennes, ancien archevêché, Faculté de droit : correspondance. 1946-1950.
- 72J 534, Fonds Cornon. Rennes, ancien archevêché... Entretien : rapports, prévisions annuelles, devis, marché, documentation (coupures de presse), plans... 1947-1973.
- 72J 535, Fonds Cornon. Rennes, ancien archevêché. Remise en état : devis C, F (dépenses 29/50). 1948-1958.
- 72J 536, Fonds Cornon. Rennes, Rectorat de l'Académie. Aménagement : devis complémentaires. 1949.
- 72J 537, Fonds Cornon. Rennes, Faculté de droit. Remise en état : devis H. 1949-1959.
- 72J 538, Fonds Cornon. Rennes, idem Faculté de droit. Remise en état : mémoires. 1951-1954.
- 72J 539, Fonds Cornon. Rennes, Faculté de droit. Remise en état : devis D, mémoires, plans. 1951-1957.
- 72J 540, Fonds Cornon. Rennes, ancien archevêché : correspondance. 1951-1963.
- 72J 541, Fonds Cornon. Rennes, idem Faculté de droit. Remise en état : devis G. 1952-1964.
- 72J 542, Fonds Cornon. Rennes, Faculté de droit. Remise en état : devis J. 1954-1955.
- 72J 543, Fonds Cornon. Rennes, idem Faculté de droit. Remise en état : devis I. 1954-1959.

- 72J 544, Fonds Cornon. Rennes, Faculté de droit. Remise en état : devis K, plans. 1956.
- 72J 545, Fonds Cornon. Rennes, Faculté de droit. Remise en état : devis J. 1956-1957.
- 72J 546, Fonds Cornon. Rennes, Faculté de droit. Baraquement provisoire, 2 salles de classe : devis, plan. 1956-1958.
- 72J 547, Fonds Cornon. Rennes, Faculté de droit. Remise en état : devis L. 1956-1965.
- 72J 548, Fonds Cornon. Rennes, Faculté de droit. Remise en état : devis K. 1956-1965.
- 72J 549, Fonds Cornon. Rennes, ancien archevêché, Rectorat ailes nord et ouest, 1<sup>er</sup>, 3<sup>e</sup> étages : plans (tirages + dessins sur calque). 1957-1966.
- 72J 550, Fonds Cornon. Rennes, Faculté de droit. Remise en état : devis M. 1959-1963.
- 72J 551, Fonds Cornon. Rennes, ancien archevêché, Faculté de droit, aile nord façade est : plans (tirages sur papier diazotype). 1960.
- 72J 552, Fonds Cornon. Rennes, Rectorat. Aménagement : devis, avenants, décompte général, mémoires, PV de réception... 1960-1966.
- 72J 553, Fonds Cornon. Rennes, Rectorat. Baraquement provisoire : devis, récapitulatif, plan. 1961.
- 72J 554, Fonds Cornon. Rennes, téléphone Rectorat. Aménagement : devis, décompte général, mémoires, PV de Réception. 1961-1963.
- 72J 555, Fonds Cornon. Rennes, Rectorat et École nationale de la santé. Installation. Aménagement : correspondance, devis, rapports, plans. 1961-1966.
- 72J 556, Fonds Cornon. Rennes, ancien archevêché, Rectorat. Aménagement mémoires des entreprises. 1962.
- 72J 557, Fonds Cornon. Rennes, ancien archevêché, Rectorat ailes nord, ouest : mémoire 1, plans n°1-7 (tirages 1<sup>er</sup>; 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étages). 1962.
- 72J 558, Fonds Cornon. Rennes, ancien archevêché, Rectorat de l'Université. Aménagement : mémoires de travaux. 1962-1963.
- 72J 559, Fonds Cornon. Rennes, ancien archevêché... Marchés de travaux : correspondance. 1963-1975.
- 72J 560, Fonds Cornon. Rennes, Rectorat. Aménagement, maçonnerie : devis, rapports. 1964.
- 72J 561, Fonds Cornon. Rennes, ancien archevêché, Faculté de droit. Aménagement de la salle Percerou : mémoires, correspondance, plans. 1964.
- 72J 562, Fonds Cornon. Rennes, ancien archevêché. Réfection plafonds : devis, plans. 1964-1967.
- 72J 563, Fonds Cornon. Rennes, ancien archevêché, nouveau bâtiment et chapelle. Travaux : devis, mémoires, rapports, plans. 1964-1970.
- 72J 564, Fonds Cornon. Rennes, Rectorat. Aménagement. Notification d'autorisation de programme. 1965.
- 72J 565, Fonds Cornon. Rennes, ancien archevêché, clôture Rectorat. Travaux de grille, achèvement de l'aile est : mémoires, devis, plans. 1966-1968.
- 72J 566, Fonds Cornon. Rennes, ancien archevêché. Restauration aile est : devis, rapports, plans. 1968-1970.
- 72J 567, Fonds Cornon. Rennes, ancien archevêché, Rectorat. Centre de préparation à l'administration générale. Travaux : correspondance, devis, contrat, PV, plans. 1969-1970.
- 72J 568, Fonds Cornon. Rennes, ancien archevêché, bâtiment nord. Réfection couverture : devis, rapports, plans. 1971-1973.
- 2O 239/116, Dossiers d'administration communale, Rennes, édifices publics, édifices à usage d'établissement d'enseignement, de sciences et d'art. Musée des Beaux-Arts. 1808-1923.

- 1Q 395, Rennes, clergé séculier. Évêché : palais épiscopal. 1792.
- 1Q 802, Diocèse de Rennes. Évêché de Rennes, 1790-An X.
- 1V 26, Épiscopat de Godefroy Brossay Saint-Marc. 1841-1878.
- 1V 632, Évêché et archevêché : évêché de Rennes. Mémoire sur un logement à fournir à l'évêque. Occupation par le Musée, puis par le Général commandant la 13<sup>ème</sup> Division. Plan. Projet de restauration. Projets d'achat de l'Hôtel de Blossac et d'échange avec l'ancien évêché. Réparations. [1799-1809].
- 1V 633, Évêché et archevêché : évêché de Rennes. Devis descriptif des bâtiments (1810). Différends entre les évêques et les généraux commandant la division au sujet du logement dans cet édifice. Entretien (1810-1827). [1810-1827].
- 1V 634, Évêché et archevêché : évêché de Rennes. Réparations, entretien. Travaux effectués par l'entreprise Simon Macé : adjudication (15 juillet 1833). [1828-1842].
- 1V 635, Évêché et archevêché : évêché de Rennes. Réparations, entretien. Construction d'une serre. [1843-1857].
- 1V 636, Évêché et archevêché : évêché de Rennes. Construction de remises et d'écuries. Installation du gaz. Réfection d'un pavillon. Entretien. [1865-1885].
- 1V 637, Évêché et archevêché : évêché de Rennes. Réfection des couvertures. Cession à la ville de Rennes des anciennes écuries et de remises. Abandon à M. Dubosq du sol de la rue du Thabor. Réparation du pignon situé à l'angle de la rue de Fougères. Entretien. [1886-1895].
- 1V 638, Évêché et archevêché : évêché de Rennes. Mobilier : récolements annuels, achat et mise à la réforme de meubles. [1807-1836].
- 1V 639, Évêché et archevêché : évêché de Rennes. Mobilier : récolements annuels, achat et mise à la réforme de meubles. [1850-1859].
- 6V 209, Cultes, archives du diocèse de Rennes, époque concordataire, temporel, biens immobiliers, inventaires. Palais épiscopal 1815-1921 (entretien, mobilier, inventaire) : correspondance, notes, rapports, factures (1815-1879), inventaires (1821, 1830-1831, 1845, 1855-1847, 1878-1879), 1 registres de 2 inventaires (1879, vers 1921) et de procès-verbaux de récolement du mobilier (1890-1906).
- 6V 210, Cultes, archives du diocèse de Rennes, époque concordataire, temporel, biens immobiliers, inventaires. Palais épiscopal An XIII-1906 (propriétés, mobilier, comptes, travaux, jardins) : correspondance, notes (an XIII-1906).
- 7V 3, Mise en place et réalisation des inventaires : instructions, correspondance, télégrammes, rapports, ordres de réquisition de l'armée, projets d'itinéraires à suivre par les troupes, listes des dates et heures de réalisation des inventaires, inventaires de la fabrique de l'église métropolitaine de Rennes, de la mense archiépiscopale, de l'archevêché, du chapitre métropolitain, de la caisse de secours et du séminaire. 1905-1906.
- 261W 1, Présidence de l'Université de Rennes, rue du Thabor. 1965-1975.
- 1041W 21, Travaux sur les monuments historiques, sites, urbanisme. Agence des Bâtiments de France. Ancien archevêché (Saint-Melaine). 1965-1967.
- 1041W 22, Ancien archevêché de Rennes. Faculté de Droit. 1965.
- 1343W 59, Ancien archevêché de Rennes. 1966.
- 1343W 74, Ancien archevêché de Rennes. 1958-1973.
- 1343W 75, Ancien archevêché. 1962-1976.

## Archives municipales de Rennes - AM R

- AA 22, Actes constitutifs et politiques de la commune, correspondance générale. Bail de la maison abbatiale dit Saint-Melaine pour servir de logement à M. de Brou, intendant. [1690-1788].
- 5D 967, Promulgation de l'évêché de Rennes au rang d'archevêché, juin 1859. Rennes : imprimerie Leroy. 56 x 44. 1859.
- 1Fi 49, Plan en noir et blanc de la ville et de ses faubourgs, Antoine-François Ollivault, Cassini de Thury, 1782.
- 1Fi 58, Plan en noir et blanc de la ville d'après le plan officiel approuvé par ordonnance royale du 22 avril 1827 sous l'administration de M. de Lorgeril, dessiné et gravé par Ad. Periaux, architecte à Paris en 1829/Ad. Periaux. 1829.
- 1Fi 66, Plan routier en noir et blanc de Rennes et de ses environs/[s.n.]. 1829.
- 1Fi 69, Plan en noir et blanc de la ville/[s.n.]. 1840.
- 1Fi 70, Plan en couleurs de la ville/[s.n.]. 1842.
- 1Fi 71, Plan en couleurs de la ville en 1846/[s.n.]. 1846.
- 1Fi 73, Plan général en noir et blanc de la ville, indiquant les alignements projetés/E. Klein, E. Gaboriaud. 1854.
- 1Fi 76, (lié à 1D 46), Plan général en couleurs de la ville avec indication des travaux exécutés depuis 1855 sous l'administration de M. A. de Leon/E. Klein. 1861.
- 2Fi 646, Ancien archevêché de Rennes, Plan des sous-sols/Emmanuel Le Ray. Août 1908.
- 2Fi 647, Ancien archevêché de Rennes, Plan des sous-sols/Emmanuel Le Ray. 1908.
- 2Fi 648, Ancien archevêché de Rennes, Plan du rez-de-chaussée/Emmanuel Le Ray. Août 1908.
- 2Fi 649, Ancien archevêché de Rennes, Plan du rez-de-chaussée/Emmanuel Le Ray. 1908.
- 2Fi 650, Ancien archevêché de Rennes, Plan du 1<sup>er</sup> étage, Emmanuel Le Ray. Août 1908.
- 2Fi 651, Ancien archevêché de Rennes, Plan du 1<sup>er</sup> étage/Emmanuel Le Ray. 1908. 2Fi 652, [Plan] Ancien archevêché de Rennes, Plan du 2<sup>ème</sup> étage/Emmanuel Le Ray. Août 1908. 2Fi 653, [Plan] Ancien archevêché de Rennes, Plan du 2<sup>ème</sup> étage/Emmanuel Le Ray. 1908.
- 2Fi 2362, (lié à M 56), Promenade du Thabor, Rennes/[attribué par erreur à Jean-Baptiste Martenot]. 1814.
- 2Fi 4465, (lié à M 224), Archevêché, Saint-Melaine, Premier étage. Installation de l'éclairage. Plan/F. Perret ingénieur. 22 avril 1910.
- 2Fi 4466, (lié à M 224), Archevêché, Saint-Melaine. Deuxième étage. Installation de l'éclairage. Plan/F. Perret ingénieur. 22 avril 1910.
- 2Fi 4467, (lié à M 224), Archevêché, Saint-Melaine, Rez-de-chaussée. Installation de l'éclairage/Plan. F. Perret ingénieur. 22 avril 1910.
- 2Fi 4468, (lié à M 224), Archevêché, Saint-Melaine, Sous-sol. Installation de l'éclairage. Plan/F. Perret ingénieur. 22 avril 1910.
- 2Fi 4494, (lié à M 223) Ancien archevêché, Rennes. Plan général/Emmanuel Le Ray. 30 décembre 1908.
- 2Fi 4495, (lié à M 223) Ancien archevêché, Rennes, Plan des sous-sols/Emmanuel Le Ray. 30 décembre 1908.
- 2Fi 4496, (lié à M 223) Ancien archevêché, Rennes, Plan du rez-de-chaussée/Emmanuel Le Ray. 30 décembre 1908.

- 2Fi 4497, (lié à M 223) Ancien archevêché, Rennes, Plan du premier étage/Emmanuel Le Ray. 30 décembre 1908.
- 2Fi 4498, (lié à M 223) Ancien archevêché, Rennes, Plan du deuxième étage/Emmanuel Le Ray. 30 décembre 1908.
- 2Fi 7678 à 7691, (lié à 2127W), Ancien archevêché Saint-Melaine/[s.n.]. [s.d.].
- 3Fi 35, Plan en couleurs du projet de passage servant d'entrée à la promenade du Thabor d'après le projet de Mrs les administrateurs des Hospices et la demande de Monsieur le préfet/Charles Lenoir, Jean-Baptiste Martenot. [1840-1859].
- 3Fi 118, (lié à 128W 1) Plan d'alignement des rues entre la rue Saint-Melaine, la rue de Bel-Air et la rue de la Palestine, Plan détaillé n°5/Saulnier expert géomètre. 10 avril 1863.
- 3Fi 119, (lié à 128W 1) Plan d'alignement des rues entre la rue d'Antrain, la rue Saint-Melaine, la place Saint-Melaine et la rue Lesage, Plan détaillé n°6/Saulnier expert géomètre. 10 avril 1863.
- 3Fi 165, Plan d'alignement des rues entre la rue de Bel-Air, la rue de Fougères, la ruelle de la Palestine et la rue de Paris/Saulnier. 1826.
- 3Fi 193, Plan d'alignement du faubourg de Fougères et de la ruelle de la Palestine/[s.n.]. 1853.
- 3Fi 194, Plan d'alignement des rues entre la rue d'Antrain, la ruelle Lanzézeur, la ruelle de la Palestine et la rue Saint-Melaine/[s.n.]. 1853.
- 5Fi 7, Plan en couleurs du jardin des plantes et du Thabor, terrain du Grosco, projet d'un jardin public servant d'entrée au Thabor et au jardin des plantes/Brune, Charles Lenoir, Jean-Baptiste Martenot. 20 avril 1823.
- 5Fi 21, (lié à M 56), Plan en couleurs de la promenade du Thabor et parterre en face du palais épiscopal/Charles Lenoir, Jean-Baptiste Martenot. [1858-1879].
- 5Fi 30, (lié à M 56), Plan en couleurs du parc du Thabor et des terrains environnants/Charles Lenoir, Jean-Baptiste Martenot. [1858-1895].
- 5Fi 75, (lié à M 60), Plan en en couleurs du jardin des plantes, agrandissement du jardin des plantes par l'acquisition de la propriété Perrigault/Jean-Baptiste Martenot. 14 août 1886.
- 100Fi 751, (lié à 10Z 158), Vue en noir et blanc de la faculté de droit transformée en hôpital militaire complémentaire n°41, la cour d'honneur/Éditions Edmond Mary-Rousselière. 1914.
- 100Fi 1063, (lié à 42 Z), Vue en noir et blanc de l'ancien archevêché, Éditions Alfred Guillemot. [1900-1903].
- 100Fi 1277, (lié à 42 Z), Vue en noir et blanc de la faculté de droit, Éditions Alexandre Lamiré. [ca. 1911].
- 100Fi 2112, (lié à 44Z 630), Vue en noir et blanc de l'archevêché. [1900-1903].
- 100Fi 2151, (lié à 44Z 669), Vue en noir et blanc de l'archevêché. [1900-1903].
- 100Fi 2185, (lié à 44Z 703), Vue en noir et blanc de l'archevêché. A.G., [1904-1909].
- 100Fi 2898, (lié à 44Z 1416), Vue en noir et blanc de l'archevêché. LL, 1903.
- 100Fi 3041, (lié à 44Z 1559), Vue en noir et blanc de l'archevêché. E. Mary-Rousselière, 1903.
- 100Fi 3222, (lié à 44Z 1740), Vue en noir de la faculté de droit, ancien Archevêché. [1904-1914].
- 100Fi 3445, (lié à 44Z 1963), Vue en noir et blanc de l'hôtel de l'Archevêché. [1904-1914].
- 100Fi 3554, (lié à 44Z 2072), Vue en noir et blanc de l'archevêché. [1904-1914].
- 100Fi 3609, (lié à 44Z 2127), Vue en noir et blanc de la Bretagne, l'archevêché. [1907-1909].
- 100Fi 3650, (lié à 44Z 2168), Vue en noir et blanc de l'archevêché. Vassellier [1904-1914].

- 100Fi 3720, Lié à 44Z 2238), Vue en noir et blanc de l'église Notre-Dame et de l'archevêché. [1904-1914].
- 100Fi 3739, (lié à 44Z 2257), Vue en couleurs de l'église Notre-Dame et de l'archevêché. [1904-1921].
- 100Fi 5206, (lié à 44Z 3782), Vue en noir et blanc de l'archevêché. [1899-1901].
- 100Fi 5383, (lié à 44Z 3961), Vue en et blanc de l'archevêché. [1904-1921].
- 1G 41, Cadastre de Rennes. Section B dite du Palais, deuxième feuille (parcelles 157 à 1125), 1842.
- 1G 376, Cadastre de Rennes. Canton nord-est, section BH, 1970.
- 1G 469, Cadastre de Rennes. Section A dite de la ville de Rennes (parcelles 1 à 824), 1809.
- M 223, Aménagement des bibliothèques et facultés aux Séminaire et Archevêché. 1908-1912.
- M 224, Aménagement des bibliothèques et facultés aux Séminaire et Archevêché. 1908-1912.
- M 225\_1, Aménagement des bibliothèques et facultés aux Séminaire et Archevêché. 1908-1912.
- 3M 37, Hospice Saint-Melaine, vente des terrains : extraits de délibérations du conseil municipal, actes de ventes, actes de cessions gratuites, correspondance, devis estimatif, arrêtés, plans ; travaux : correspondance, extraits de délibérations du conseil municipal, extraits de délibérations des hospices civils de Rennes, rapports, arrêtés, plans. 1808-1939.
- 1020W 37, Patrimoine, édifices cultuels. Ancienne abbaye Sainte-Melaine, travaux divers : correspondance (1976-1990) ; restauration du cloître : plans, correspondances, convention, comptes-rendus de réunions (1977-1988).
- 1723W 36, Rue de Fougères, construction d'un urinoir à 4 stalles dans le mur de l'Archevêché : rapport, coupes sur calque. 1908.
- 1732W 204, Archevêché, fosse-morte non réglementaire : renseignements. 1891.
- 2240W 2, Gestion locative des biens. Place de Saint-Melaine. Ancien archevêché, modalités de l'occupation par l'université, (1908-1954).
- 20Z 49, Rennes, édifices religieux Rennes, entrée de l'archevêché, reconstruction : plans de Henri Labrousse (architecte), Charles Louis Langlois. 1869.

## Les Tablettes Rennaises - LTB

- I-2018-0016403, Plan de la Motte et de Saint-Melaine (Musée Arch. Phot. Nitsch), J. Larcher, 1926, p. 362.
- I-2018-0016456, Vue cavalière de l'abbaye de Saint-Melaine (Monasticon gallicanum), J. Larcher, 1926, p. 539.
- I-2018-0016457, Abbaye de Saint-Melaine (au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle) (Phot. Nitsch), J. Larcher, 1926, p. 540.

## Musée de Bretagne, Rennes - MdB R

- 872.0015.6, Vase aux armes de l'évêque François Bareau de Girac, Bourgouin Jean-Baptiste-Alexis (Céramiste), Rennes. 1776.
- 935.0041.30, Rennes, ancien Archevêché (façade sud), XVII<sup>e</sup> siècle. Faculté de droit, vue prise en 1910, [s.n.], 1910.
- 935.0041.94, Rennes, Ancien Archevêché (façade nord) Peu après 1670, l'abbé Jean d'Estrades construisit une demeure spéciale qui devient plus tard le / Palais Episcopal. Il a été desaffacte[sic] en 1906 et transformé en Faculté de Droit. [s.n.], 1910.
- 956.0002.412, Rennes ancien archevêché, [s.n.], 1910.

- 971.0021.39, Rennes, Archevêché, Editions A.G., [s.d.].
- 976.0041.1942, Rennes palais Saint-Melaine, Georges Nitsch, fin XIX<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècle.
- 976.0041.1946, Rennes abbaye Saint-Melaine, ca. 1850, Coll. Georges Nitsch. 976.0041.1948, Rennes abbaye Saint-Melaine, Georges Nitsch, Fin XIX<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècle.
- 976.0041.2384, Plan de l'abbaye de Saint-Melaine XVIII<sup>e</sup> siècle, Georges Nitsch (repro).
- 976.0041.2385, Plan de l'abbaye de Saint-Melaine XVI<sup>e</sup> siècle, Georges Nitsch (repro).
- 978.0088.89, Rennes vue aérienne ; M.R.L. (Ministère de la Reconstruction et du Logement), ca. 1958.
- 981.0024.609, 1093 Rennes. - La Faculté de Droit (ancien Archevêché), Editions A. Lamiré, av. 1925 (correspondance).
- 2005.0011.144, Guerre européenne 1914. Rennes la faculté de Droit. Hôpital militaire complémentaire n°41. La tente des boy-scouts, Editions E. Mary-Rousselière, début XX<sup>e</sup> siècle.
- 2007.0000.10, Topographia abbatiae Santi Melanii Rhedonensis, Vue cavaliere légendée de l'abbaye Saint-Melaine, [s.d.], XVII<sup>e</sup> siècle.
- 2014.0021.2026.4, Rennes ancienne Faculté de droit, Créations Artistiques Heurtier, 2<sup>e</sup> moitié du XX<sup>e</sup> siècle.
- 2014.0021.2026.5, Rennes ancienne Faculté de droit, Créations Artistiques Heurtier, 2<sup>e</sup> moitié du XX<sup>e</sup> siècle.
- 2015.0001.255, Rennes Faculté de droit, Francis Simon, ca. 1900.
- 2017.0000.965, Rennes, Archevêché, Editions Lévy et Fils (L.L.), [s.d.].
- 2017.0000.966, Rennes, Archevêché, Editions Lévy et Fils (L.L.), [s.d.].
- 2017.0000.967, Rennes, Archevêché, Editions Lévy et Fils (L.L.), [s.d.].
- 2017.0000.968, Rennes, ancien Archevêché, Editions Galeries populaires, [s.d.].
- 2017.0000.969, Rennes. Faculté de Droit. Ancien Palais abbatial de Sainte-Melaine, transformé en Palais épiscopal en 1776. En Faculté de Droit en 1911, Editions Laurent-Nel, [s.d.].
- 2017.0000.970, Rennes, Archevêché, Editions E. Mary-Rousselière, Fin XIX<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècle.
- 2018.0000.1091, Plan d'étude de Rennes, Paul Banéat, 2<sup>e</sup> moitié XIX<sup>e</sup>-1<sup>ère</sup> moitié XX<sup>e</sup> siècle.
- 2018.0000.3241, Rennes quartier de la Motte et abbaye Saint-Melaine. Plan, [s.n.], [s.d.].

## Remonter le Temps - RLT-IGN

- C1218-0591\_1924\_NP6\_1030, Photographie aérienne de Rennes, 15/10/1924.
- C1218-0681\_1947\_CDP2507\_0044, Photographie aérienne de Rennes, 17/06/1947.
- C1218-0021\_1957\_CDP1152\_0405, Photographie aérienne de Rennes, 12/03/1957.
- C1218-0711\_1960\_CDP1596\_6055, Photographie aérienne de Rennes, 21/06/1960.
- C1218-0581\_CDP6317\_7879, Photographie aérienne de Rennes, 20/09/1966.
- C93PHQ3321\_1966\_CDP9402\_9231, Photographie aérienne de Rennes, 01/01/1966.
- C1218-0631\_1966\_CDP5406\_7044, Photographie aérienne de Rennes, 01/01/1966.
- C1218-0331\_1969\_CDP6604\_7845, Photographie aérienne de Rennes, 01/01/1969.
- C1218-0671\_1970\_CDP5778\_5292, Photographie aérienne de Rennes, 01/01/1970.
- C93PHQ9841\_1973\_CDP9442\_0074, Photographie aérienne de Rennes, 05/06/1973.
- C1218-0361\_1979\_FR3041\_0525, Photographie aérienne de Rennes, 08/05/1979.
- C0145-0641\_1980\_F2-7-17\_0608, Photographie aérienne de Rennes, 20/08/1980.

- C1218-0062\_1982\_FR3385\_0113, Photographie aérienne de Rennes, 01/05/1982.  
C1218-0232\_1986\_FR3914\_0058, Photographie aérienne de Rennes, 16/06/1986.  
C1218-0172\_1987\_FR4071\_0047, Photographie aérienne de Rennes, 16/08/1987.  
C93SAA1172\_1993\_FR4973\_0109, Photographie aérienne de Rennes, 17/10/1993.

## Service Régional de l'Inventaire de Bretagne - SRI B

- IVR53\_19793500046VE, Immeuble : ancien Rectorat. Vue générale, 1979.  
IVR53\_19833500690X, Palais abbatial, intendance, évêché, musée, université. Façade principale sud, 1983.  
IVR53\_19833500691X, Palais abbatial, intendance, évêché, musée, université. Commun ouest, face est, vue générale, 1983.  
IVR53\_19833500692X, Palais abbatial, intendance, évêché, musée, université. Vue générale de trois-quart, 1983.  
IVR53\_19833500693X, Palais abbatial, intendance, évêché, musée, université. Vue depuis le sud-est, 1983.  
IVR53\_19843500027X, Ex-voto, palais épiscopal, vue générale sud, 1984.  
IVR53\_19843500028X, Ex-voto, palais épiscopal, vue générale sud-est, 1984.  
IVR53\_19843500029X, Ex-voto, palais épiscopal, vue nord, 1984.  
IVR53\_19943502832ZA, Palais abbatial, intendance, évêché, musée, université. Détail de l'élévation antérieure, 1994.  
IVR53\_20033501839XA, Abbaye de Bénédictins, des Mauristes ; église paroissiale Saint-Melaine, Saint-Pierre, Notre-Dame, Notre-Dame en Saint-Melaine. Vue de situation prise au sud, 2003.

## Annexes manuscrites



## Inventaire après décès de Jean d'Estrades, 13 juin 1684 [AD 35, 2B 517]

« 13<sup>e</sup> juin 1684 et 17<sup>e</sup> desd. mois et an.

L'an mil six centz quatre vingt quatre le mardy treiziesme juin aux sept heures du matin Pierre Chevalier commis au greffe d'office des inventaires et du domaine du Roy de la court siege presidial de Rennes sur l'advis donné par messire Jan Charles Ferret conseiller en la cour de Parlement de Bretagne et l'un des executteurs testamentaires de feu illustrissime et reverandissime père en dieu messire Jan d'Estrades ancien evesque de Condon et abbé commendataire de l'abbaye de Saint Meleine lez Rennes que ledict seigneur abbé estoit decedé sur les six heures du matin de cedict jour et qu'ainsi il estoit necessaire pour la conservation des droicts du seigneur mareschal d'Estrades son seul et presomptiff herittier que de tous aultres qu'il appartiendra de faire breff certifficat et apposer les sceaux du Roy sur les fermetures des coffres, armoires, et portes des chambres de la maison abbatiale dudict Saint Meleine où il est decedé rellevants prochainement du Roy et que pour cet effect je m'y fusse transporté à sa requeste pour faire ladicte apposition des sceaux ce que luy ayant accordé et m'y estant transporté en presance de messieurs le lieutenant de Rennes et procureur du Roy en leurs presances le requerants lesdicts sieurs Ferret et procureur du Roy pour la conservation des droicts du Roy que aultres qu'il appartiendra procedé audict breff certifficat et y avons vacqué comme ensult et ont signés.

Entrez dans l'office nous a esté representé par le sieur Sanson maistre d'hostel dudict feu seigneur dix plats d'argeants de differantes grandeurs, trois douzainne et unze assiettes, deux bassins d'eaus de differante grandeur, quatre esquerres de differante grandeur dont l'une est couverte, deux cocquenard aussi de differante grandeur, cinq sallieres, quatre petite de mesme grandeur et une grande à l'ancienne mode, une escuelle couverte, un rechault, un sucrier couvert, un poislon, une bassinnoiere avecq son couvercles, une soucoupe, deux petits bassins de chappelle, deux beurettes et la crevette [?], une cassolette, une petite tasse pour les saintes huilles, deux petits gobelets, deux vinaigriers, deux douzainne de cuillieres avecq vingt trois fourchettes, sept flambeaux, deux carrez et cinq ronds, une paire de mouchette, un escumoir, deux estier de vermeil doré où il y a à chascun une cuilliere, une fourchette et un coutteau avecq un bassin à faire le poil [?] et une bouette à savonnettes le tout desdictes especes de meubles cy devant mentionnez d'argeant armoyez des armes de feu monseigneur de Condon à l'exception de quelques especes qui sont en petite quantité sur lesquelles espaces on a retenu douze cuilliers, douze fourchettes et six flambeaux, une casseollette, deux goblets et une equerre dont on a chargé le sieur Quinot vallet de chambre et ce pour le service de ladicte maison en attendant recevoir les ordres de monseigneur le mareschal d'Estrade frere et seul herittier dudict feu seigneur evesque de Condon et a signé. Quinot.

Ensuite sommes montez dans la chambre du sieur Sanson maistre d'hostel au second estage lequel nous a fait ouverture d'un coffre dans lequel s'est trouvé trois sacqs d'argeant dans l'un desquels ils nous a dit qu'il y a trois mil livres en argeant blanc, dans l'autre mil livres aussi en argeant blanc, lesquels deux sacq nous avons fait dessendre dans ladicte office et mettre dans l'armoire avecq ladicte argentrye et quelques lenge, sur la claveure de laquelle armoire j'ay apposé le sceau du Roy sur la claveure d'icelle mesme sur la porte sortante de ladicte cuisinne et me suis saisy des cleffs.

Et au respect du troisieme sacq d'argeant appres avoir esté numeré s'est trouvé la somme de mil quatre vingt dix livres laquelle somme est restée entre les mains dudict sieur Sanson pour survenir à la depance de ladicte maison et aultres frays necessaires et a signé. Sanson Corny.

Ensuilte avons fait transporter la batterye de cuisinne et l'avons fait enfermer dans la decharge de ladicte office à la reserve de trois marmittes, une pouessonniere, deux chaudrons, deux poillons, cinq casserolles, trois escumoirs, un passe purée, deux ballances de cuivre, une cloche à cuire poires, une poille à frire et une percée

et outre dans lad. cuisinne se sont trouvez quatre tourtieres, quatre grands plats d'estaing, deux grandes assiastes, dix petits plats, une douzainne de grandes assiastes, deux douzainnes de petites, huict petites aultres assiastes vollantes, deux pintes, deux tiersons, deux postes, une sallieres, le tout d'estaing, une rape de cuivre, cinq chandelliers de cuivre, deux escuelles d'estaing à oreilles, trois cramailles, un garde casse, deux grilles, trois broches, deux hattieres, un tourne broche, desquelles Michelle Logsais cuisiniere s'est chargée et a fait signé à sa requeste à Pierre Davy dud. Rennes, demeurant chez le sieur Corny. Davy.

Et à l'esgard du linge l'avons rellaissé audict sieur Quinot consistant en cinquante et neuf serviettes, onze nappes, douze linceux, lesquelles especes ledict Quinot s'en est chargé comme devant, et a signé. Quinot. .

Ce fait avons monté dans la chambre du premier estage où avons trouvé le corps dudict deffunct seigneur evesque et mis le sceau sur une cerrure d'une petite table estant en ladicte chambre et dont me suis saisy de la cleff.

Puis entrez dans la chambre des peintures et passé dans le sallon à costé y avons fait mettre les tableaux et apposé le sceau sur la premiere porte de ladicte chambre des peintures et saisy de la cleff d'icelle. Interligne mettre approuvé, rature mettre raprouvé.

Ensuite entrez dans la chambre au second estage où fait sa residence le sieur de Pacé ausmonier de feu mondict seigneur de Condon avons trouvé un coffre dans lequel a esté enfermé quelques papiers que nous y aurions rencontré sur la claveure duquel j'ay pareillement apposé le sceau et saisy de la cleff d'iceluy et en l'endroit l'avons sommé de nous declarer s'il n'a point de connoissance qu'il y ait quelques aultres papiers concernant les droicts de lad. abbaye lequel en cet end nous a déclaré que feu mondict seigneur n'estoit saisy d'auchuns desdicts papiers et que les archives sont dans la maison convantuelle de ladicte abbaye et a signé . J. du Chastelier, recteur de Pacé.

Sortis de ladicte maison nous nous sommes transportez dans la basse cour et monté au premier estage avons entré dans une chambre et veu plusieurs meubles laquelle chambre avons fait fermer de cleff et apposer le sceau sur la claveure et saisy de la cleff par nostre adioingt.

Ensuite dessandus dans la cave avons trouvé huict baricques de vin rouge pleines et une pipe de vin blanc à plus de moittié vide, et cinq pipes de cildre dont nous avons laissé la cleff au sieur Quinot pour en tirer aux officiers de la dicte maison.

De plus avons trouvé trois à quatre chambres meublées sur les portes desquelles nous avons fait apposer les sceaux attendu qu'elles sont occupées par les sieurs ausmoniers et aultres officiers dudict feu seigneur evesque.

Et ensuite nous nous sommes transportez le requarant, le procureur du Roy, en la maison convantuelle de ladicte abbaye en consequence de la declaration dudict sieur de Pacé où estant avons demandé les reverands peres soubz prieur et procureur de ladicte abbaye quels estants arrivez avons demandé s'il n'estoit pas vray qu'ils estoient saisis de tous les tiltres de la dicte abbaye lesquels en sont demeurez d'accord qu'ils estoient dans les archives de ladicte abbaye sur quoy ils nous y ont conduit et en leur presances y avons entré et ayant veu beaucoup d'actes et papiers sur les planches et ailleurs desdictes archives nous nous sommes retirez appres avoir fait apposer le sceau sur une des claveures de ladicte porte et sommes saisis de ladicte cleff nous representée par dom André le maistre père procureur de ladicte abbaye, la cleff de l'autre cerrure estant entre les mains dudict feu seigneur abbé sellon le concordat passé entre eux et a ledict reverand père signé André le Maistre.

De tout quoy avons rapporté le presant acte et nous nous sommes retirez.

[Signatures]

17 juin 1684. Et advenant le sammédy dix septiesme juin audict an mil six centz quatre vingt quatre issue du service et ceremonies faictes de la sepulture dudict feu seigneur abbé en l'eglise dudict Saint Meleine

commis predict en presance de messieurs l'alloüé de Rennes et procureur du Roy dudict lieu nous nous sommes transporté à ladicte maison abbatiale dudict Saint Meleine pour continuer ledict breff certifficat ce qu'avons fait comme ensuult.

Entrez dans le cabinet de la grande chambre où le sieur Quinot fait sa residence se sont trouvez les biens cy appres, scavoir:

Un lict garny de sa couëtte mattelas, un traversier, ses rideaux rouges et couverture blanche, une courtepointte de satin cramoisy.

Six petites chaires garnyes scavoir trois de velours rouge et trois de satin.

Un fauteul vuillet cramoisy.

Un grand fauteul sans garniture.

Une table avecq un tapis violet, neuff petits tableaux de diverses figures, trois pieces de tapisseryes et sont tous les biens meubles qu'avons trouvé en ladicte chambre et dont ledict sieur Quinot s'est chargé et a signé Quinot.

La chambre à costé qui est celle du sieur de Labolle se sont trouvé un lict composé de deux mattelats, deux couvertures blanches, ses rideaux de bergame, deux coffres à poil de veau lesquels ledict sieur de la Bolle a déclaré luy appartenir en propre, deux pieces de tapisseryes fort enciennes, deux chaizes de paille avecq une table de boys, et sont tous ses biens meubles, lesquels avons relaissé audict sieur de la Bolle et a signé. De la Baule.

Dans la chambre rouge du second estage.

Six chaizes de damas rouge, quatre fauteuls de damas rouge, une table peinte avecq deux queridons, aultre table avecq un tapis vuillet, un lict de damas rouge composé d'une couette mathelats, draps de lict, couverture jaulne, quatre landiers, pincettes et pallier, qattre pieces de tapisseryes dont il y en a trois neuffve et l'aultre [1 mot : cui] usée, trois petits tableaux et s'est ledict sieur de la Baule chargé desdicts meubles et a signé de la Baule. .

Sortants de laquelle chambre avons entré dans celle du sieur Pacé ausmosnier de feu monseigneur de Condon et y avons trouvé ses meubles cy appres scavoir son lict garny ayant ses rideaulx de feille morte, sa table et plusieurs livres desquels il a déclaré luy appartenir en propre et a signé comme chargé desdits biens. J. du Chastelier, recteur de Pacé.

Dessandus avons entré dans une petite chambre où est decédé mondict seigneur de Condon dans laquelle il s'est trouvé quelques biens meubles sur la claveure de la porte j'ay apposé le sceau et me suis saisy de la cleff.

Ensuilte en la basse cour dans la chambre des filles se sont rencontrez deux licts garnis, une table et quatre chaizes de quoy avons chargé Michelle Logeays servante laquelle a fait signé à sa requeste à Jan Roulet. Jean Roulet.

Et sont tous les biens meubles qu'aurions trouvé en ladicte maison abbatiale de saint Meleine desandants de la succession dudict feu seigneur evesque de Condon.

Et de tout ce que devant redigé le presant nostre proces verbal soubz nostre seing dudict sieur procureur du Roy mesme dudict sieur Ferret et de nostre adioingt à ladicte maison abbatiale lesdictz jour et an.

Ferret.

## Procès verbal d'estimation du cy devant palais episcopal de Rennes, par Binet architecte, octobre 1792 [AD 351Q 395]

« L'an mil sept cent quatre vingt douze le deuxieme jour du mois d'aoust l'an 4<sup>e</sup> de la liberté et de l'egalité en conséquence de la délibération du directoire du district de Rennes du treize aoust mil sept cent quatre vingt douze nous soussignés Philippe Binet l'ainé architecte expert nommé par le conseil général du district aiant cy devant prêté le sermant en la manière accoutumée par devant le citoyen Le Marchand, doyen du cy devant siege presidial de Rennes, rapportons nous être ce jour aux huit heures du matin transporté au cy devant palais episcopal, en conformité de la délibération mentionné cy dessus, laquelle porte entre autre choses qu'il sera procedé, de suite, à l'estimation du cy devant palais episcopal de Rennes et de ses dépendances, de dresser un plan visuel pour en faciliter la vente, de faire dans le procès verbal d'estimation mention de ces divisions et des avantages qui pourront en resulter au profit de la Nation ; et y estant nous avons vû, 1<sup>er</sup> que ladite maison, est situé au coté septentrional de la place St Melaine, qui précède l'église et consiste dans une tres grande cour, grand bâtiment, double au nord de ladite cour, ledit batiment situé entre cour et jardin aient de face sur ladite cour quatre vingt dix pieds, et du coté du jardin cent quatre vingt pieds aussi de face au nord ; sur la hauteur de quarante pieds et cinquante deux pieds de profondeur du nord au midy ; 2<sup>e</sup> autre grand bâtiment, au coté occidental d'une petite cour, du même coté de la grande, ledit batiment aient de longueur, en aile, du nord au midy, cent huit pieds, en hors œuvres jusqu'aux remises, sur la hauteur de trente six pieds reduit sur la corniche du coté de la cour, et trante pied de profondeur d'orient vers occident ; les remises à la suite au midy.

Ecuries et grenier. 3<sup>e</sup>, autre batimens [isolé ?] vers midi aient cour, celier, ecurie, grenier pour les fourages sur le tout, cabinet de latrine, le tout aient de face sur la rue de la Quintaine soixante dix pieds sur la profondeur de quarante trois pieds.

Sorties. 4<sup>e</sup>, dans la grande cour un logement de portier au coté d'occident du portail, avec mansarde au dessus, autre batiment paralelle, à l'orient, sans mansarde. La cour aient dix sept toises de longueur du nord au midi sur quinze toises de largeur d'orient vers occident. Ladite cour entierement pavé et garnie de lices et barrieres en bois.

5<sup>e</sup>, autre petite cour à l'occident separé par un mur de hauteur, dans ledit mur un puits. Ladite cour aient de longueur du nord au midy environ quinze toises, sur deux toises et demi, de largeur d'orient vers occident ; dans chacune des dits cour un grand portail vers midy.

Partere. 6<sup>e</sup>, un très grand partere au nord du grand batiment avec terrasse, boulingrin et partie de gazon, traillage, corbeil de fleurs et vase en terre cuite placé sur des déz en pierre de grain, ledit partere est garnis d'arbustes ; un puits, sur la petite terrasse au nord, ledit partere soutenus vers occident et nord par des murs de revetement en pierre de moelon, et mortier de chaux et sable.

Bosquet. 7<sup>e</sup>, au coté d'orient du dit partere, une distribution de bosquets, avec petites allées de treillage et d'arbustes, dans un des bosquets une petite statue representant les arts, lesdits bosquets aient environ trante toises de longueur d'orient vers occident, sur dix toises reduit de largeur, clos de mur vers nord et midy, du coté duquel sont ds berceaux, une porte de sortie dans le mur vers nord, ledit mur garnis de palissade d'arbre de judée, une tres grande allée au coté d'orient des bosquet.

Allée et berceaux. 8<sup>e</sup>, mentionné cy dessus aint environ vingt deux cordes de longueur d'orient vers occident, et deux cordes, un douzaine de largeur du nord au midy, planté de quatre rangés d'arbres encaissés, avec des arbustes et du tro\*ene, et des niches au midy, lesdits arbres en tilleulle forment des berceaux dont le milieu à l'extrêmité oriental de ladite allée, une partie du mur de hauteur garnis d'arbres fruitiers à l'exposition du midy ; laquelle allée est close de mur en partie [1 mot] et de hauteur du coté nord, et du coté du midy, de mur

de hauteur dans lequel mur est une porte, de communication avec le Tabor ; partie de promenades, des cy devant Bénédictins ; ladite porte sera bouché aux frais de l'acquéreur au bout de l'allée, et à son extrémité à l'orient est une très grande grille en fer servant à clore le jardin, potager, ladite grille sera réservé du marché, et enlevé aux frais des corps administratif parce que les acquereurs dudit jardin et de l'allée feront clore à leurs frais communs l'emplacement de ladite grille pour leur surrété respectives.

Grand jardin potager. 9<sup>e</sup>, tres grand jardin potager situé au coté d'orient de forme irréguliere, contenant, avec le déport au nord, environ quatre journeaux, ledit jardin en bon etat, clos de murs dans tout son pourtour et garnis de [peseaux ?] et d'arbres en espalier, grande terrasse au coté d'orient soutenues de forts murs de revêtements, petit jardin bas, avec porte de sortie au nord, et un hangard à l'angle orient et midy, ledit hangard couvert en ardoise servant de serre, dans laquelle est déposé des chassis vitré à l'usage des [couches ?] et autres ustenciles propre au jardin, un cavalier situé dans l'angle occident et midy dudit jardin, une porte de communication au midy pratiqué dans le mur, du petit seminaire ladite porte sera bouché aux frais de l'acquéreur, à l'angle nord et occident un petit corps de bâtiment dans lequel est un exélant puits, une pompe à deux corps, et plusieurs tuyeaux en plomb pour la distribution des eaux et des cuves pour recevoir l'eau ; ledit bâtiment construit en pierre de moëlon mortier de chaux et sable, et charpante, couverture en ardoises, une porte de sortie à l'orient ; sur le déport dependant du jardin tel qu'il est exprimé par une ligne ponctué sur le plan, plusieurs tuyeaux de communication en terre cuite pour communiquer l'eau du puits dans les deux grand bassin pratiqué dans le jardin.

Batiment du jardinier. 10<sup>e</sup>, bâtiment du jardinier situé au coté nord du jardin, aient de face quatre vingt pied de longueur d'orient vers occident, sur la profondeur de vingt pied construit en pierre de moelon, mortier de chaux et sable, couverture en ardoise, consistant dans un très grand passage, porte chartiere, et portion circulaire, au rez de chaussée une cuisine, chambre vers occident, petite cour, hangard et latrines, avec une issue sur la ruelle, le tout clos de [carrelies], une petite etable au joignant vers occident qui a été faite aux frais du loccataire actuel, et dont il pourra disposer, au coté d'orient du passage un escalier, petite serre, et une très grande serre, petite cour à l'orient, et petit hangard et latrine, le tout clos de [cartis] ; au dessus du bâtiment du jardinier deux grands greniers couvrant la totalité du rez de chaussée ; ledit bâtiment est en bon etat aient été construit depuis peu d'années ; les chambres du rez de chaussée et serre sont éclairés vers midy ; tous les murs au pourtour du dit jardin en sont dépendant.

Grand batiment, rez de chaussée, cuisine et office. 11<sup>e</sup>, le grand bâtiment au nord de la grande cour est composé du rez de chaussée, premier et 2<sup>e</sup> etage mansard, et grenier.

Le bâtiment, en aile au couchant est composé de sept caves voutées, un rez de chaussée, un premier et deuxieme étage et mansarde, le tout construit depuis peu d'années, en très bon etat. La construction en pierre de moëlon, et de taille, couverture en aroise, orné d'avant et arriere corps et appareillé proprement.

12<sup>e</sup>, la distribution du grand corps de batiment consiste au rez de chaussée dans un vestibule, grand escalier marqué n°1 sur le plan, un passage n°2, une grande cuisine n°3 avec deux cheminées, grand fourneau potager et paillace au nord de ladite cuisine un grand lavoir sous le n°4, dans ledit lavoir une pompe à balancier ajusté dans un puits, autre lavoir ou serre n°5, au joignant vers nord ; à la suite vers occident sous le n°6 un commun pour les domestiques au joignant n°12 une petite serre ; ces deux pièces éclairés vers nord.

13<sup>e</sup>, sous le n°7 un 2<sup>e</sup> commun, avec grandes armoires d'atache, egalement que la poële, ladite piece est éclairé par deux croisées à petit bois vers nord, deffendues et garnis de grillage en fer, de meme coté nord, les fenetres et ouvertures au midy sont egalement garnis de grillages en fer, au midy du passage, est un office garnis de fourneaux potager [n°8 ?].

14<sup>e</sup>, au joignant ledit office vers occident un grand escalier de dégagement en pierre de grain egalement que le grand escalier à l'orient, les dits escaliers sont garnis de rampe en fer, d'un bon gout de fer, sous le grand

escalier un caveau servant de charbonnier, à l'orient de la cage du grand escalier sous le n°9 une très grande pièce à cheminée avec fourneau potager, servant cy devant de roisserie éclairé vers midy par deux croisées sur la cour.

15<sup>e</sup>, au coté nord de ladite pièce, un fourni et pâtisserie, avec un grand et petit four ; et deux armoires d'atache dans le double vers orient, deux serres pour le jardinier, les dits serres sous les n°17 et 18 aiant leur entrée du coté du jardin ; il sera facile de pratiquer une porte de communication aux frais des acquereurs pour communiquer aux dits serres et des pièces sous les n°9 et 10.

16<sup>e</sup>, au coté occidental de l'escalier de dégagement est un passage sous le n°14 lequel communique à une tres grande pièce, sous le n°13 servant cy devant d'office à drsser, cette pièce est garnis d'armoire et de tablette d'atache, à la suite vers nord est une continuation de passage qui communique au partere, et à un celier sous le n°16 du coté d'occidant et vers orient à un deuxieme celier vers orient ; ledit celier est garnis de tablette ; sous le n°15 ; toutte espece de communication avec le bâtiment en aile à l'occident se trouverait intercepté ainsi qu'il est projeté par des lignes rouges et suivant ce qu'il en sera proposé par la suite.

17<sup>e</sup>, au midy de la grande cave sous le n°17 est un petit bâtiment, composé d'une chambre à cheminée, autre petite chambre avec petits mansarde au dessus se dégageant par le petit escalier. Ce petit bâtiment servait anciennement de logement au portier.

18<sup>e</sup>, autre petit bâtiment semblable à l'orient du portail, sans cheminée ny mansarde, sous le n°18 servant cy devant de refuge aux porteurs.

Les deux escalier mentionné cy dessus sont construits en pierre de grain jusqu'au premier étage. Le reste est en bois. Les dits escaliers ne communique point aux greniers ni aux mansardes. Il faut passer par l'escalier du bâtiment en aile à l'occident pour communiquer aux dits greniers.

Le plan du 1<sup>re</sup> étage au dessus des cuisines.

Le n°19 est le palier du grand escalier dont le plancher de pied est carrolé en carreaux noir et blancs.

20<sup>e</sup>, à l'orient du dit palier sous le n°20 est un grand antichambre éclairé vers midy par deux grandes croisées, porte à deux vantaux. Le plancher inferieur carrolé en carraux noir et blanc de forme octogone. Le plancher supérieur plafonné, et corniche au pourtour. Ledit antichambre est lambrissé de lambris de hauteur et d'appui, peint en couleur gris à la colle, les murs au dessus des lambris d'appuis sont garnis de tringle pour recevoir des tapisseries, dans le mur de reffent au couchant une niche de poëlle peint en marbre, dans la dite niche un grand poëlle d'atache, avec tablette de marbre ; le cy devant évêque Bareau a fait enlever les moulures servant d'encadrement aux tapisseries quoi qu'elles fussent d'atache.

21<sup>e</sup>, au joignant ladite pièce vers orient est une deuxieme pièce sous le n°21, servant de deuxieme antichambre, ladite pièce est éclairé vers nord par deux grandes croisées. La porte à l'occident a deux vantaux. Le plancher de pied, en carraux octogonne noir et blancs, le plancher supérieur plafonné, avec corniche ledit antichambre lambrissé de lambris de hautes et d'appuis peint en blanc à la colle ; un poëlle en palmier, et tablette de marbre, le tout d'atache.

22<sup>e</sup>, au coté d'orient, un cabinet dans la forme d'un clavecin, ledit cabinet garnis de deux armoires est marqué sur le plan sous le n°22. Il est plafonné et carrelé, et éclairé vers nord par trois grandes croisées, à grands carraux, une porte vitré de dégagement sur le peron de l'escalier qui descend sur le partere.

23<sup>e</sup>, à la suite vers occidant du 2<sup>e</sup> antichambre est un petit sallon, sous le n°23, ledit sallon est éclairé vers nord par deux doubles croisées à grands carraux, en verre de Boème, il y a doubles portes à deux vantaux, le plancher inférieur de ladite pièce est un parquet, le plancher supérieur, est plafonné avec corniche au pourtour du dit plafond ; la totalité de ladite pièce est lambrissé de lambris de hauteur et d'appui, une petite armoire

d'atache dans le mur au midy, une niche peint en marbre, dans le mur occidental un grand poelle avec tablette en marbre, dans ladite niche ; le poelle est d'atache à la maison, les lambris sont peint en blanc à la colle, les murs sont garnis de tringles pour recevoir des tapisseries, les moulures ont été enlevées par les gens du cy devant eveque Bareau.

24<sup>e</sup>, au joignant ladite pièce vers occident et à la suite est un très grand sallon de compagnie n°24 aient trente neuf pied de longueur et vingt trois pieds six pouces de largeur du nord au midy, le plancher inférieur en parquet. La dite pièce est plaffonné avec corniche, et rosette pour attacher deux lustres. Elle est éclairé vers nord par quatre grandes croisées doubles en chassis à verres. La totalité de ladite pièce est lambrissé de lambris de hauteur et d'appui, à l'expection d'une partie de tapisserie du coté du midy dont les baguettes ont été enlevées par les gens du cy devant evêque Bareau, egalement que les deux grandes glaces dont une sur la cheminée et l'autre en face à l'orient, quoiqu'elles fussent d'atache ainsi que les six dessus de porte en grisailles au dessus des dites portes et fausses portes.

Dans le mur de refend à l'occidant, une cheminée de marbre, dont la plaque en fonte a été enlevé, quoique d'atache à la maison. Elle doit être resté en dépôt. Toutes les menuiseries de ce sallon sont peintes à l'huile en couleur grises, du coté nord une porte vitré pour communiquer à un très grand perron, à deux colées pour desçendre dans le partere, ledit perron construit en pierre de grain, avec rampe de fer de chaque cotté ;

25<sup>e</sup>, à la suite du sallon de compagnie, vers occident est un premier cabinet marqué sur le plan sous le n°25 ledit cabinet est éclairé vers nord par une croisée. Le plancher de pied est en parquet, le plancher supérieure plaffonné avec une corniche au pourtour. La totalité du dit cabinet est lambrissé de lambris, de hauteur et d'appui, peint à l'huile en couleur grise, une cheminée de marbre, avec plaque en fonte dans le mur occidental, la glace sur la cheminée a été enlevée par les gens de l'evêque Bareau quoi qu'elle fut d'atache dans la boiserie, egalement que les dessus de porte. La croisée au nord avec double chassis à verre ; dans le double du dit cabinet vers midy une garde robe, éclairé par des impostes en verre ladite garde robe aient son degagement par l'antichambre n°39. La dite garde robe marqué sur le plan sous le n°26. Dans le cabinet mentionné cy dessus une armoire d'atache, du coté de la cheminée.

26<sup>e</sup>, à la suite vers occident, sous le n°27 un grand cabinet éclairé vers nord par deux doubles croisées avec doubles portes, le plancher de pied est en parquet, un plafond avec moulures servant d'encadrement. Ledit cabinet est totalement lambrissé de lambris de hauteur avec un niche en menuiserie au midy, quatre grands corps d'armoire forment bibliotheque, avec tablettes, ornées de sculptures garnis de grillages en fils de laiton, une cheminée à l'occident, ladite cheminée en marbre une plaque de fer en fonte dans le foyer ; il y avoit une glace sur ladite cheminée qui a été enlevée egalement que les dessus de porte, par les gens du cy devant evêque de Rennes Bareau ; quoi qu'elles soient d'atache comme les autres glaces ; la totalité du dit cabinet et des armoires sont peintes à l'huile en couleur grises. Dans ledit cabinet est une porte de dégagement sur l'antichambre au midy sous le n°39.

27<sup>e</sup>, à la suite du dit cabinet, sous le n°28 est une chambre à coucher, éclairé vers nord par deux doubles croisées et chassis à verre, avec double portes. Le plancher de pied est en parquet, le plancher supérieurs plaffonné avec corniche au pourtour du plafond, une cheminée revetue d'un chambranle de marbre de Laval. La totalité de ladite pièce est lambrissé de lambris de hauteur ; sur la cheminée etoit une glace qui a été enlevé quoi que d'atache par les gens de l'ancien evêque Bareau.

28<sup>e</sup>, au joignant ladite chambre du coté d'occident est un petit cabinet n°29 éclairé vers nord par une porte vitré avec double chassis à verre, la dite porte servant de dégagement au cabinet pour communiquer au partere par le grand perron de ce coté ; ledit peron a une seule rampe avec appuis en barreaux de fer ; le plancher de pied du dit cabinet est parquetté, le plancher supérieur est plaffonné. La totalité du dit cabinet de toilette est lambrissé et peint en chipolain, en couleur grise réchampis en [bleus ou blanc], une armoire d'atache vers

orient une cheminée de marbre à l'occident et une plaque de fer dans le foyer de la cheminée. Il a été enlevée une glace existante anciennement sur la cheminée par les gens du cy devant évêque inconstitutionnel. Au dessus du dit cabinet est un entresol qui regne sur toutes les pièces, à l'occident et midi, excepté sur la chapelle.

29<sup>e</sup>, dans le double du dit cabinet est une garde robe avec armoire d'attache dans la dite garde robe est un escalier de dégagement pour communiquer à l'étage en entresol au dessus de ladite garde robe marqué sur le plan sous le n°31, une porte de dégagement au midi sur le corridor n°33, et une autre porte de communication avec la chambre à coucher à l'orient du n°28.

30<sup>e</sup>, au joignant vers occident le cabinet mentionné cy devant sous le n°30 est une très grande chapelle éclairée vers nord par deux grandes croisées, le plancher de pied est en parquet, le plancher supérieur est plafonné avec corniche, peint en couleur de marbre vers antique, une rosette dans le milieu du plafond orné de sculpture dorée à l'huile ; un retable d'autel, du côté d'occident dans la forme d'un tombeau peint en couleur de marbre Breche violette, un tableau au dessus de l'autel représentant l'annonciation de la Vierge ; la dite chapelle est rebâti en partie de lambris d'appuis et de hauteur ; lesdits lambris sont peint en couleur de marbre variés et les volets des croisées en bois de roses. Cette chapelle anciennement était décorée d'une tapisserie [broctée ? brodée ?] et adapté aux menuiseries et corniches représentant des pilastres d'un ordre d'architecture exécutés en couleur de marbre varié. Il a plu au ci devant évêque de faire enlever ces toiles peintes qui étaient d'attache et ne pouvant servir ailleurs, en sorte que cette chapelle se trouve dégarnie du principal objet de sa décoration, du côté du midi une grande porte vitrée pour entendre la messe du passage ou corridor ;

31<sup>e</sup>, au joignant la chapelle vers midi sous le n°32 est une chambre de domestique, à l'occident, du corridor ladite chambre est éclairée vers occident ;

32<sup>e</sup>, à la suite de ladite pièce vers midi de la précédente et à l'occident du corridor un cabinet de toilette sous le n°34 ledit cabinet est éclairé du côté d'occident par une croisée ;

33<sup>e</sup>, au joignant ledit cabinet vers midi est une très grande chambre sous le n°35 servant cy devant de bain, ladite chambre est éclairée par une fenêtre vers occident, ladite chambre lambrissée de lambris de hauteur et d'appuis, carrelé en carreau noir et blanc également que les corridors et passages, une cheminée de marbre, et une plaque de fer, il y avait une petite glace d'attache sur la dite cheminée laquelle a été enlevée par les gens de l'ancien évêque ;

à l'angle midi et occident sont deux robinets d'attache en cuivre doré en or moulu, avec tuyaux en plomb adapté à un réservoir, et une chaudière en cuivre pratiquée dans un petit cabinet, dans le bâtiment en aile et en retour vers midi, le réservoir, en plomb, des dits baigns au moyen de tuyaux de plomb communique également de l'eau aux lieux à l'angloises ; l'acquéreur, du grand bâtiment fera enlever à ses frais le réservoir, la chaudière, et les tuyaux et fourneau du cabinet en aile, il réparera les dégradations, parce qu'il ne pourra disposer en aucune manière d'aucune pièce dudit bâtiment en aile, ledit bâtiment devant être vendu séparément.

34<sup>e</sup>, au joignant vers orient l'appartement des baigns et à l'extrémité méridionale est un cabinet avec lieux à l'angloise n°36, une cuvette de marbre, robinets en cuivre, ledit cabinet éclairé vers midi sur l'escalier de la maison en aile de ce côté cette fenêtre sera conservée, c'est une servitude que devons souffrir les acquéreurs dudit bâtiment au midi parce qu'il n'y a pas d'autre moyen d'éclairer le dit cabinet de latrine, mais le propriétaire des dites latrines aura l'attention et sera tenu de placer un fort grillage pour intercepter toute communication avec la maison au midi, le surplus du dit cabinet est revêtu de menuiseries, tablette et armoire, le tout peint en marbre variés de différentes couleurs ; carrelé en carreau noir et blancs, plafonné ;

35<sup>e</sup>, au joignant les dites latrines et à l'orient, est une grande pièce sous le n°37 garnie de très grandes armoires de chaque côté les dites armoires sont d'attache à la maison. Le plancher de pied est en carreau noir et blancs, le plancher supérieur est plafonné. Ladite pièce est éclairée vers midi par une grande croisée,

les acquereurs de la maison au midy seront obligé de souffrir les jours existans sur cette cour ; avec le droit de les faire griller aux frais des acquereurs de la grande maison s'il est prouvé qu'il soit jetté des ordures de la dite grande maison dans la cour, de cette partie de bâtiment, une grande porte vitré de dégagement de la dite lingerie sur le passage au nord ;

Les dites pièces ayent leurs issus par l'escalier de dégagement à l'orient, et dans la grande cour parce que les differents acquereurs feront faire à frais communs les séparations de leurs acquets egalemeut que le bouchement des portes tels qu'ils sont marqués sur le plan ;

36<sup>e</sup>, au coté oriental de l'escalier n°38 mentionné cy dessus sous le n°39 est un antichambre éclairé vers midy par deux grandes croisées, les portes sont à deux vantaux une cheminée au coté d'occident dont le chambranle est en marbre noir, une plaque en fer, la totalité du dit antichambre est lambrisé en lambris d'appui et de hauteur, le plancher de pied est en carreaux noix et blancs, le plancher supérieur est plafonné avec corniche au pourtour, les boiseries sont peintes en blanc à la colle ;

37<sup>e</sup>, à la suite du coté d'orient est une très grande pièce servant cy devant de salle à manger laditte salle est éclairé vers midy par cinq grandes croisées à petit bois, cinq grandes portes, doubles à deux vantaux. La dite pièce marqué sur le plan sous le n°40 a trente huit pieds de longueur d'orient vers occident sur la largeur de vingt pied du nord au midy, le plancher de pied est en carreaux octogone noir et blancs. Le plancher supérieur plafonné avec corniche au pourtour. La totalité de la dite pièce est lambrissé en lambris de hauteur, peint à la colle en blanc, quatre renfonçements dans le mur, au nord dans les quels etaient des tableaux en grisailles qui ont été enlevés par les gens de l'evêque quoi que les dits tableaux fussent d'âtache à la maison, deux niches pratiqué une dans chaque mur de refend, à l'orient et au couchant ; les dites niches peintes en couleur de marbre ;

38<sup>e</sup>, deux grands poëlle de fayance avec statues. celui à l'orient represente l'hiver, et l'autre du coté d'occident une statue de Bachus ; une porte de dégagement sur le grand esclier à l'orient ;

Entresols.

39<sup>e</sup>, au dessus de la lingerie, petit cabinet et autres pièces sont pratiqués deux chambres et un cabinet en entresols, où l'on communique par l'escalier n°38 et le petit escalier n°40. Les dits entresols consistants dans un petit cabinet n°41, ledit cabinet servant de tribune pour entendre la messe, une cheminée de marbre à l'occident et une plaque en fer, la glace a été enlevée de dessus la cheminée, le plancher de pied est en parquet, le plancher superieur plafonné, une porte vitré de glace du coté occidental sur la chapelle ; un grand carrau de verre au midy, le dit cabinet lambrisé de lambris de hauteur, les dits lambris sont peint en gris. Autre petite tribune sous le n°42 avec grande fenetre pour voir dans la chapelle.

40<sup>e</sup>, grande chambre, sous le n°43, éclairé vers midy aiant son dégagement sur le palier de l'escalier à l'orient. Le plancher de pied en carreaux de terre-cuite ; le plancher superieur plafonné en terrasse.

41<sup>e</sup>, autre grande chambre à l'occidant de la précédente éclairé vers occident par trois croisés laditte pièce servant cy devant de lingere, le plancher de pied est en parquet, le plancher supérieure, composé de poutre, le tout plafonné.

Le 2<sup>e</sup> etage.

42<sup>e</sup>, le 2<sup>e</sup> etage ainsi qu'il est marqué sur le plan général est composé des pièces suivantes ; du pallier du grand escalier sous le n°45 l'on communique à un antichambre [n°46] au coté d'orient, lequel est éclairé vers midy par deux grandes croisées à petit bois, avec barre de fer et d'appui dans les tablaux, et jalousie à l'extérieur, egalemeut [aucune ?] fenêtre de l'etage inférieur ; grandes portes à deux vantaux, laditte pièce est carrelé en carreaux de terre cuite, le plancher supérieure plafonné, le pourtour des murs sont garnis de lambris de hauteur et d'appui, avec tringles pour recevoir des tapisseries, dans le mur oriental une niche peinte en

couleur de marbre dans ladite niche, est un grand poêle de fayance, d'atache à la maison, ledit poêle est en bon etat.

43<sup>e</sup>, au nord, du dit antichambre mentionné à l'article précédent ; est une très grande chambre sous le n°47<sup>e</sup> ladite chambre servant cy devant de salle de billard, éclairé vers nord par deux croisées à petit bois garnis de leurs volets, le plancher de pied est en parquet, le plancher supérieur plafonné avec corniche au pourtour. La totalité de ladite pièce est lambrissé de lambris d'appui et de hauteur avec armoire d'atache le tout est peint en gris à l'huile ; une grande cheminée de marbre dans le mur occidental avec une plaque de fer, il y avoit une glace d'atache, dans un parquet, sur ladite cheminée, ladite glace a été enlevée par les gens du cy devant eveque Bareau.

44<sup>e</sup>, un petit passage sous le n°48 au coté oriental de l'antichambre le dit passage éclairé vers midy par une fenêtre, le plancher de pied en carreau de terre cuite, un plafond au plancher supérieure.

53<sup>e</sup>, un petit cabinet de latrine [n°53], au midy du dit passage, dont le siège a été démolie pour eviter la mauvaise odeur, il est facile de le retablir à peu de frais ledit siege.

45<sup>e</sup>, au coté nord du passage est une grande chambre à coucher, éclairé sur le partere par deux croisées ladite chambre est parquetté, plafonné avec corniche au pourtour du plafond ; marqué sur le pland n°49. Elle est garnis d'un lambris d'appui et de hauteur, une cheminée dans le mur de refent au couchant, ladite cheminé revetue d'un chambranle de marbre. Il y avoit une glace sur ladite cheminé, ladite glace d'atache a été enlevée, par les gens de l'ancien eveque Bareau ; dans la cheminée est une plaque de fer pour garantir le foyer de la cheminée ; les lambris de hauteur et d'appui sont peint en couleur grise.

46<sup>e</sup>, au joignant vers oriant ladite chambre est un cabinet de toilette sous le n°50, le plancher de pied en parquet, un plafond une grande armoire d'atache au midy ledit cabinet est éclairé par deux croisées vers nord, il est garnis d'un lambris de hauteur et d'appui, le tout peint en gris à la colle.

47<sup>e</sup>, à la suite vers oriant sous le n°51 une petite garde robe le plancher de pied en carreau de terre cuite, le plancher supérieur plafonné, une fenêtre servant à éclairer ledit cabinet vers nord.

48<sup>e</sup>, au joignant le passage sous le n°48 est une petite chambre de domestique sous le n°52, éclairé vers midy par une grande croisée ; le plancher de pied en carreau de terre cuite, le plancher superieur plafonné.

49<sup>e</sup>, au coté nord du grand escalier, est un passage sous le n°54, ledit passage avec armoire, le plancher inférieure carrolé en carreaux de terre cuite, le plancher supérieure plafonné, des dégagements pour communiquer aux appartements vers nord.

50<sup>e</sup>, une grande chambre à coucher sous le n°55, éclairé vers nord par une croisée, le plancher de pied en carreau de terre cuite, le plancher supérieure est plafonné une cheminé à l'oriant dont le chambranle est en bois et marbre, une plaque en fer dans la dite cheminée. Ladite chambre est garnie de menuiseries en hauteur et lambris d'appui, le tout peint en blanc à la cole, egalement que l'armoire de l'antichambre.

51<sup>e</sup>, un cabinet au joignant de ladite pièce sous le n°56, ledit cabinet éclairé vers nord par une grande croisée, le plancher de pied en parquet un lambris d'appui et de hauteur peint en blanc et un plafond.

52<sup>e</sup>, à la suite et au joignant vers occident est une très grande chambre sous le n°57 ladite chambre avec alcove, est éclairé par deux grandes croisées vers nord, le plancher de pied est en parquet, le plancher supérieure plafonné, la totalité de ladite chambre est garnis d'un lambris de hauteur et d'appui peint en blanc, une grande cheminée à l'occident dont le chambranle est en marbre de Laval, sur ladite cheminée dans un parquet, était une glace d'atache à la maison, qui a été enlevée par les gens du cy devant eveque Bareau dans la cheminée une plaque de fer.

Un alcove, passage, n°58, et garde robe et dégagement par le grand passage sous le n°54 ; ces deux

appartement sont au dessus du grand salon de compagnie.

53<sup>e</sup>, autre suite d'appartements au coté occidental du grand escalier du N°45 consistant dans un grand antichambre n°59 lequel est éclairé vers midy par deux grands croisées garnis de persiennes extérieurement comme toutes les fenestres de cet étage.

Le plancher de pied dudit antichambre est en parquet ; le plancher supérieure plafonné avec corniche, une niche peint en marbre dans ladite niche un grand poëlle representant un pedestal et un vase, avec tablette en marbre, le pourtour de ladite pièce est lambrisé de lambris de hauteur peint à l'huile.

54<sup>e</sup>, au joignant ledit antichambre vers occident sous le n°60 est une très grande chambre à coucher éclairé vers midy par trois grandes croisées, le plancher de pied est en parquet, le plancher supérieure est plafonné avec corniche, le pourtour de ladite pièce est garnis d'un lambris de hauteur et d'appuis, une grande cheminée à l'occident revetus d'un chambranle de marbre, sur ladite cheminée était une très grande glace d'atache, qui a été enlevé par les gens de l'ancien évêque Barreau ; une plaque en fer dans ladite cheminée.

55<sup>e</sup>, au nord de la chambre mentionné au précédent article, est un grand cabinet, sous le n°61, le plancher de pied est en parquet, le plancher supérieur est plafonné avec corniche ; ledit cabinet est éclairé vers nord par une grande fenêtrre avec barre d'appuis en fer dans son tableau. Une cheminée du côté oriental revêtu d'un chambranle de marbre, une plaque de fer dans la dite cheminée, la totalité dudit cabinet est lambrissé de lambris de hauteur et d'appui peint en gris, sur la cheminée un parquet dans lequel était une glace qui a été enlevé par les gens du cy devant évêque Bareau quoi qu'elle fut d'atache.

56<sup>e</sup>, à la suite de la grande chambre, du n°60, est un grand cabinet sous le n°65, ledit cabinet est éclairé vers midy par deux grandes fenêtrres, le plancher de pied du dit cabinet, est en parquet, le plancher supérieure est plafonné avec corniche, la totalité du cabinet est lambrissé de lambris de hauteur et d'appui avec un grand corps d'armoire vers nord, et une porte de dégagement au nord par le passage, sous le n°68, qui conduit à l'escalier sous le n°69, la totalité du dit cabinet est peint en blanc à l'huile.

Une grande cheminée à l'occident avec chambranle en marbre, et plaque en fer, sur la dite cheminée était une grande glace d'atache enlevée par les gens du cy devant évêque Barreau.

57<sup>e</sup>, au coté nord du passage sous le n°68 est une petite garde robe ou dégagement des deux cabinets ledit dégagement sous le n°63 communique à un cabinet n°62, de toilette, parquetté plafonné garnis de lambris, d'appui et de hauteur peint en gris ledit cabinet est éclairé vers nord par une grande fenêtrre semblable aux autres.

58<sup>e</sup>, au joignant ledit cabinet vers occident sous le n°66 est un autre cabinet parquetté, plafonné, garnis d'un lambris d'appui et de hauteur peint en gris, le plafond est en mauvais etat, il en a tombé une petite partie dans l'angle orient et nord, une fenêtrre au nord servant à éclairer ledit cabinet, qui est dépendant de la chambre sous le n°67.

59<sup>e</sup>, une garde robe au midy dudit cabinet ladite garde robe sous le n°64 elle est carrolé, plafonné et à son dégagement par le passage des n°63 et 68.

60<sup>e</sup>, à la suite du dit cabinet mentionné aux articles précédent sous le n°67<sup>e</sup> est une grande chambre à cheminée, éclairé par deux grandes croisées vers nord, une espece d'alcove, formé de deux portions circulaire, avec grande armoire et dégagement vers midy, le plancher de pied de ladite chambre est en parquet, le plancher supérieure est plafonné, la totalité de ladite pièce est lambrissé, en lambris d'appui et de hauteur avec des tringles pour recevoir des tapisseries comme dans toutes les autres pièces ; une grande cheminée dans le mur à l'occident, ladite cheminée est revêtu d'un chambranle de marbre de Laval avec une plaque de fer dans le crotrecœur du foyer de la cheminée, sur ladite cheminée, un parquet dans lequel était une glace, qui a été

enlevée par les gens du cy devant évêque Bateau quoi qu'elle fut d'atache, ils ont de même enlevée dans chaque pieces les moulures qui servaient à retenir les glaces.

Dans le renforcement forment un acolve, il a été fait depuis peu de tems un bas d'armoire et placé des tablettes au dessus pour former une bibliotheque. Nous pensons que ce bas d'armoire et les tablettes ont été faits aux frais des grands vicaires ou abbés qui ont habité cette chambre, d'autant plus que lesdits menuiseries ne sont point peints en gris comme le reste de l'appartement.

61<sup>e</sup>, au joignant vers occident ladite chambre est un petit cabinet de toilette sous le n°71 il est éclairé vers nord par une fenetre à la suite vers midy est une grande garde robe garnis dans son pourtour de menuiseries peint en blanc à la colle, ladite garde robe sous le n°72 est plafonné également que le cabinet.

62<sup>e</sup>, au joignant le palier de l'escalier sous le n°69 est un très grand antichambre [n°70] de vingt trois pieds de longueur sur douze pieds de largeur d'orient vers occident, il est éclairé vers midy par une grande croisée sur la petite cour du bâtiment en aile, le plancher de pied dudit antichambre est carrelé en carreaux de terre cuite peint en rouge, le plancher supérieure est plafonné, la totalité de la dite piece est lambrisé de lambris d'appui et de hauteur peint en gris.

63<sup>e</sup>, au coté d'occident du dit antichambre est une chambre à coucher, sous le n°73, avec un grand alcove vers midy, le plancher de pied est en parquet, le plancher supérieure est plafonné ladite chambre est éclairé vers occident par deux croisées, la totalité de ladite pièce est lambrisé de lambris de hauteur et d'appui, avec grande armoire d'atache, du coté d'orient ; une cheminée vers nord et un chambranle de marbre, servant de revêtement à ladite cheminée, dans laquelle est une plaque de fer, un parquet au dessus de la tablette de la dite cheminée, dans lequel était une glace, qui a été enlevée quoi que d'atache par les gens du cy devant évêque Bateau.

64<sup>e</sup>, au derriere ledit alcove sous le n°74 est un petit cabinet de toilette est éclairé vers occident, les menuiseries de la chambre à coucher sont peints en gris.

65<sup>e</sup>, au joignant vers orient ledit cabinet est une petite garde robe aient une armoire d'atache et son dégagement par le grand antichambre n°70 ladite garde robe sous le n°75 est plafonné, et carrelé en carreaux de terre cuite.

66<sup>e</sup>, à la suite de la chambre à coucher mentionné cy dessus sous le n°73 est une autre grande chambre à coucher, n°76, ladite chambre est éclairé par trois croisées, deux vers nord et une vers occident, le plancher de pied est en parquet le plancher supérieure est plafonné ; la totalité de ladite chambre est lambrisé de lambris d'appui et de hauteur avec une grande armoire d'atache, du coté nord dans l'angle d'occident et nord, le dit lambris est peint en gris.

Dans le mur de refend au midy une grande cheminée de marbre garnis d'un forte plaque de fer, au dessus de ladite cheminée, dans un parquet, il y avait une glace, qui a été enlevé par les gens de M. Bateau cy devant évêque quoi qu'elle fut d'atache suivant la loi, toutes les moulures, même qui servaient à retenir les glaces ont été enlevées ; avec les dites glaces.

Dans les tableaux des fenêtres il a été placées des barres de fer pour servir d'appui, il y en a de même dans chacune des ouvertures de fenêtres de ladite façade.

Les greniers au dessus.

67<sup>e</sup>, les deux grands escaliers des n°45 et 69 ne desservant pas les mansardes ni les greniers, il faut sortir de la maison et aller chercher l'escalier du bâtiment en aile, dans l'angle occident et nord ; dans la division que nous ferons, du grand bâtiment nous sommes d'avis que chacun des acquereurs fassent construire dans son allotissement et sa propriété un escalier, pour desservir chez lui ses mansarde et greniers, sans être obligé d'aller

chercher hors de sa propriété un escalier, ce qui générerait infiniment les dits propriétaires, également que ceux du bâtiment en aile à l'occident de la petite cour.

68<sup>e</sup>, au dessus des appartements du 2<sup>e</sup> étage sont les mansards et greniers se desservant par un très grand corridor sous le n°84, et par un petit corridor en retour n°85 pour dégager les dits greniers par le grand escalier du bâtiment en aile, au midi, ce qui n'aurait plus lui [lieu ?], si les acquéreurs font chacun un escalier.

69<sup>e</sup>, à l'angle nord et orient du corridor est un très grand grenier sous les n°76, du côté du midi dudit grenier est un petit cabinet de latrine.

70<sup>e</sup>, à côté méridionale du grand corridor sous le n°77 est une mansarde sans cheminée, éclairé vers midi par deux fenêtres.

71<sup>e</sup>, du côté nord cinq autres mansards sous les n°78, 79, 80, 81 et 82. Les dits greniers servant de logements de domestiques sont plafonnés et renduits et éclairé du côté nord par des yeux de bœuf, ils sont pratiqués dans l'avant corps du bâtiment de ce côté.

72<sup>e</sup>, à la suite vers occident, des dits logements des domestiques est un très grand grenier, sous les n°83, aient son dégagement vers midi par un petit corridor et retour, qui vient le réunir à celui sous le n°83.

73<sup>e</sup>, au côté méridionale, du grand corridor sous le n°84, se trouve sept [sic] mansarde, la première sous le n°93 éclairé par une grande fenêtre vers midi.

74<sup>e</sup>, autre mansarde au joignant vers occident sous le n°92 éclairé sur la cour, au midi par deux croisées.

75<sup>e</sup>, autre mansarde à la suite vers occident sous le n°91 éclairé du côté du midi, ces deux dernières mansardes sont pratiqués dans l'attique au dessus du milieu du bâtiment.

76<sup>e</sup>, autre grande mansarde à la suite sous le n°90 éclairé vers midi.

77<sup>e</sup>, autre mansarde au joignant, éclairé vers midi, au côté méridionale du corridor sous le n°89.

78<sup>e</sup>, à la suite une petite mansarde à cheminée sous le n°87, éclairé vers midi.

79<sup>e</sup>, une dernière mansarde, sous le n°86, éclairé également vers midi ; un cabinet en plancher, à l'extrémité du corridor.

80<sup>e</sup>, sous le n°84, ledit cabinet, sous le n°88, tout le grand corridor est éclairé par le haut avec des lucarnes.

Les différentes mansardes sont toutes carrelés en carreaux de terre cuite, plafonnés et renduits au pourtour, les greniers aux extrémités orientales, et occidentales sont planchés, sans plafond ni renduits.

Bâtiment en aile à l'occident. Rez de chaussée dudit bâtiment.

81<sup>e</sup>, le grand bâtiment en aile, au côté d'occident de la petite cour et au joignant le grand corps de bâtiment ; mentionné cy devant et, au nord, consiste, dans les pièces suivantes : au rez de chaussée.

82<sup>e</sup>, un passage n°94 conduisant à un grand escalier sous le n°95, ledit escalier, en marches pleines en bois, monte de front en comble, dans le dit bâtiment, il est garni d'une rampe en fer, jusqu'à sa partie supérieure ;

83<sup>e</sup>, dans le double du dit escalier, à l'occident un petit cabinet sous le n°96 ledit cabinet à cheminée, un petit escalier, pour desservir un petit cabinet au dessus dans lequel cabinet est un réservoir en plomb et une chaudière, lesquels seront démolies et enlevées aux frais des acquéreurs, du grand bâtiment au nord.

84<sup>e</sup>, au midi du grand escalier est un corridor ou passage n°97 communiquant à une petite pièce n°98, servant cy devant à ramasser du linge salle, ladite pièce et le cabinet mentionné cy devant sont éclairés vers occident.

85<sup>e</sup>, une chambre à cheminée sous le n°99 à la suite de la précédente pièce, ladite chambre est carrelée en

carreaux noir et blanc, et plafonné, elle est éclairé vers orient, par une fenêtre ; le pourtour des murs, sont garnis de lambris de hauteur et d'appuis. La cheminée est revetu d'un chambranle, en bois peint en marbre ; les menuiseries de cette chambre sont peintes en couleur grises à l'huile ;

86<sup>e</sup>, sous le n°100 et au joignant est un petit cabinet éclairé vers occident, il est plafonné et garnis d'une armoire carrelé en carreaux noir et blancs.

87<sup>e</sup>, à la suite vers midy une grande chambre sans cheminée n°101 servant cy devant de lingerie, éclairé vers orient et occident par quatre croisées, le plancher de pied en carreaux noir et blancs, le plancher supérieure est plafonné, du côté du midy orient et occident, sont de grands corps d'armoire d'atache, garnis de leurs ferrures, et tablettes les dits armoire sont peintes en gris à l'huile ;

88<sup>e</sup>, sous le n°104 est le vestibule du deuxième escalier ledit escalier desservant la maison depuis les caves jusqu'au grenier dans le double du dit escalier, sous le n°105 est un grand cabinet de latrine.

89<sup>e</sup>, au joignant l'escalier mentionné cy dessus vers nord est une petite chambre à cheminée, le plancher, de pied en carreaux de terre cuite, le plancher supérieure est plafonné, ladite chambre est éclairé vers orient par une fenêtre, elle est garnis de menuiseries à hauteur d'appuis et de hauteur et d'une armoire d'atache, vers nord ; une cheminée revetu de menuiserie.

90<sup>e</sup>, au côté d'occident, de la dite chambre sous le n°103 est un petit cabinet éclairé par une fenêtre vers occident ; le plancher de pied est en carreau de terre cuite. Le plancher supérieure est plafonné.

91<sup>e</sup>, au midy du palier d'escalier mentionné cy devant sous le n°104 est un petit passage, sous le n°107 ledit passage est éclairé vers orient par une fenêtre avec un grillage de fer à l'extérieure, le plancher de pied du dit passage est en carreau noir et blanc. Le plancher supérieure est voûtée en brique et plâtre.

92<sup>e</sup>, au côté d'occident sous le n°106 est une petite chambre à cheminée, avec armoire ladite chambre est éclairé vers occident par une fenêtre grillée en dehors. Le plancher de pied de ladite chambre est en carreaux noir et blanc, deux armoires, du côté d'orient, une cheminée dans le mur au midy revetu d'un chambranle en menuiserie, une forte plaque de fer avec des tuyaux de chaleur, pour échauffer la chambre au midy, le plancher de cette pièce est voûtée avec brique et plâtre, et corniche, également en plâtre.

93<sup>e</sup>, au midy et à la suite une grande chambre sans cheminée, éclairé vers orient et occident par deux croisées garnies extérieurement par des grilles en fer. Le plancher de pied est en grand carreaux noir et blancs.

Les neuf croisées, de ce rez de chaussée, du côté de la rue à l'occident, sont garnies extérieurement de grillages en fer. Le plancher supérieure voûtée en brique et plâtre et corniche des armoires, du côté du midy orient et occident, peint en gris.

Les caves sous le bâtiment en aile.

94<sup>e</sup>, sous le dit rez de chaussée ainsi qu'il est marqué sur le plan général, sont sept grandes et petites caves, grillés en fer du côté d'occident. La première de ces caves au joignant le grand bâtiment, vers nord sous le n°111 est éclairé par deux soupireaux vers occident et deux autres vers orient, dans ladite cave est un grand baties vers le milieu, avec tablette pour ramasser des bouteilles de vin, au côté nord est une communication avec le grand corps de bâtiment ; ladite cave également que toutes celles des soutairains sont voutées avec bonne pierre de moelon et mortier de chaux et sable ;

à la suite vers midy une deuxième cave sous le n°112 éclairé vers orient et occident par deux soupireaux lesquels sont grillés en fer ;

95<sup>e</sup>, au joignant et à la suite vers midy une très grande cave éclairé par quatre soupireaux compris l'encavage vers orient ladite cave sous le n°113 ; ladite cave est voutée.

96<sup>e</sup>, le passage au midy conduit à l'escalier n°115 à l'occident dudit passage, une petite cave voutée, sous le n°114, ladite cave éclairé vers occident par un soupirail grillé ;

97<sup>e</sup>, l'escalier sous le n°115 est partie en pierre de grain, un petit passage à l'occident conduit à un petit caveau destiné à faire un cabinet de latrine ;

98<sup>e</sup>, au midy du dit passage est une tres grande cave beaucoup plus enfoncé que les autres ladite cave sous les n°116 et 117 éclairé vers orient et occidant et voutée ;

99<sup>e</sup>, à la suite des dittes caves vers midy est une très grande cave, voutée laquelle a été pratiqué après coup sous les remises, ladite cave est éclairé par quatre soupireaux dont trois, vers occident et un vers midy, étant marqué sur le plan sous le n°118.

Le 1<sup>er</sup> etage du bâtiment en aile.

100<sup>e</sup>, le premier etage du batiment en aile consiste dans le palier de l'escalier au joignant le grand batiment au midy sous le n°119, à la suite un grand corridor, n°120 communiquant à une chambre à corniche au coté d'occident du dit corridor ladite chambre sous le n°121. Elle est éclairé vers occident par une fenetre ; une cheminée dans le mur au midy, un alcove, garde robe et passage à l'orient, le plancher de pied est en carraux de terre cuite, le plancher supérieure est plafonné, la totalité de ladite piece est revetus de lambris d'appuis et de hauteur et d'un très jolis papier qui est resté le tout peint en gris ; une cheminée en menuiserie peinte en marbre, une plaque en fer et panneau sur la cheminée.

102<sup>e</sup>, à la suite vers nord est un petit cabinet sous le n°122, éclairé vers occident carrelé en carreau de terre cuite et plafonné, et petite armoire.

103<sup>e</sup>, au joignant ledit cabinet vers orient une grande garde robe aient son dégagement sur le corridor, ladite garde robe sous le n°123 est éclairé par un imposte au dessus de la porte ; le plancher de pied est en carraux de terre cuite, le plancher supérieure est plafonné.

104<sup>e</sup>, dans le double du cabinet, sous le n°124, est un petit cabinet ; dans lequel sont les reservoirs des bains et lieux à l'angloises, les dits reservoirs appartiendrons au propriétaire de la partie du grand batiment à l'occident ; dans ledit cabinet est un petit escalier de dégagement qui est privatif à ladite piece ;

105<sup>e</sup>, au coté d'occidant, du grand corridor et à la suite de la chambre à coucher, sous le n°115, est une tres grande chambre à cheminée éclairé par deux grandes croisées, vers occident, le plancher de pied est en grand carreaux noir et blancs, le plancher supérieure plafonné. La totalité de ladite piece qui servait anciennement de secretariat est lambrissé en lambris de hauteur et garnis de grandes armoires du coté d'orient et midy ; le tout peint en gris à l'huile ; une grande cheminée au nord revetu d'un chambranle en marbre de Laval, dans ladite cheminée une forte plaque de fer ;

106<sup>e</sup>, au joignant vers midy la dite piece mentionné au precedant article, sous le n°126, est une petite chambre à coucher, à 'alcobe, éclairé vers occident par une croisée, le plancher de pied en carreaux de terre cuite, le plancher supérieure plafonné, la dite chambre est lambrissé de lambris de hauteur et d'appui peint en gris, une cheminée, au nord avec revetissement en menuiserie, peint en marbre ;

107<sup>e</sup>, un petit cabinet sous le n°127, éclairé vers occident dans ledit cabinet une grande armoire d'atache ; le plancher de pied est en carraux de terre cuite, le plancher supérieure plafonné ;

108<sup>e</sup>, à la suite des appartemens mentionnés cy dessus et du corridor n°120 est un deuxieme escalier sous le n°128, ledit escalier à noyau [rehaussé ?] avec marches plaines et rampes en fer ; au joignant le palier dudit escalier, un petit bout de corridor n°129, communiquant vers occident à un petit cabinet servant cy devant de magasin, ou de cerre au maitre d'hotel de l'évêque Bareau. Le dit cabinet ou magasin sous le n°[1]30 est éclairé vers occident par une fenêtré, le plancher de pied est en carraux de terre cuite, le plancher supérieure

est plafonné. La totalité du dit cabinet est garnis de grandes armoires d'atache à la maison.

109<sup>e</sup>, à la suite et au midi une grande chambre à coucher et à cheminée éclairé à l'orient par une fenêtre, le plancher de pied est en carreau de terre cuite, le plancher supérieur plafonné, une cheminée, dans le mur pignon au midy revetus d'un chambranle en bois, peint en marbre. La totalité de ladite chambre sous le n°131 est lambrissé de lambris d'appuis et de hauteur le tout peint à l'huile en couleur grises ;

110<sup>e</sup>, au joignant ladite chambre, vers occident est un petit cabinet sous le n°132, éclairé vers occident, le plancher de pied est en carreau de terre cuite, le plancher supérieure est plafonné ; au midy du dit cabinet est une grande armoire d'atache à la maison.

La totalité des corridor et palliers d'escaliers sont carrelés en carraux de terre cuite, les dits corridor sont éclairés vers orient par neuf grandes croisées ;

111<sup>e</sup>, sous le n°153 [133] est le dessus du comble des remises avec un très grand grenier au dessus des dites remises.

Le 2<sup>e</sup> etage. Batiment en aile.

112<sup>e</sup>, le deuxième etage du bâtiment en aile, consiste dans la continuation de l'escalier au nord joignant le grand bâtiment sous le n°134, un grand corridor n°135 conduit à une chambre à coucher et à alcove [n°136], un petit passage et une garde robe, une cheminée au midy revêtû de menuiserie, ladite chambre est éclairé vers occident, le plancher de pied en carraux de terre cuite, le plancher supérieure est plafonné, un panneau sur la cheminée.

113<sup>e</sup>, au joignant vers nord sous le n°138 est un cabinet éclairé vers occident, le plancher de pied dudit cabinet en carraux de terre cuite, il est éclairé vers occident par une croisée, le plancher supérieure plafonné.

114<sup>e</sup>, au joignant ledit cabinet sous le n°137 vers orient est une grande garde robe, le plancher de pied en carraux de terre cuite, un plafond, ladite piece est éclairé par un imposte pratiqué au dessus de la porte.

115<sup>e</sup>, au joignant le cabinet mentionné cy dessus, est un deuxième cabinet vers nord sous le n°139, ledit cabinet est éclairé vers occident par une fenetre ; il est carrelé en carraux de terre cuite, et plafonné.

116<sup>e</sup>, à l'extrémité meridionale du corridor, n°135, est une tres grande chambre à cheminée, sous le n°140, ladite chambre est éclairé par quatre croisées, deux vers occident et deux vers orient, le plancher de pied est en carraux de terre cuite, le plancher supérieure plafonné, cette grande piece servait de fruittier ; il n'y a comme au rez de chaussée aucune communication de cette partie de bâtiment avec la suite au midy. Il est séparé par le mur de refend.

117<sup>e</sup>, à la suite vers midy de la chambre du fruitier est une petite chambre et un cabinet sous le n°141 et 142, la chambre est éclairé vers orient et occident, le plancher de pied est en carraux de terre cuite, un plafond, une cheminée au nord, le petit cabinet éclairé vers occident, carrelé en terre cuite et plafonné, sous le n°142. Il est pratiqué dans le double de l'escalier.

118<sup>e</sup>, le grand escalier communique aux greniers au dessus. Au joignant ledit escalier vers midy est un petit passage sous le n°143, éclairé vers orient, le plancher de pied est en carreau de terre cuite, le plancher superieur est plafonné.

119<sup>e</sup>, au joignant vers occident est un petit cabinet éclairé vers occident ; carrelé en carraux de terre cuite plafonné et terrassé sur les murs, le dit cabinet sous le n°144.

120<sup>e</sup>, à la suite sous le n°145, est une grande chambre à cheminée, éclairé vers orient et occident, le plancher de pied est carrelé en carraux de terre cuite, le plancher supérieure est plafonné, le pourtour des murs sont terrassées, renduits et blanchis.

121<sup>e</sup>, les greniers en mansarde au dessus consiste y compris les latrines en sept pieces ; sous le n°146, l'arrivée de l'escalier, au nord aux dits greniers, la communion du dit escalier, avec ceux du grand bâtiment sera intercepté ; et condamné aux frais commun des acquereurs ; au coté occidental du corridor est un grand et petit grenier sous les n°148 et 147<sup>e</sup>.

122<sup>e</sup>, au joignant sous le n°149 un autre mansarde ou grenier, éclairé vers occident comme le précédents. Au joignant vers midy est un grand grenier éclairé par deux lucarnes vers occident, le dit grenier, sous le n°150.

123<sup>e</sup>, autre petit grenier sous le n°151, à l'extrémité du [sic]

124<sup>e</sup>, passage et au midy dans le double de la cage de l'escalier, est un cabinet de latrine, éclairé vers occident également que le petit grenier ledit cabinet de latrine sous le n°152.

125<sup>e</sup>, à la suite vers midy de l'escalier est un très grand grenier, sous le n°153, ledit grenier est éclairé par deux grandes lucarnes vers orient et deux autres lucarnes vers occident, le plancher de pied est en carreaux de terre cuite, le plancher supérieure plafonné, rendu et blanchis.

126<sup>e</sup>, tout le grand corridor, des dits greniers et les dits greniers sont carrelés en carreaux de terre cuite, plafonné, rendus et blanchis, le dit corridor et pallier d'escalier, sont éclairés vers orient et [garnis ?] de grandes armoires d'atache, à l'orient du dit corridor, le tout peint en gris à la colle.

Batiment des remises.

127<sup>e</sup>, au midy du bâtiment en aile sur la place, est celui des remises, sous les n°109 et 110, ledit batimetrn formant trois grandes remises d'un coté pouvant contenir au moins quatre à cinq voitures ; autre remises au joignant vers occident pouvant tenir deux voitures, il serait possible de faire sans ces remises une ecurie ; sur la totalité des dittes remises, un grand grenier, avec une lucarne gerbiere au midy ; ledit batiment construit en pierre de moelon et poteaux, grandes portes, le tout couvert en ardoises.

Cour et batiment des ecuries.

128<sup>e</sup>, au midy du bâtiment des remises et de l'autre cotté du passage qui communique à la place, un batiment et cours isolé, en parti servant cy devant d'ecurie, et de logement aux palfreniers et cochers ; nous avons donné les dimentions generale de ces batiments et dépendances à l'article 3<sup>e</sup> du presant lesquels consistent dans une petite boutique sous le n°111 ladite boutique aient une cheminée.

129<sup>e</sup>, à la suite vers orient, un grand cellier, aussi à cheminée avec porte au nord, sous le n°112.

130<sup>e</sup>, autre petite chmabre aussi à cheminée sous le n°113 ladite chambre éclairé vers occident par deux fenetres.

131<sup>e</sup>, une très grande cour sous le n°117 aient son issue sur la rue de la Quintaine.

132<sup>e</sup>, une grande ecurie à l'orient de la cour, dans lequel est un escalier, pour desservir les greniers et une petite chambre au dessus, ladite ecurie sous le n°114.

133<sup>e</sup>, petit aile en retour et au midy de la cour sous le n°115 servant cy devant de sellerie.

134<sup>e</sup>, à la suite vers midy de ladite cour un petit cabinet de latrine, le mur au midy est mutuelle avec celuy de la cy devant intendance, au nord du jardin.

Le dit batiment est borné au nord par la place de Saint Melaine, au midy par le jardin de la cy devant intendance, à l'orient par le cimeticrre de la cy devant paroisse de Saint jean à l'occident par la rue de la Quintaine.

Le grand batiment du ci devant evesché et toutes ses dépendances, jardin, partere, bosquets, allées et généralement tout ce qui la composent actuellement sont bornées au nord par la ruelle de Saint Melaine ;

desservant les champs et prairies de ce côté ; au midy par une partie de la place de Saint Melaine, et des batimens, jardins, promenade des cy devants Benédicins du séminaire, et autres propriétaires de ce côté ; à l'orient par un champs appartenant à la veuve Simeon ; au côté d'occident par la rue de la Quintaine.





Chroniques conseil  
SARL au capital de 1000 €  
[vendeville@chroniquesconseil.com](mailto:vendeville@chroniquesconseil.com)  
[www.chroniquesconseil.com](http://www.chroniquesconseil.com)  
06.68.97.56.35  
Siège : 4, impasse Vignolle – Nantes  
RCS Nantes 818 709 461 – APE 7112B